BnF Gallica

Ludus pastoralis in honorem illustrissimi Ecclesiae et S. R. Imperii Principis, comitis et paris Franciae Claudii de [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Maillard, D.. Compositeur. Ludus pastoralis in honorem illustrissimi Ecclesiae et S. R. Imperii Principis, comitis et paris Franciae Claudii de Saint Simon, nuper Novis dunensis, nunc Metensis episcopi celebrandus in Aula majora Collegii Metensis Societatis Iesu... Anno Domini 1734. 1734.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

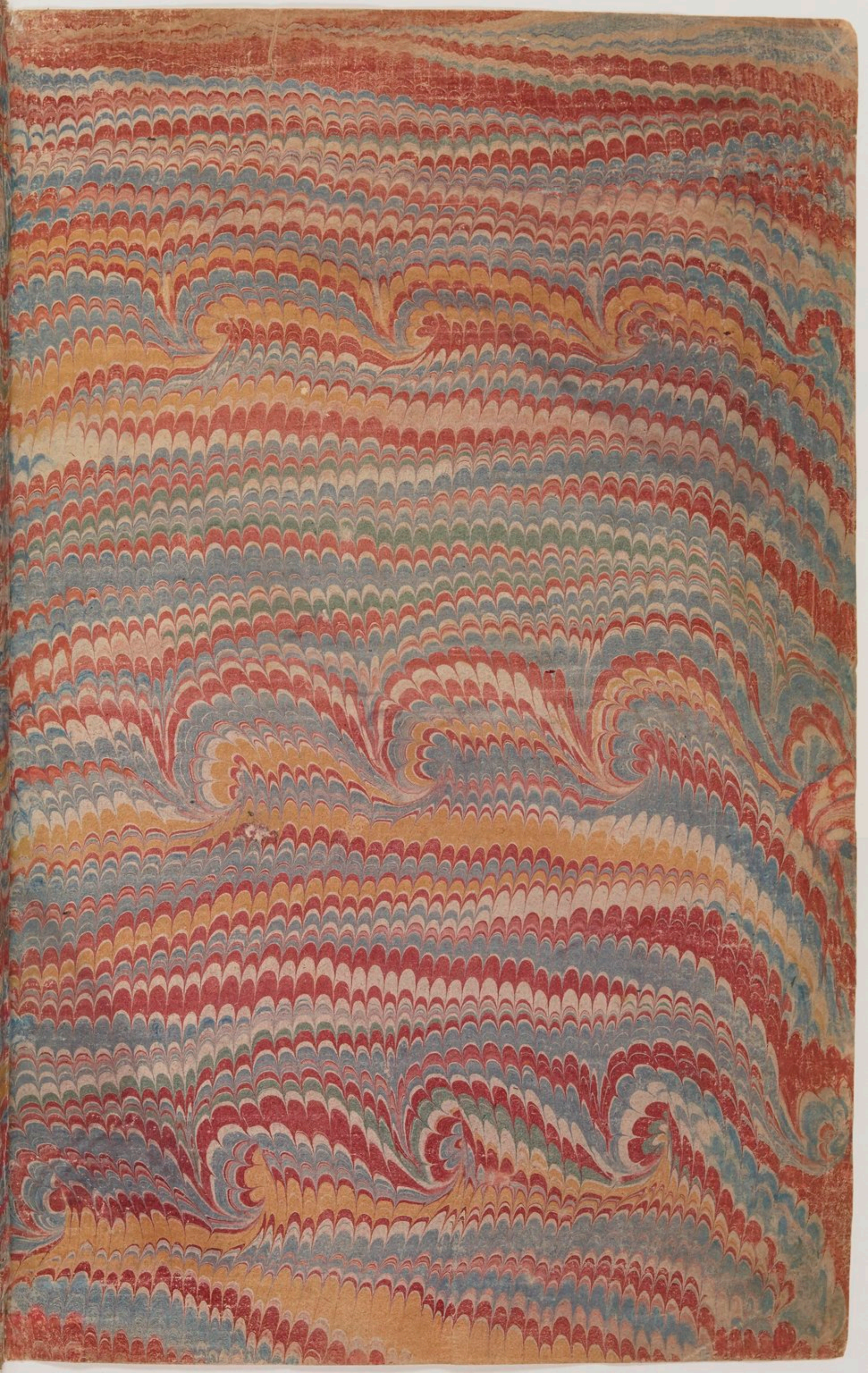
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Vm 1056
A

Vm 6 14

LUDUS PASTORALIS

IN HONOREM

ILLUSTRISSIMI ECCLESIÆ ET S. R. IMPERII PRINCIPIS,

COMITIS ET PARIS FRANCIÆ

CLAUDII DE SAINT SIMON

NUPER NOVIODUNENSIS, NUNC METENSIS EPISCOPI

CELEBRANDUS

In Aulâ majore Collegii Metensis Societatis JESU,
die mensis , horâ post meridiem
Anno Domini 1734.

METIS,
Typis Viduarum JOANNIS COLLIGNON & PETRI COLLIGNON Filii, Civitatis & Collegii Typographorum, Plateâ Jacobeâ.

R-B 4210 1846

LUDI ARGUMENTUM.

MYRTILLUS Paſtor in Speluncam devenit, quam præter ſolitum invenit Symbolis heroïcis decoratam. Paſtores alios è Moſellæ Fluvii viciniis advocat, & cauſas inquirit hujus apparatûs novi. Reſpondent illi PASTORUM PRINCIPEM ADVENISSE LYCIDAM. Tum Melibæo Præſide, Symbolum quiſque ſuum de LYCIDA explicant; Choreáſque, Cantáſque ſimul omnes interſerunt.

Scena eſt in Spelunca non procul à Moſella Fluvio.

NOMINA PASTORUM.

MELIBŒUS Præſes & Apollinis vices gerens,

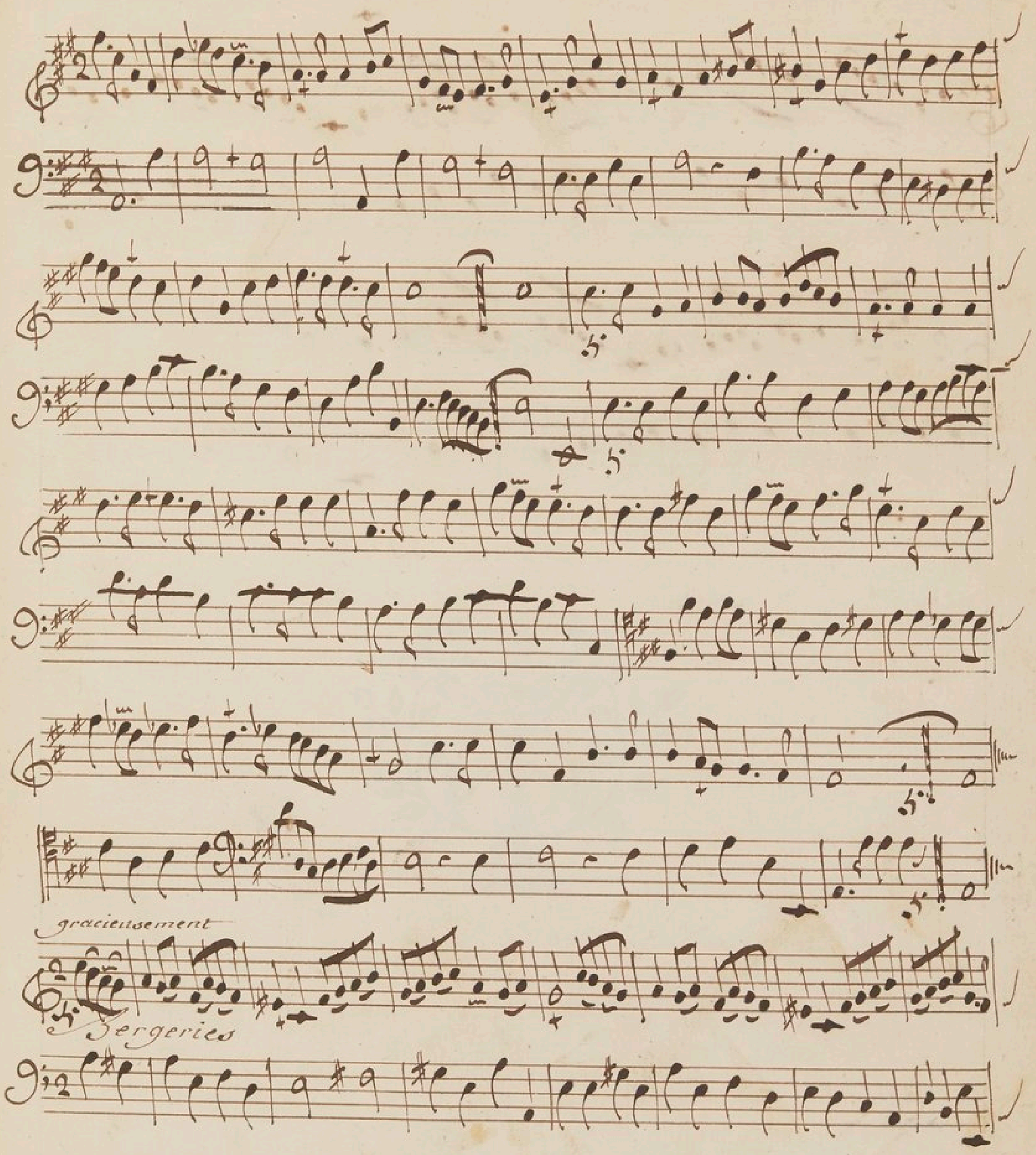
	VICTOR FORTIN,	Pariſinus,	Rhetores.
CORILLUS,	ROMANUS MATHIS,	Metenſis,	
AMYNTAS,	NICOLAUS MILET,	Metenſis,	
TITYRUS,	JOAN. NIC. PACQUIN,	Metenſis,	
DAPHNIS,	PETRUS THYRION,	Metenſis,	
MYRTILLUS *Paſtor advena,*	CAROLUS MICH. GEOFFROY de TALANGE,	Metenſis,	Tertiani.
CORYDON,	FRANC. LA SALLE,	Sara-Ludovicæus,	
ALEXIS,	JACOBUS CHARTON,	Virodunæus,	Quartani.
THYRSIS,	PETRUS VIGNON,	Metenſis,	

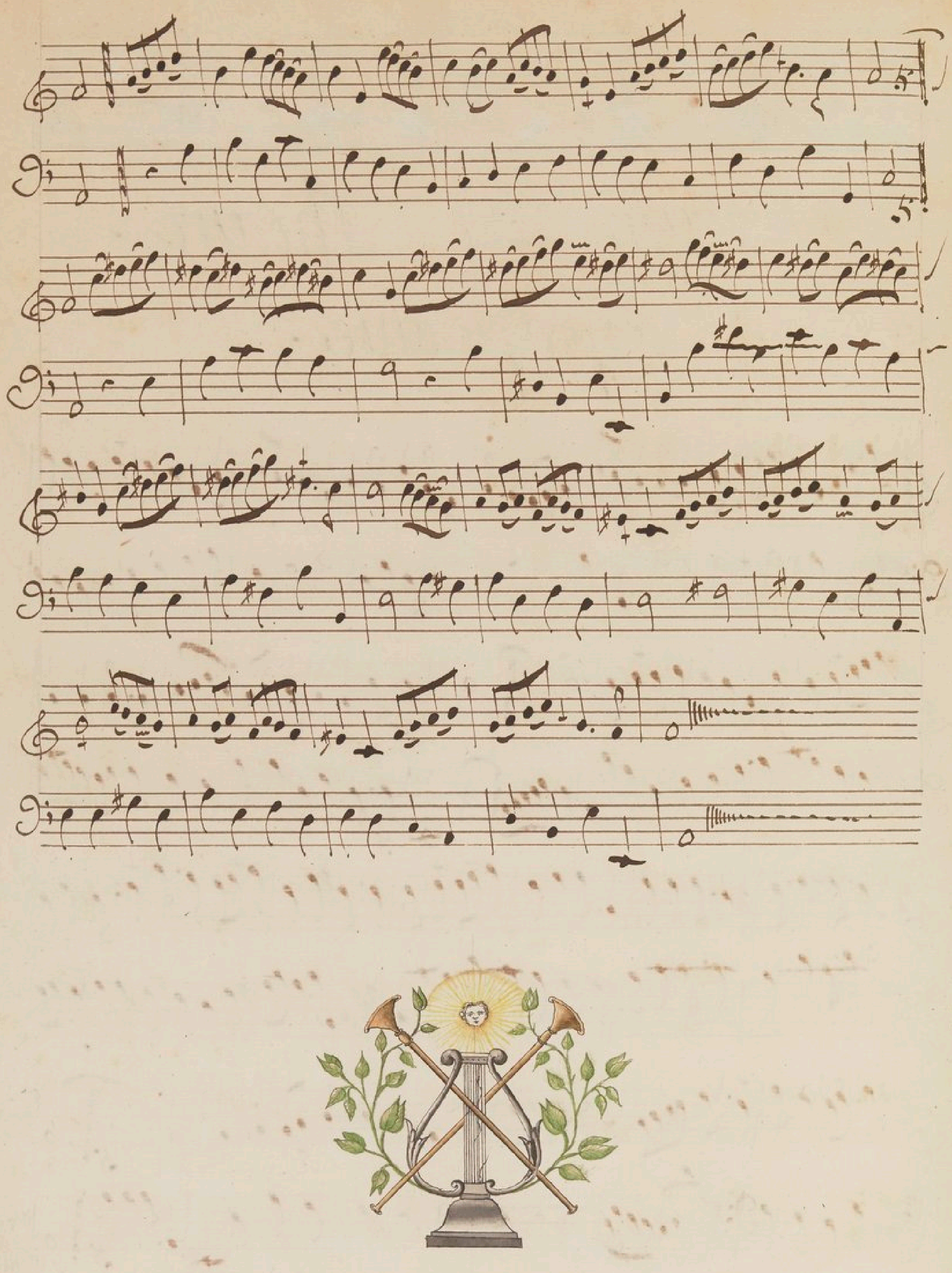
D. MAILLARD Concentibus notas muſicas addidit.

D. DALIZON Saltationum paſſus ad modulos compoſuit.

Ouverture du Theatre.

Symphonie.





Ludus Pastoralis.

Ludi Dedicatio

Melibœus, Apollinis nomine.

HUC, hospitales, huc adeste gratiæ,
adeste Musæ præpetes,
Mosella fluctu quà bicorni labitur
Urbem inter et Metensium
Rura. huc volate cum jocorum exercitu
Risus, et innocentium
Genus omne amorum, quotquot in Lindi jugo
Ceu penicillo luditis
Sive lyræ. Ego vni San-Simonis gloriæ
Artesque vestras, artium
Deus offero, Ludosque vestros dedico.
ut, hujus adventu Viri,
festivus æther mille lætis plausibus
insonuit ex omni loco!
Relligio sacris cum ministris obvia
venit, suumque Præsulem
Sibi gratulata, thura flammis addidit.
Justitia venit Patribus
Cum purpuratis, atque Comitem Franciæ
Parem que justis laudibus

Excepit. et Militia venit, et Imperi
Saluat armis Principem.

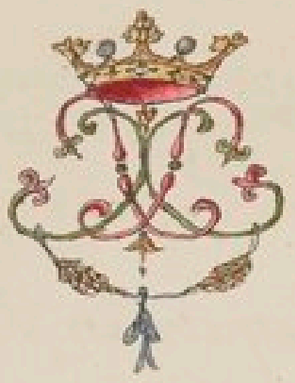
in San-Simone vos habetis Apollinem,
Musæ, tacere sit pudor.

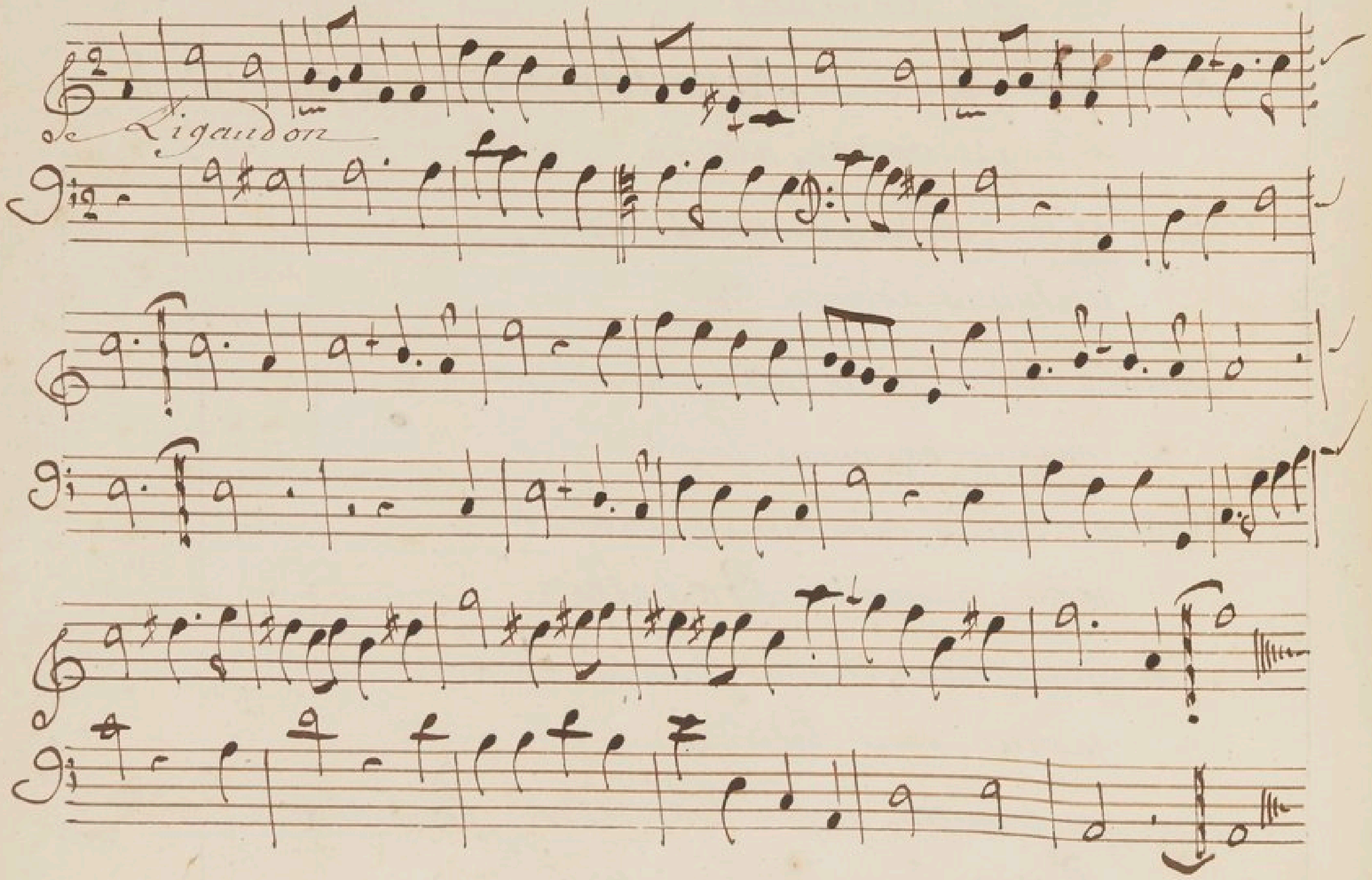
Agite, latinis fidibus atque gallicis
aptate numeros, et manu

miscete facili quos colores inclytis
Servatis in Pindo viris.

Hic ille vobis est Apollo, qui dabit
et musicis concentibus,

Et cantilenis, et tabellis omnibus
materiam, et ingenium dabit.





Scena Prima

Myrillus, Tityrus, Daphnis.

D. Te sequimur.

T. agedum Myrtille, quid vis?

M. vos ipsi videte quid velim. in hanc Ego Speluncam deveni pro more, quam preter solitum inveni hoc decoratam modo. quam ob causam non video, causam a vobis Siscitor.

D. nescis o! Myrtille, nescio?

M. nescio

T. ignoras Silicet?

M. ignoro.

Tityrus. rem accipe. ex quo Magnus Lycidas, Pastorum Princeps Lycidas è Sequanæ ripis advenit in Mosellæ Littora, vacat otioso cum bove Pagus, et festos dies agitat. in hunc ubi Sumus locum modò conveniens et Thyrsis et Coryllus et Cætera turba, qui junctis simul calamis Lycidam amores suos dicant.

M. Pol! dignus ille est, quem Pastores et Pastorum Dii habeant in deliciis.

D. et verè: nam quas tabellas vides ex ordine positas, illas pinxit Apollinis manus. colores ex Apollo de suo, Licidas de se materiam tabellis dedit.

Scena Secunda.

Myrillus, Tityrus, Daphnis.
Amyntas, Corydon, Alexis, Thyrsis, Coryllus.

Am. Salvesis Myrtille noster.

M. nè vos ego bene perditos velim, qui Myrtillum quem vocatis vestrum, non vocetis in partem lætitiæ vestræ.

C. etiamne tu nosti Lycidam?

M. Si Lycidam novi, Lycidam vestri nunc honorem meris, Pastorum gloriam Lycidam, quem Axonæ Naiades et Isaræ sibi eripuum dolent, quem Natalium Splendor, quem fama virtutum notum fecit super æthera, quem novit Tiberis pater, Si Lycidam novi?

Am. Dii te ament, amice, nobiscum hic sedebis unà, et Lycidæ nomen nobiscum celebrabis pariter.

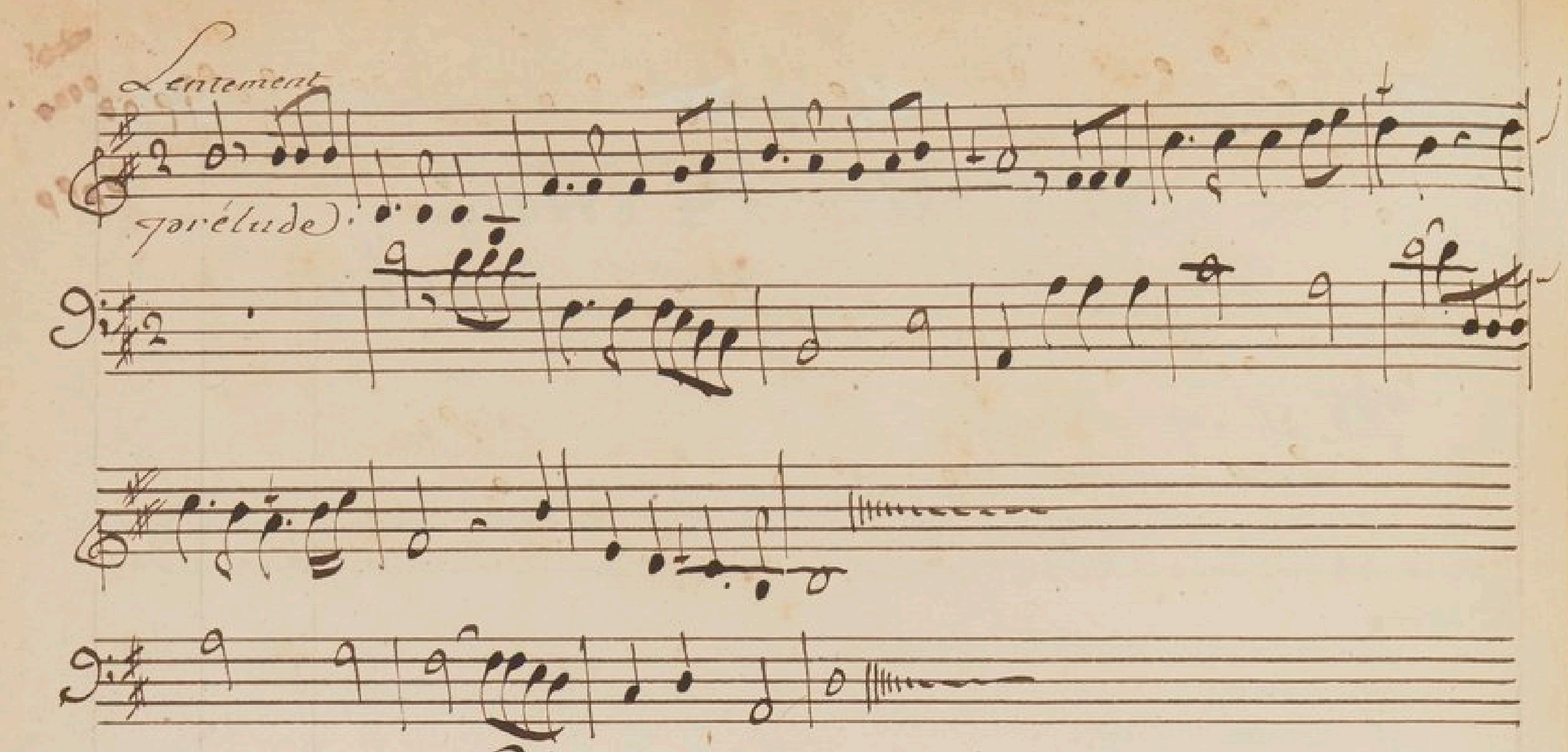
M. equidem huc imparatus venio; Sed tamen nisi vos pigeat, preter me nemo meas supplebit vices.

Th. quid ergo quid pendentes e collo fistulæ nostræ silent?

M. eia agite, calamos inflate levis.

Corydon. quos dicemus postea versus dictabit amor.

Les bergers se disposent a jouer un petit air.



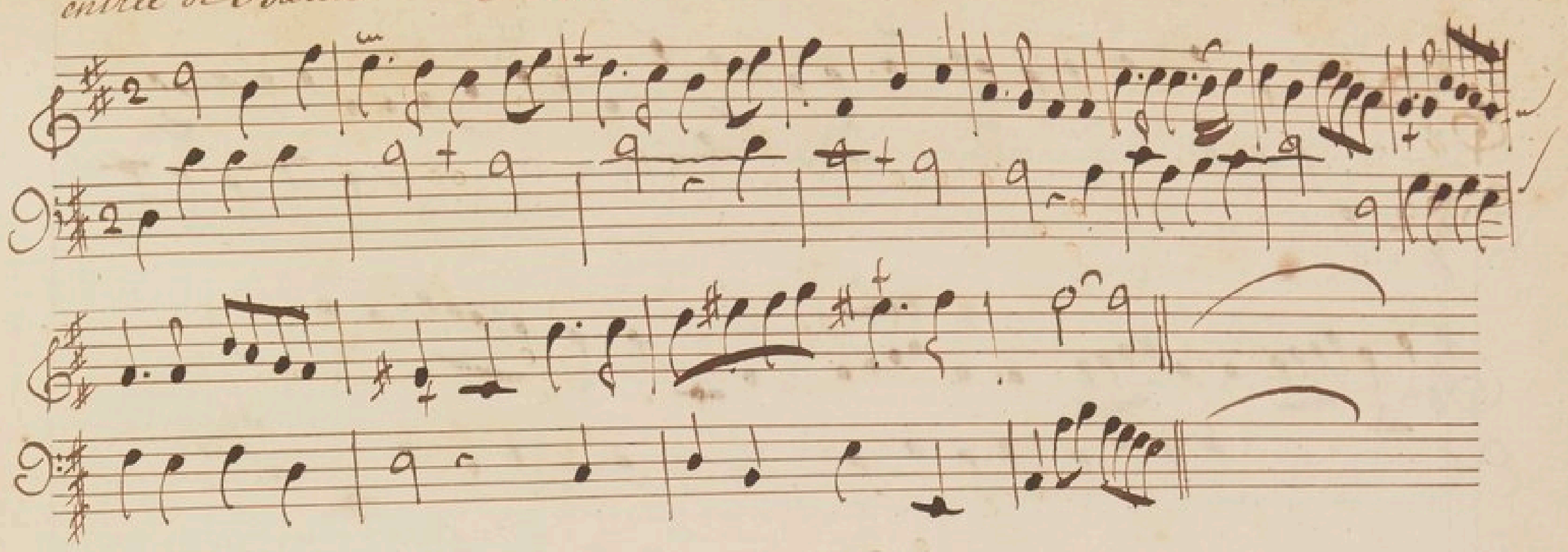
Scène Troisiéme.

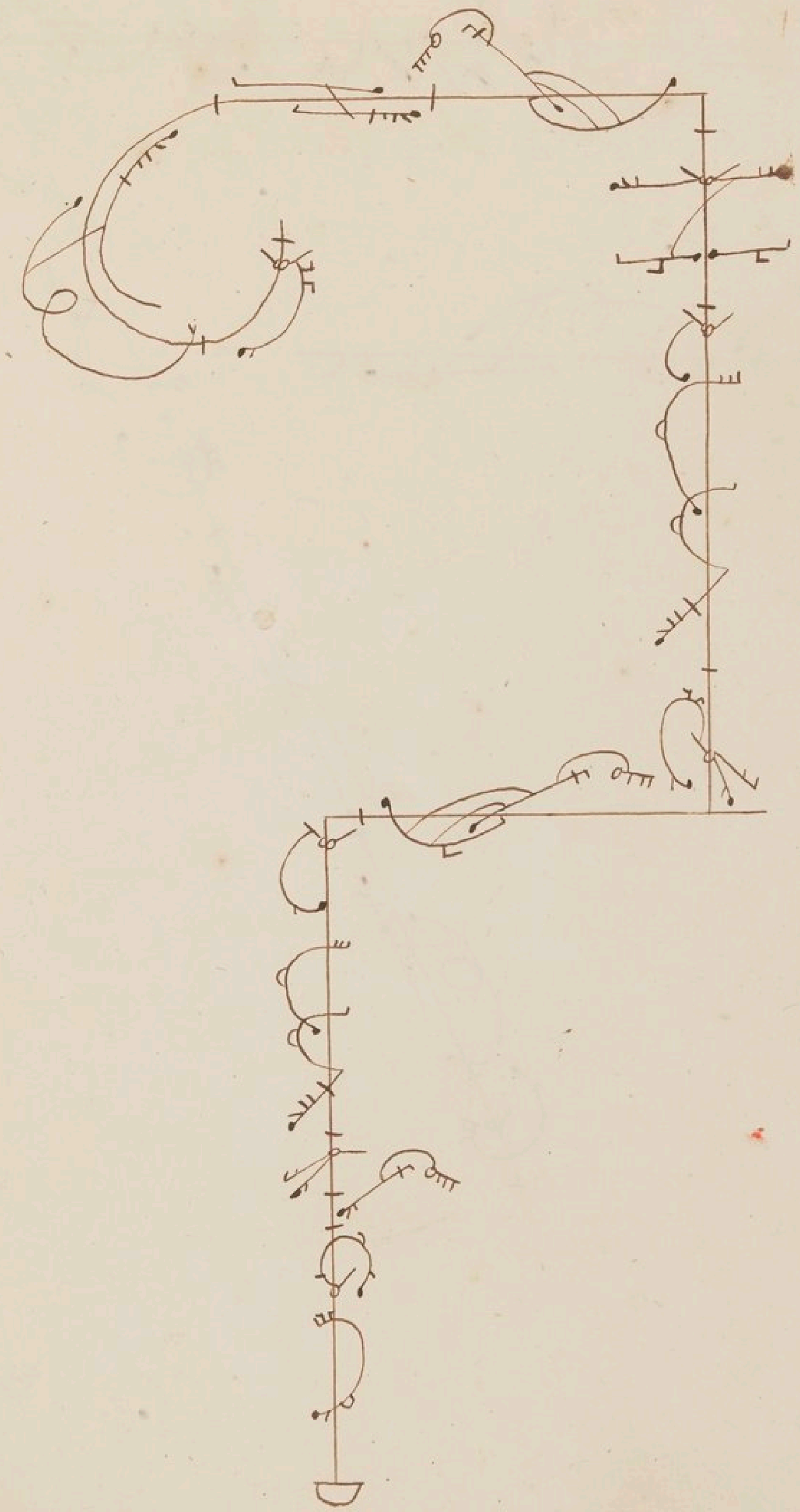
Moelibée et les autres Bergers.

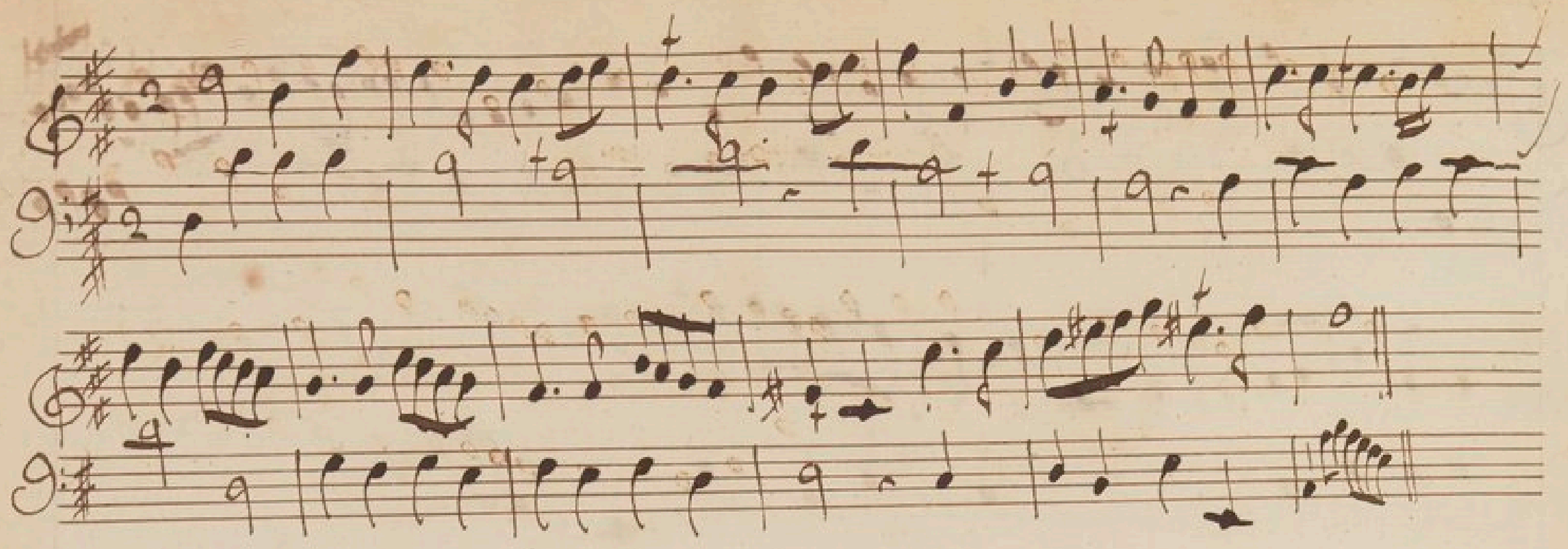
M. amijs, vous voijez Moelibée.
Jeppensois qu'en ces lieux comme au Sacré vallon
C'étoit chose prohibée
de commencer vn vers Sans l'ordre d'Apollon,
Cependant ici tout S'apprête...
Am. du Parnasse, Berger, nous respectons la loi.
aucun denous n'eut commencé la fête
ou Sans Apollon, ou Sans toi.
en attendant Sur la musette
on alloit essajer le plus tendre des airs
pour Lycidas notre ardeur est parfaite,
elle eut animé nos concerts.
M. Jene viens pas ici pour j troubler la joije:
jeviens presider a vos jeux;
C'est apollon qui m'envoije.
que votre amour se deploije,
de par Phoebus jen comblerai les voeux.
C. Favori du Parnasse,
O toi, qui d'Apollon viens occuper la place,
que tu parois grand en ce lieu;
d'autant plus grand que, quoiqu'on fasse,
pour chanter Lycidas ce n'est pas trop d'vn Dieu.
M. reprenés vos chansons champêtres.
les vns assis au pié des hêtres
feront résonner leurs pipeaux:
les autres apres moj Se mettront en cadance:
la Musique et la Danse,
en me rendant chez vous, ont Suivi mes drapeaux.

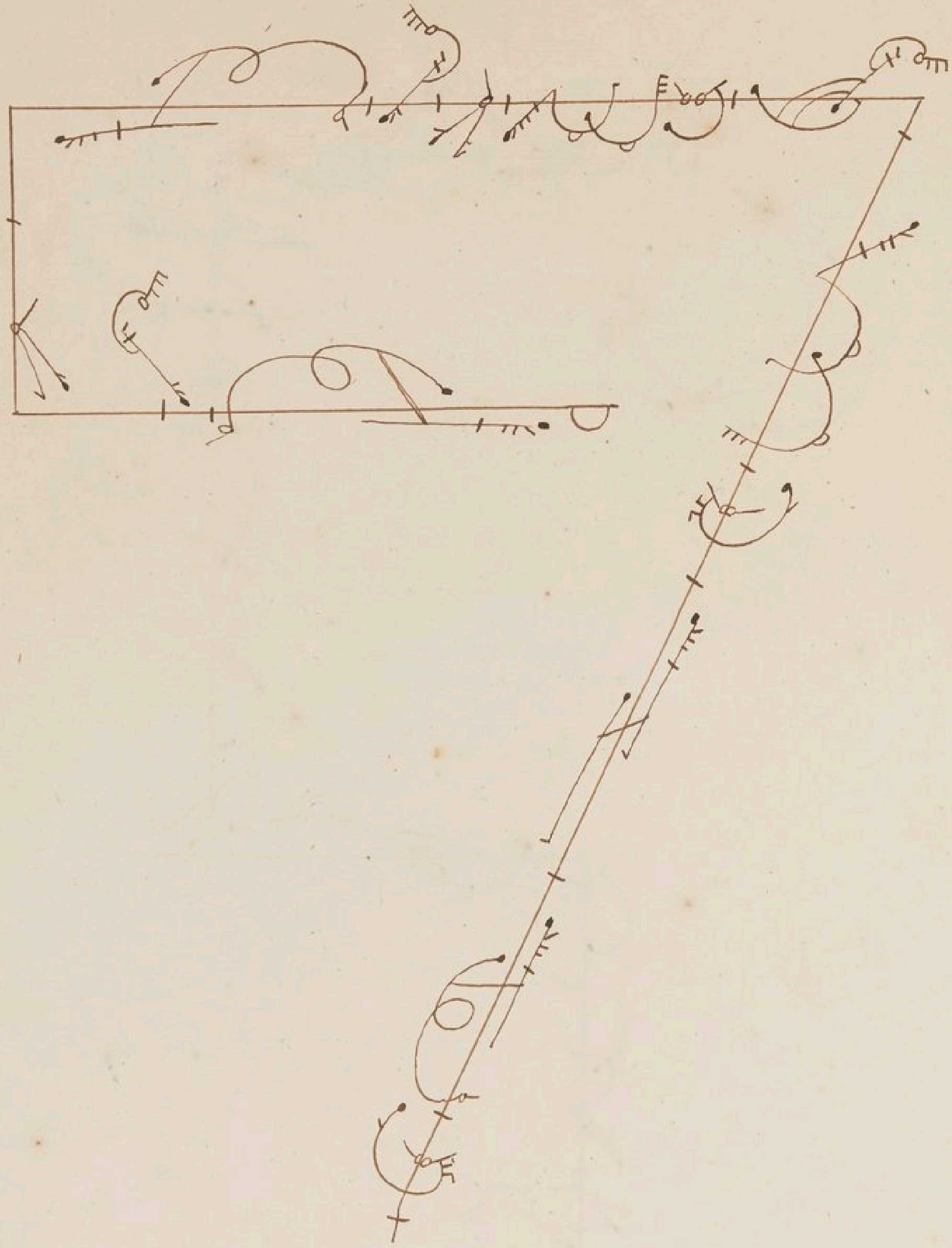
Moelibée danse. Mijrtille, Amijnte, Alexis, et Coridon se joignent a luij.

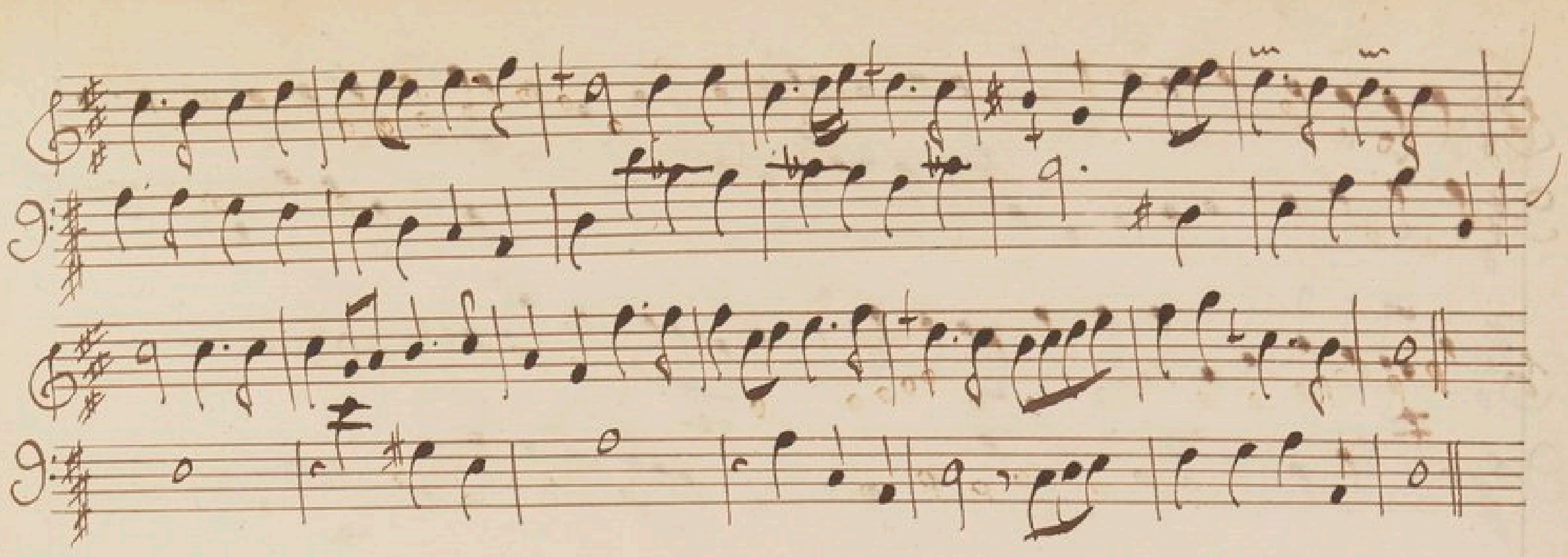
entrée de Ballet — Melibée danse

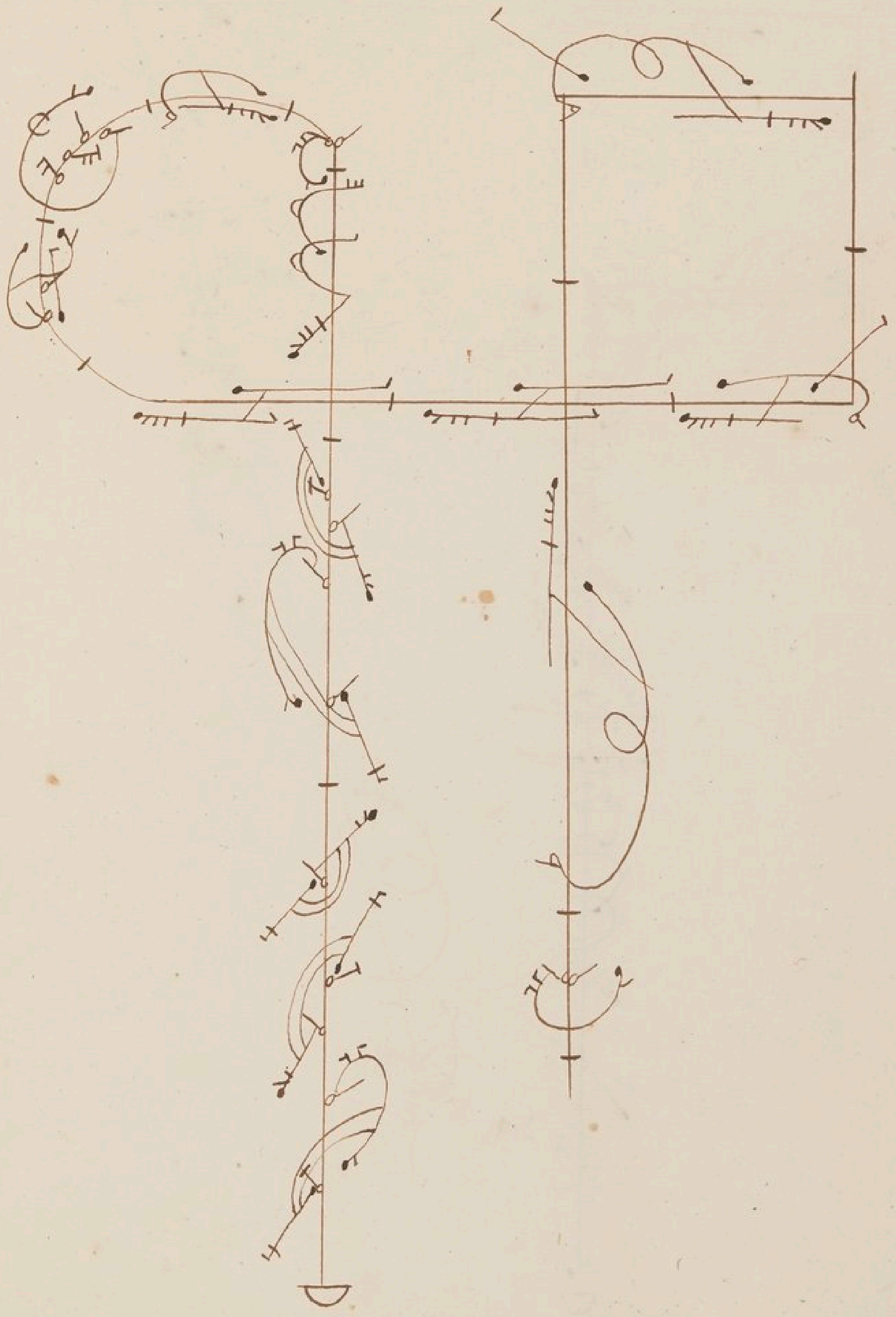


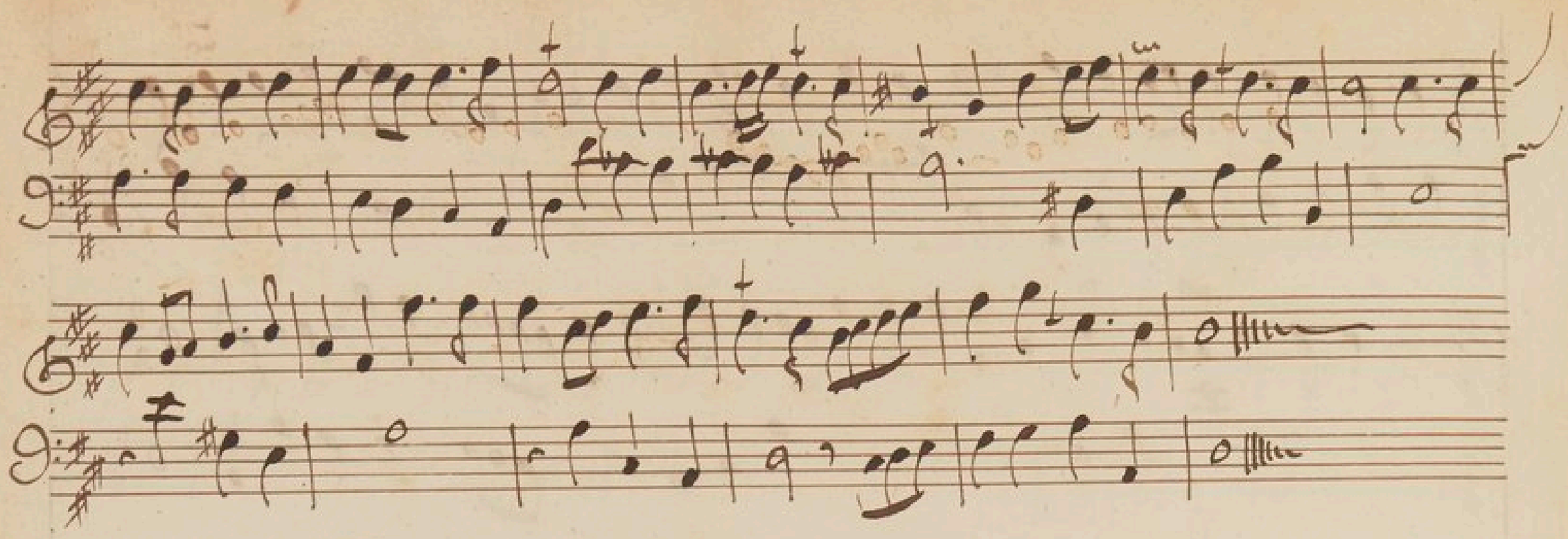


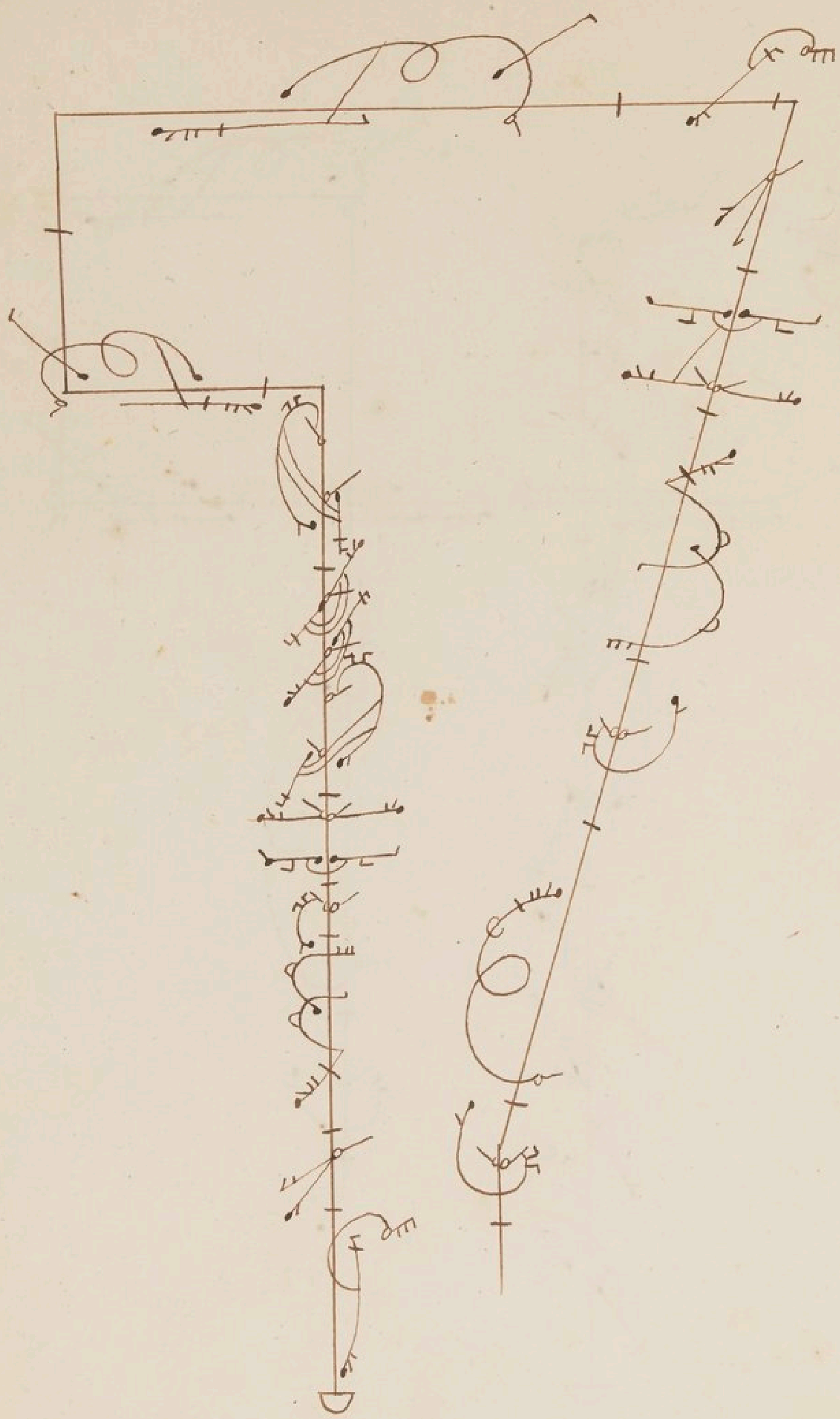




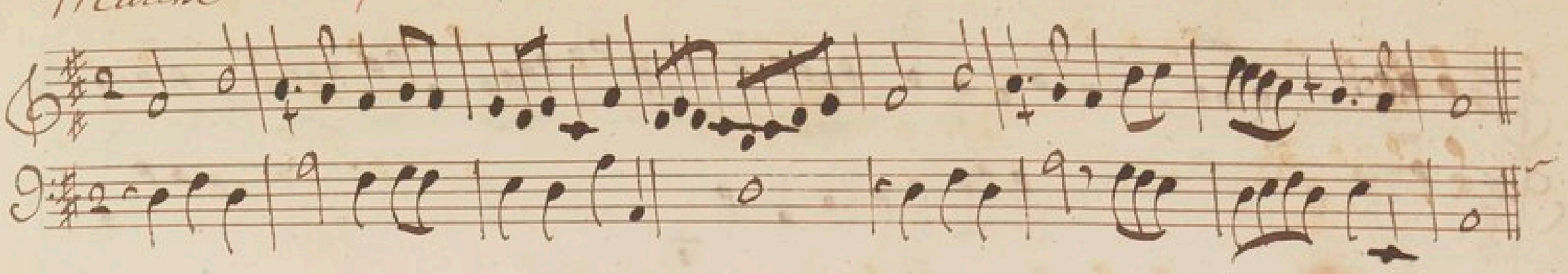


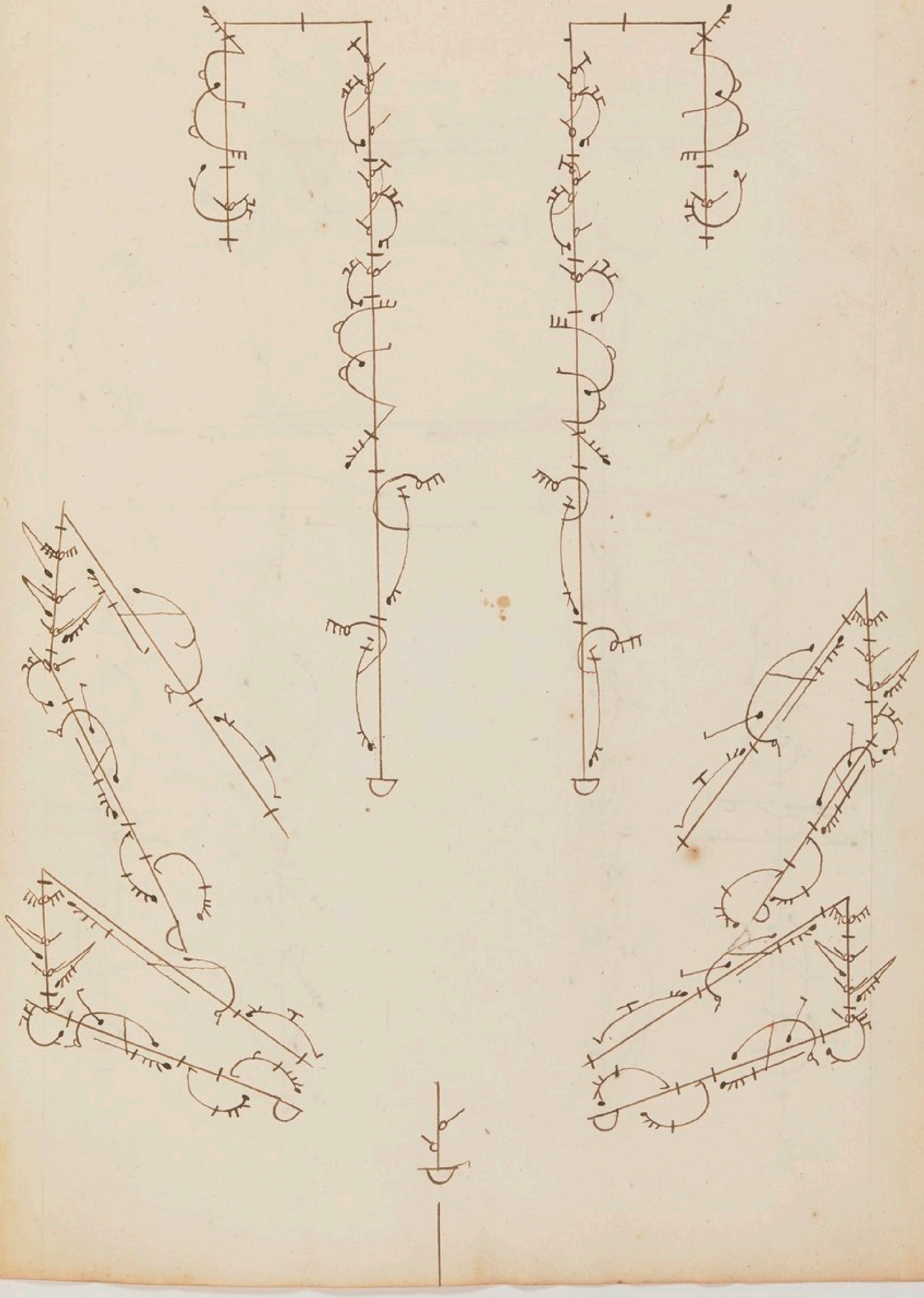


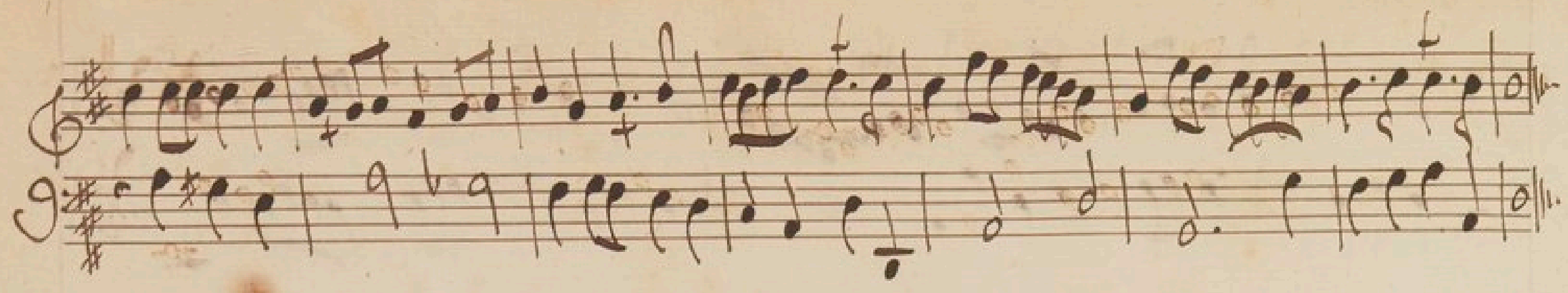


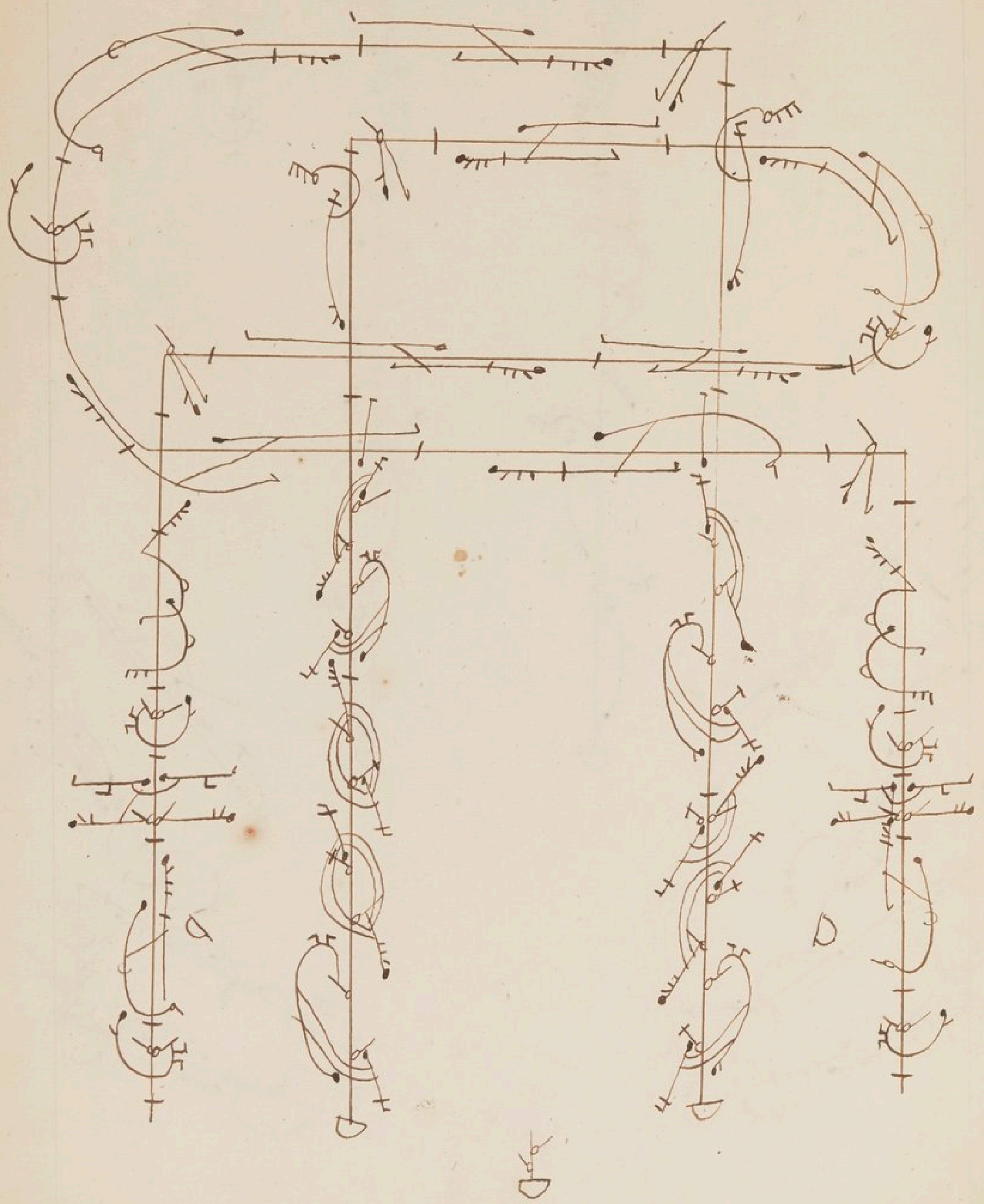


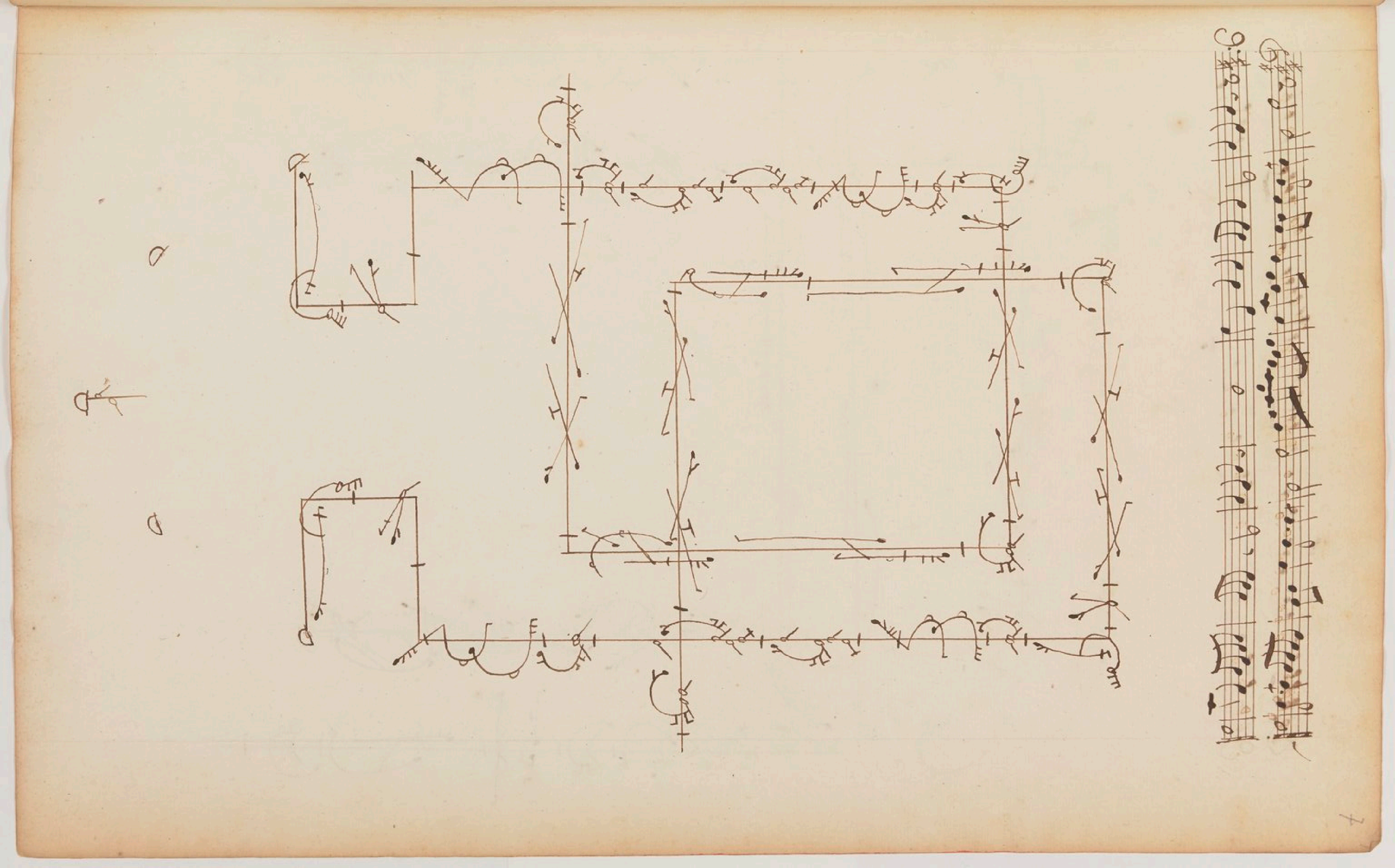
Marche Corydon, Amynte, Myrtille, et Alexis dansent

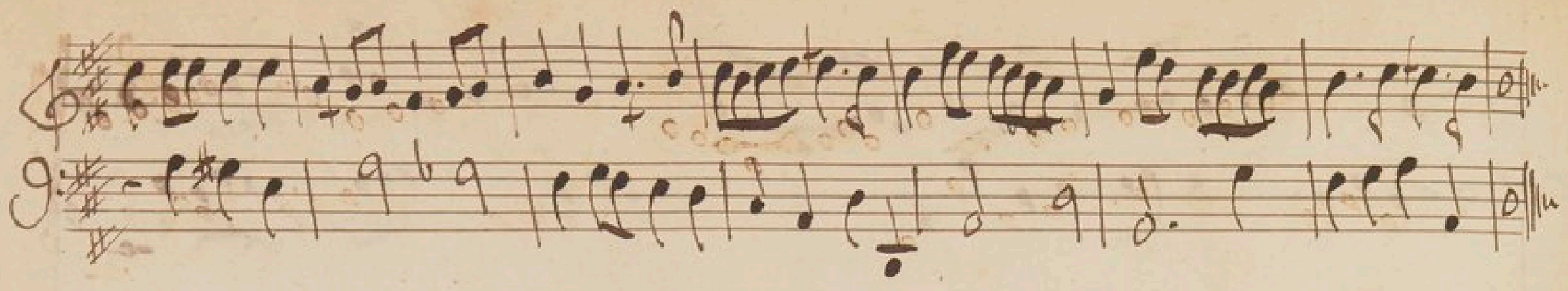


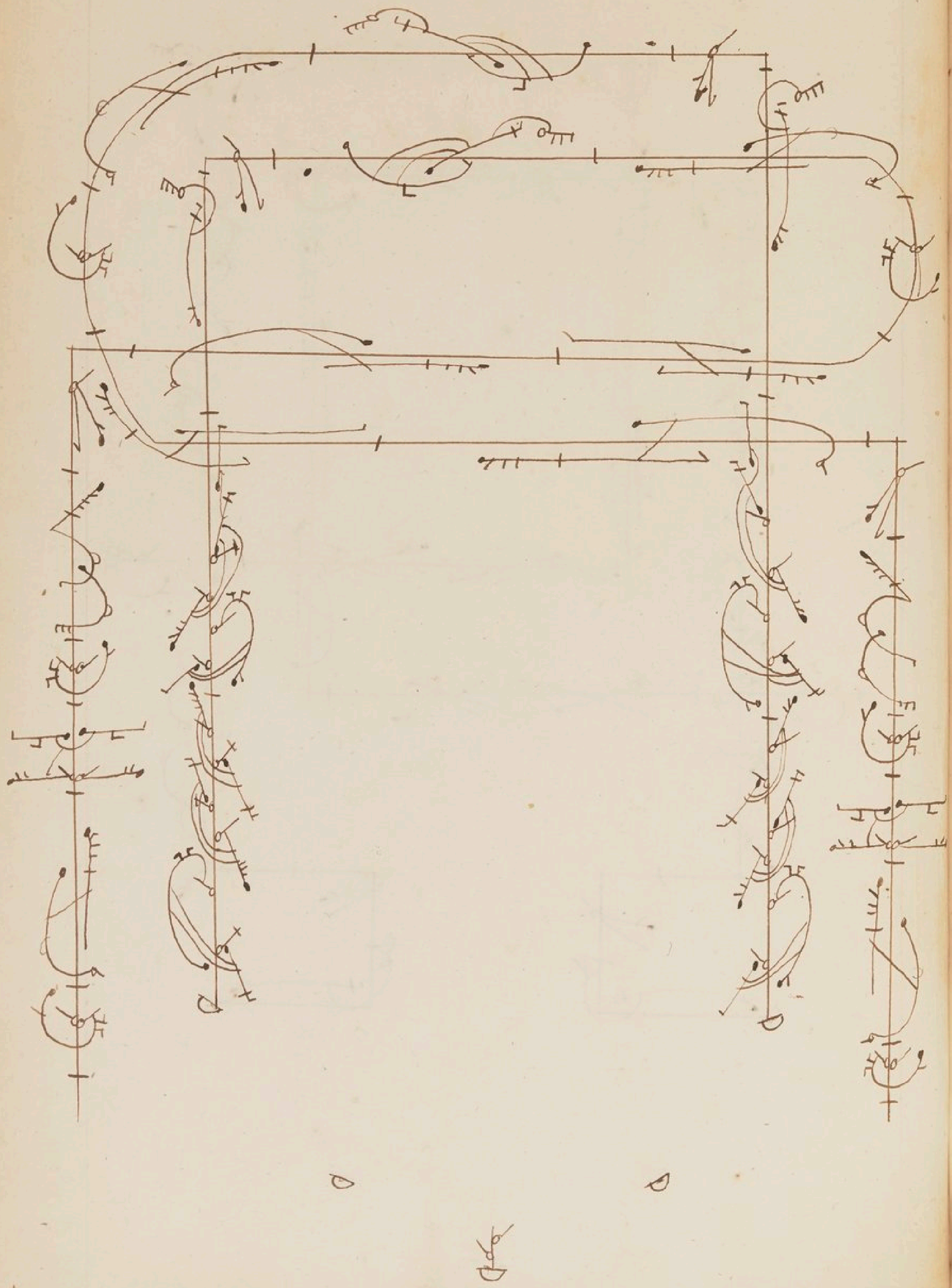




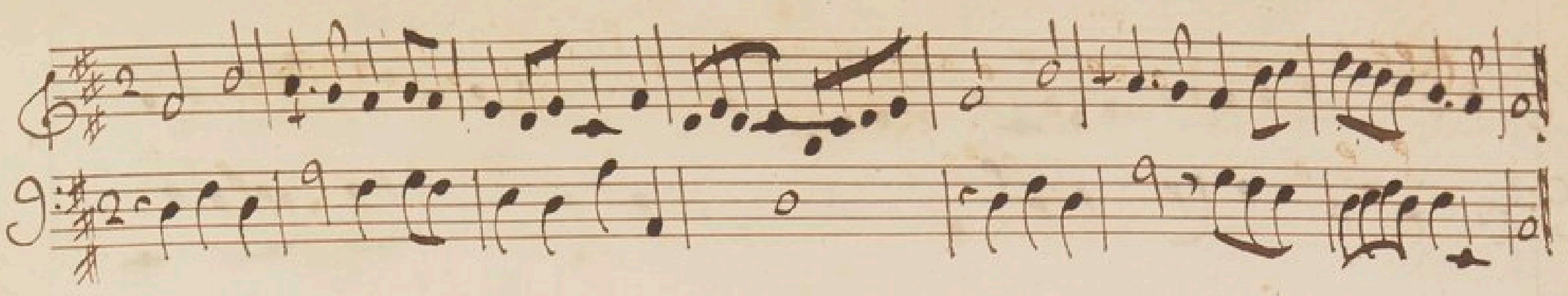


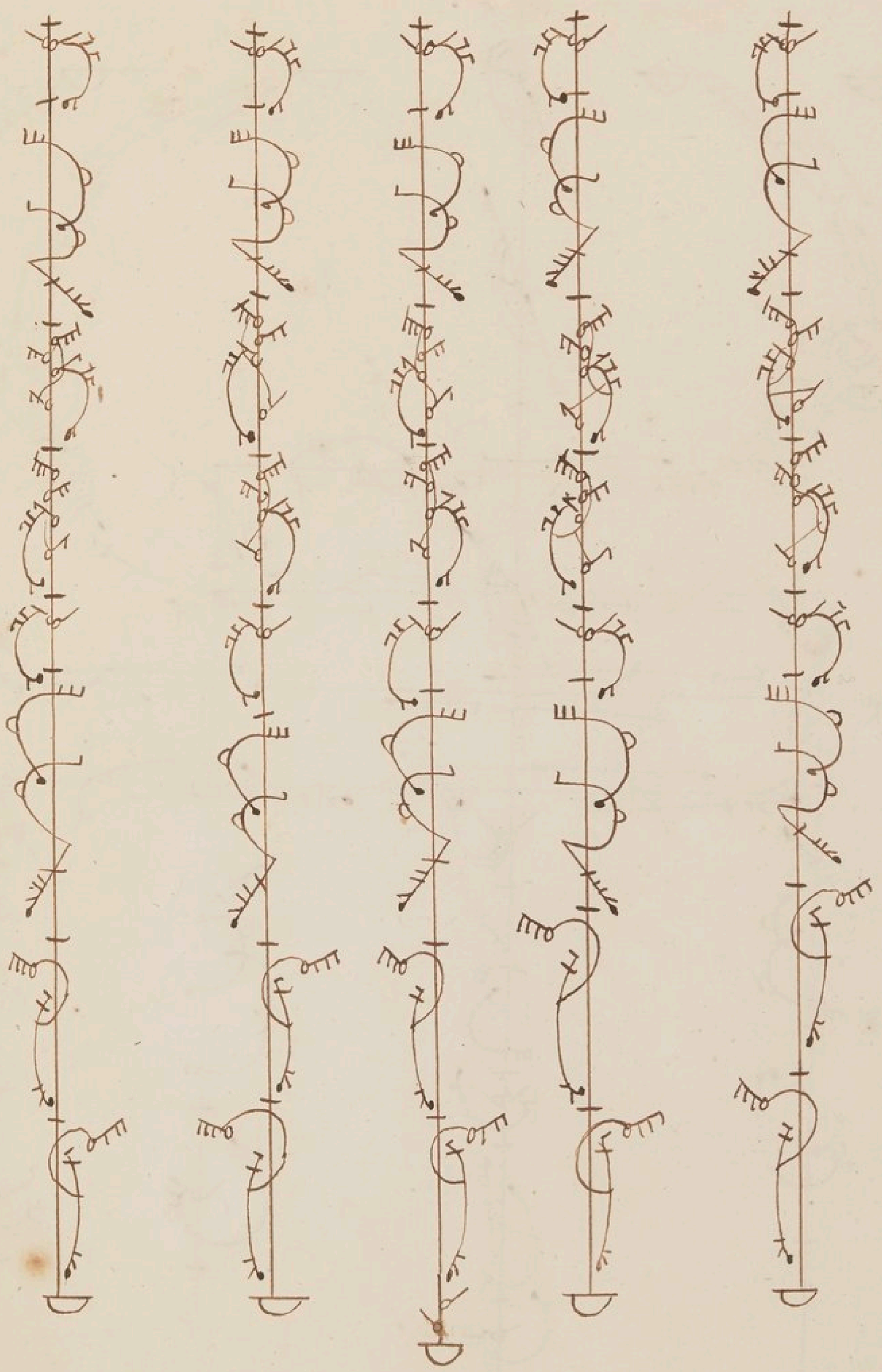


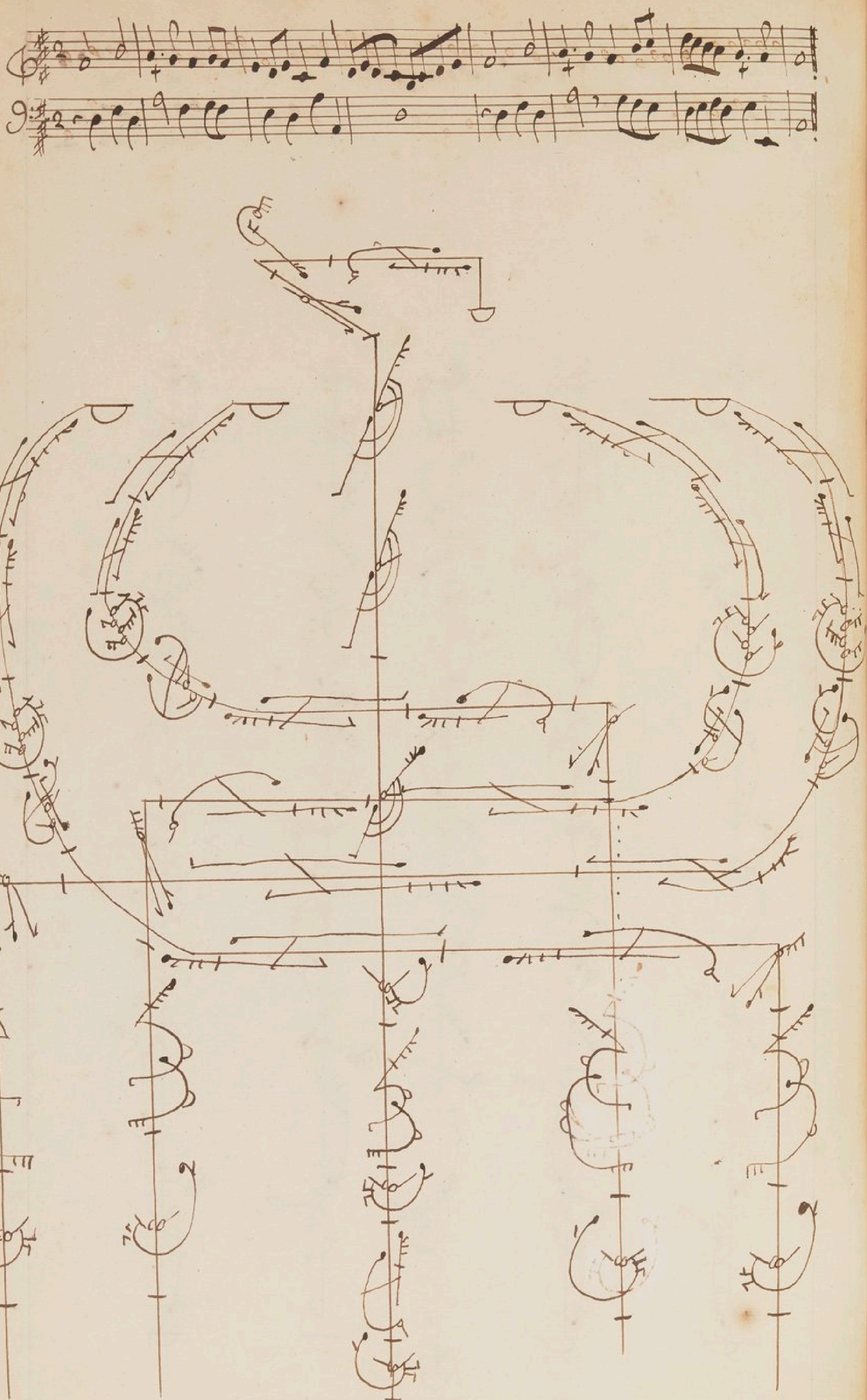


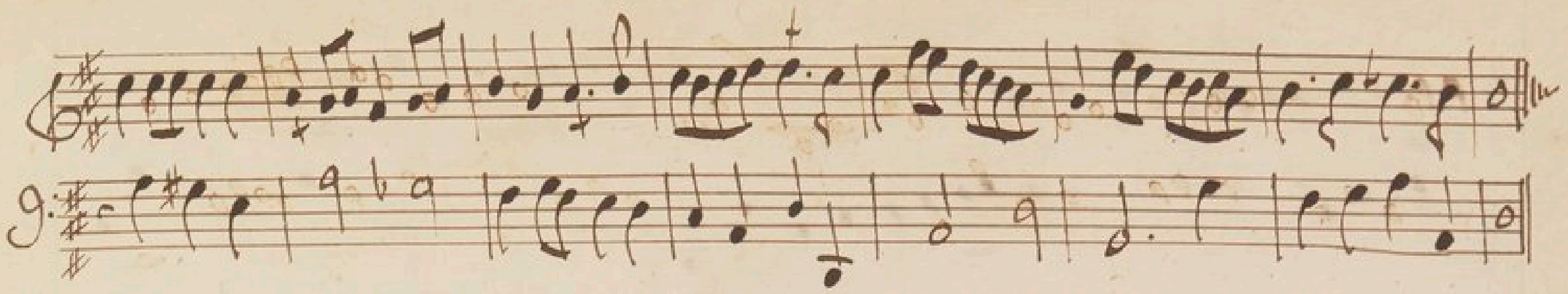


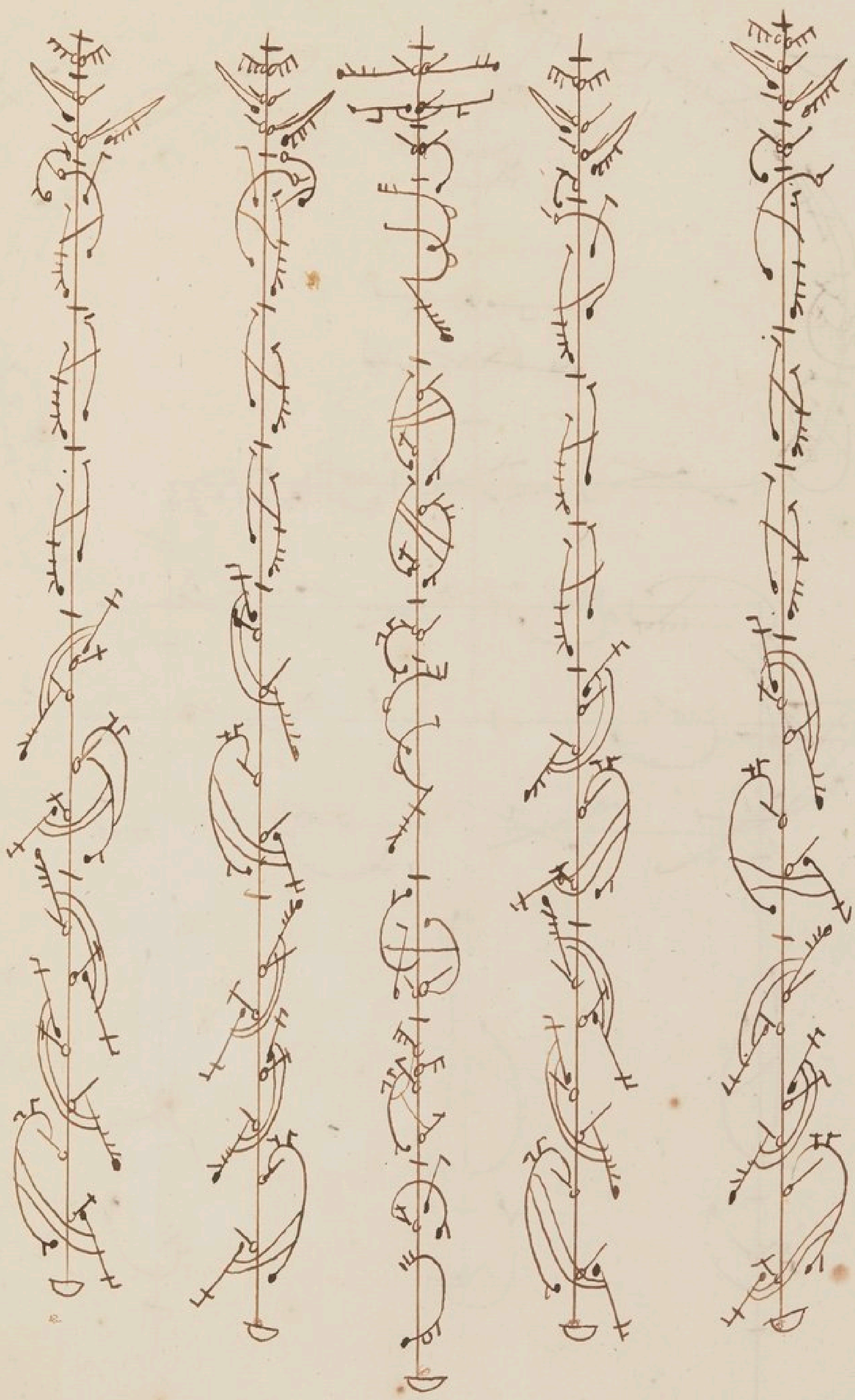
Molibée le Joient a eux.

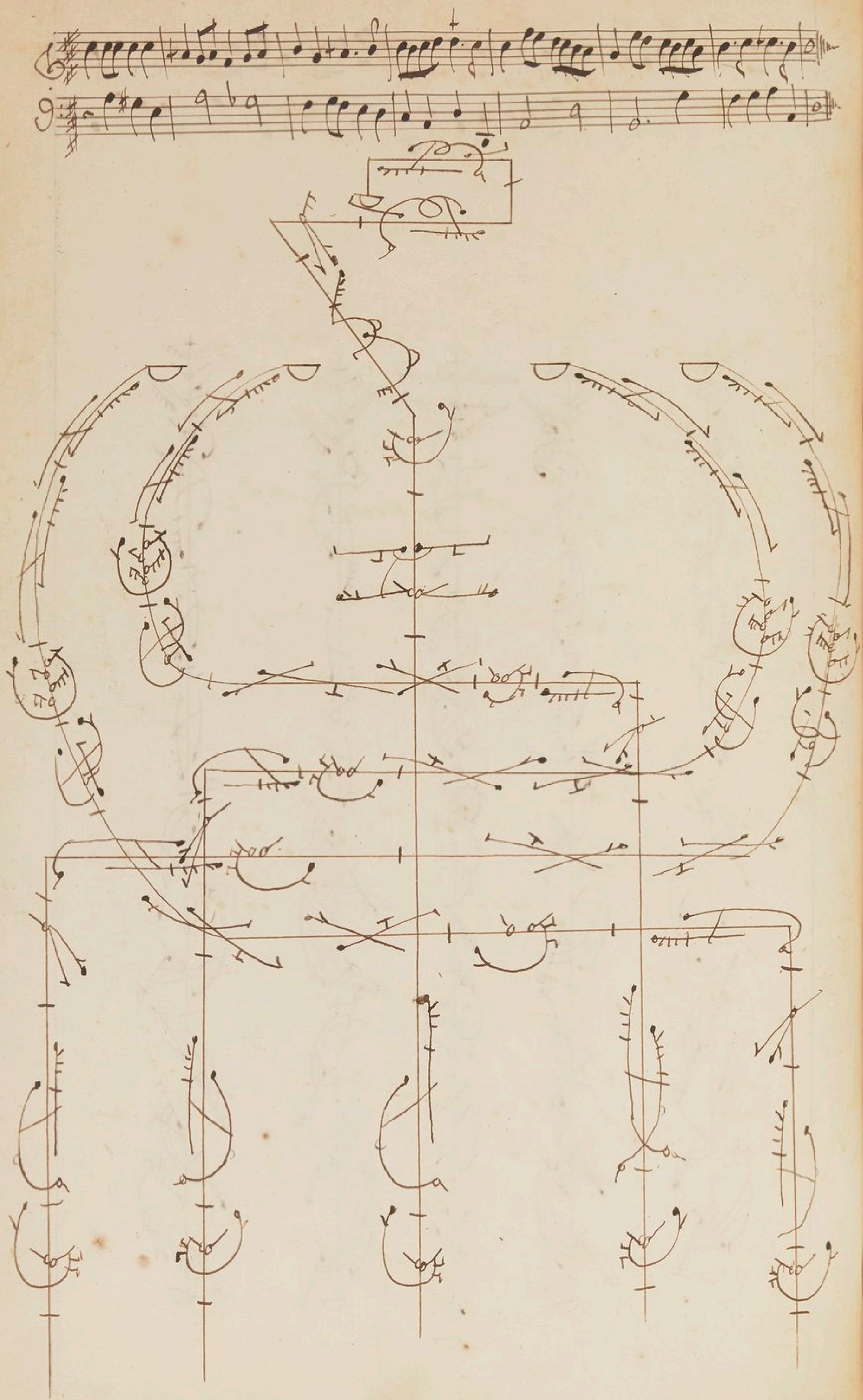












Lentement et flatté. Scene 4.e

Musette.

Seul.

Notes Egales.

Eclat=

prélude

= tés, Eclattés trompettes, Eclattés en ce jour; mêslés vos sons à nos mu=

Notes Egales...

= Settes, résonnés tour à tour. Symphonie.

Duo.

Le Ser=

Le Ser=

= ger que Notre memoire porte depuis longtems graués, le Ser=

= ger que Notre memoire porte depuis longtems graués, le Ser

= ger qui fait notre gloire, Lces hameaux est arri ué. Symphonie

= ger qui fait notre gloire, Lces hameaux est arriué.

Seul

& clattés bruy...

= Clattes trompettes, & clattés en ce jour, més les tuos sons à nos eu

= .lettes, & clattés = bruyantes trompettes, r'é sonnés tour à

Notes Egalles.

= tour. Symphonie.

Choeur.

Clattons, bruyantes trompettes, Clatons en ce jour, més

Clattons, bruyantes trompettes, Clattons en ce jour, més

Clattons, bruyantes trompettes, Clattons en ce jour, més

Clattons, bruyantes trompettes, Clatons en ce jour, més

= lons nos sons à vos mu settes, ré sonnons tour à tour. Symp...

= lons nos sons à vos mu settes, ré sonnons tour à tour.

= lons nos sons à vos mu settes, ré sonnons tour à tour.

= lons nos sons à vos mu settes, ré sonnons tour à tour.

Trio

Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons En ce jour, més-

Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons En ce jour, més

Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons En ce jour, més

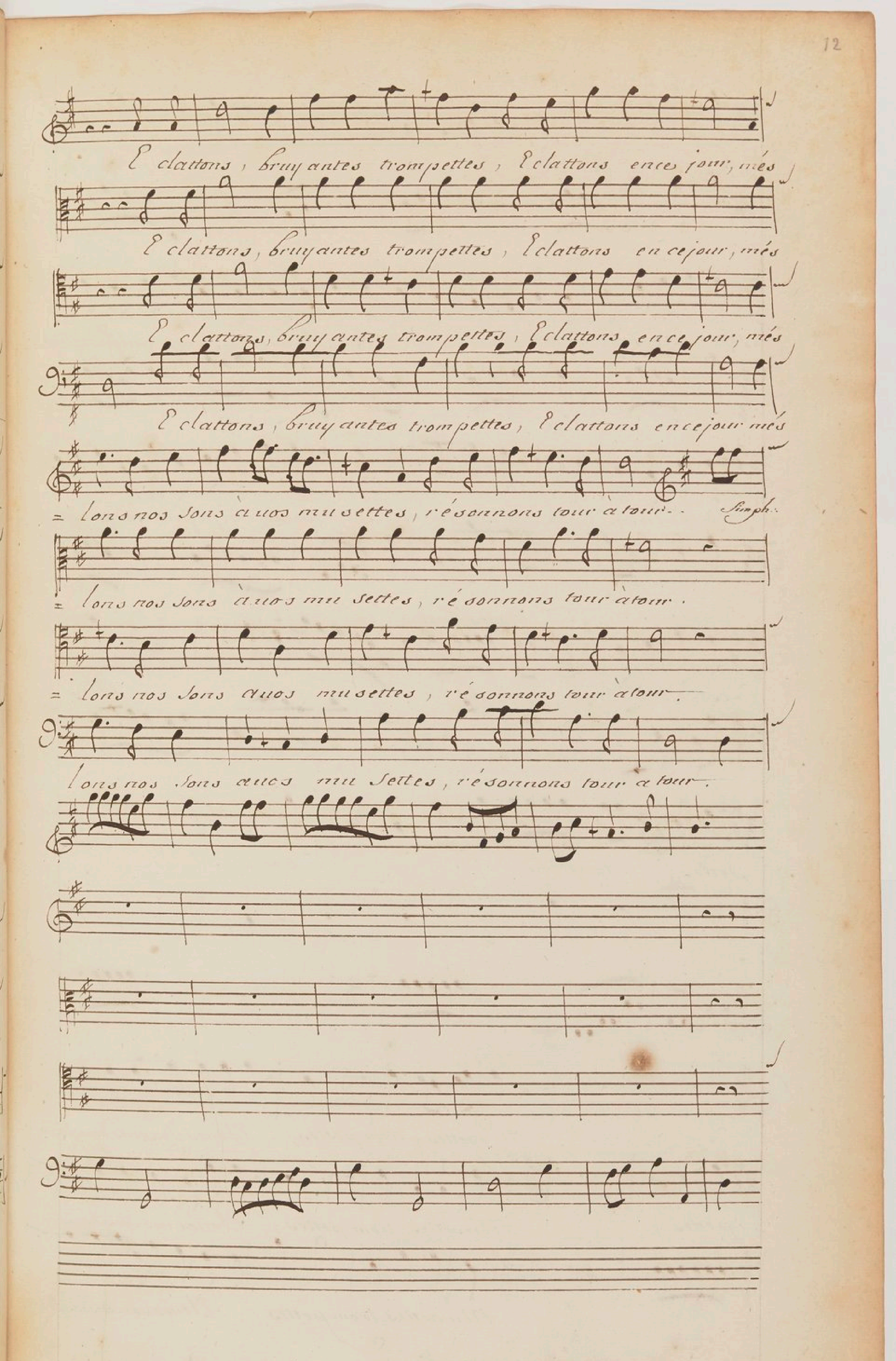
Eclattons, bruyantes trompettes, més—

= lons nos voix a nos musettes, r'é sonnons tour à tour. Simph.

= lons nos voix à nos musettes, r'é sonnons tour à tour.

= lons nos voix à nos mu settes, r'é sonnons tour à tour.

= lons nos voix à nos mu settes, r'é sonnons tour à tour.


Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons ence jour, més
Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons en ce jour, més
Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons en ce jour, més
Eclattons, bruyantes trompettes, Eclattons en ce jour més
= lons nos sons à nos musettes, résonnons tour à tour.
Simph.
= lons nos sons à nos musettes, résonnons tour à tour.
= lons nos sons à nos musettes, résonnons tour à tour.
lons nos sons à nos musettes, résonnons tour à tour.

Seul

Le Berger qui fait notre gloire en ces hameaux est arri uéé, sa prés=

ence a deja fait croire ce qui s'en est dit d'Heuéé. Le Berger qui fait notre

gloire en ces hameaux est arriuéé, sa presence a déja fait croire ce qui s'en

Notes Egales

= est dit d'Heuéé. Symph. Mu

Settes Symphonie trom

Trio

Musettes, trom pettes, Heuéé nos sons dansles

pettes, Musettes, trom pettes, Heuéé nos sons dansles

Musettes, trom pettes, Heuéé nos sons dansles

Simple.

= airs; Musettes, trompettes, portés Son nom au bout de L'univers.

Airs; Musettes, trompettes, portés Son nom au bout de L'univers.

Airs; Musettes, trompettes, portés Son nom au bout de L'univers.

Sapré

= Sence a déja fait croire ce qui S'en est dit d'Eneé, Son grand

= nom eiura dans l'histoire à coté de ces bergers d'un merite ache

= ué Simphonie

Alle

Mottes Egales...

Trio

= Settes, Musettes, trompettes, Eleués uos

trompettes, musettes, trompettes, Eleues uos

Trio

Musettes, trompettes, Eleués uos

Sons dans les airs, musettes, trompettes, portés Son nom au bout de l'uni

Sons dans les airs; musettes, trompettes, portés Son nom au bout de l'uni

Sons dans les airs; musettes, trompettes, portés son nom au bout de l'uni

uers. portés Son nom au bout de l'uniuers.

= uers. portés Son nom au bout de l'uniuers.

Soeur

Que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten

Que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten tisse

Que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten tisse

Que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout Satendrisse, que tout reten tisse de sa

tisse de sa glo i re et de notre amour. Simph.

que tout reten tisse de sa gloire et de notre amour

que tout reten tisse de sa gloire et de notre amour

gloi re et de notre amour

que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse,

que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten

que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten

que tout Sunisse aux Echos dalentour, que tout sattendrisse, que tout reten

que tout reten tisse de sa gloire et de notre amour. Simph.

= tisse de sa gloire de sa gloire et de notre amour.

= tisse de sa gloire de sa gloire et de notre amour.

tisse de sa gloi — re et de notre amour.

que tout Sunisse aux Echos d'alentour,

que tout Sunisse aux Echos d'alentour; que tout s'atten

que tout Sunisse aux Echos d'alentour; que tout s'atten

que tout Sunisse aux Echos d'alentour; que tout s'atten

que tout s'attendrisse, que tout reten tisse de sa gloi — re et de notre a

drisse, que tout retentisse de sa gloire et de notre amour; de sa gloire et de notre a

drisse que tout reten tisse de sa gloire et de notre amour, de sa gloire et de notre a

drisse, que tout retentisse de sa gloi — re et de notre a

mour. Simph... que tout s'unisse) aux échos d'alentour, que tout s'atten

= mour. que tout s'unisse) aux échos d'alen

= mour. que tout s'unisse) aux échos d'alen

mour. que tout s'unisse) aux échos d'alen

dri sse), que tout reten tisse) de sa gloire, de sa gloire) et de notre amour.

tour que tout s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa gloire) et de notre amour, que tout

= tour, que tout s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa gloire) et de notre amour.

tour, que tout s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa gloire) et de notre amour, que tout

que tout s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa

= s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa gloire) et de notre a

que tout s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa

s'atten dri sse), que tout reten tisse) de sa, gloi

gloire et de votre amour, de sa gloi — re et de votre amour que tout reten

mour; que tout retentisse de sa gloire, de sa gloire et de notre amour; que tout reten

gloire et de notre amour, de sa gloire, de sa gloire et de notre amour que tout reten

re et de notre amour, de sa gloi — re et de votre amour; que tout reten

tisse, que tout reten tisse de sa gloire et de ~~son~~ votre amour, de sa

tisse, que tout reten tisse de sa gloire et de ~~son~~ votre amour, de sa

tisse, que tout reten tisse de sa gloire et de ~~son~~ votre amour, de sa

tisse, que tout reten tisse de sa gloire et de ~~son~~ votre amour, de sa

gloire et de notre amour; de sa gloire et de notre amour.

gloire et de notre amour, de sa gloire et de notre amour.

gloire et de notre amour, de sa gloire et de notre amour.

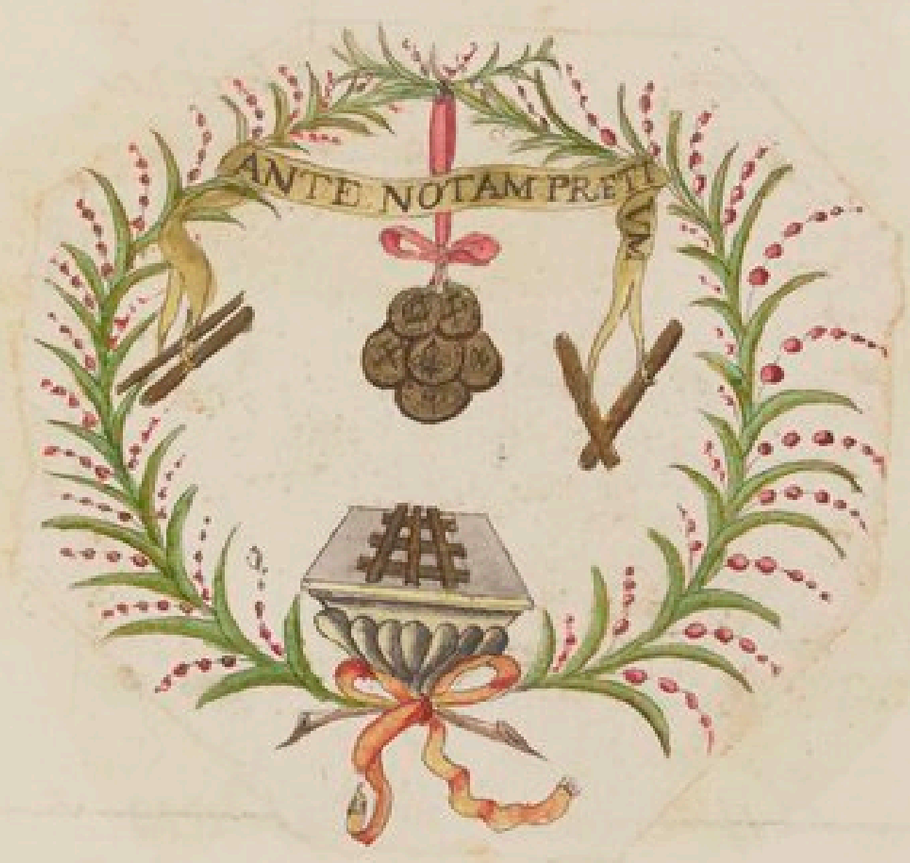
gloi — re et de notre amour.

Scéne cinquiéme.
Melibée, Alexis, Mirtille.

A. Sous tes ordres, Berger, ces choses s'éxécutent:
on n'a pu remplacer Phoebus plus dignement.
vers toi nos Bergers me deputent,
pour tén faire mon compliment.

M. ces choses ne sont pas etranges,
le nom de Lycidas en fait le plus grand prix:
j'abandonne a vos coeurs, je laisse a vos esprits
l'ample détail de ses louanges.

Primum Symbolum
Aurea numismata Regis imagine impressa.



A. adesdum Myrille, quoniam per Melibeum licet, has Tabellas circumspice.

M. nam quis fulgor auri meos oculos ferit? non bene convenire aurum et Pastores, nec in una fede morari credideram.

M. aspicis impressi signata numismata vultu
Principis. hoc Stanno pretium fecisset et ori,
quae colata nota est. fulvo secus evenit auro.
Sive sit infecta sine forma massa metalli;
Sive laboratum humanos cudatur in usus,
olli est ante notam pretium ...

M. antequam hae disceras, jam sciveram omnia.

A. audi, audi Myrtille quod nescis. Lycidas auro similis est Pastorum nobis x
Rex ipse denotavit Lycidam, et pedum illi aureum dedit. quod tibi, vel si dedisset mihi, continuò eramus e parvis magni, ex ignobilibus nobiles, e vilibus pretiosi. velis, nolis, Myrtille ...

auro est ante notam pretium. Sic maxime Prosul,
non te magnus honos magnum, non infula fecit,
Sed reperit, titulis majorum et sanguine magnum,
ingenio magnum, magnum pietate; quid ultra?
Certè dignus eras, quem te Metensibus aris
Pontificem Sapiens Lodoici dextra notaret.
quod fuit ante notam pretium virtutibus aureis,
hoc nota non minuit, sed multis vtile reddit.

M. hem! Alexi, quid sedes? unam explicuisti tabellam, at...

Scène sixième.

deuxième devise.

un soleil qui éclaire deux villes l'une après l'autre.

Myrtille, corydon.

C. viens, Cher Berger, que je t'explique
ce que tu vois icy tracé:
Cette figure Symbolique
N'a rien qui soit embarassé.
M. viens, Cher ami, que je t'embrasse,
toujours je te trouve au besoin:
quand Myrtille, dit-on, se voit en une place,
Corydon n'est pas loin.

C. tu scais que le Soleil, Cet astre radieux
que toute la nature admire,
éclaire tour à tour en roulant dans les cieux
les terres de ce vaste empire.
une ville entreprit de fixer ses rayons
Sur ses coteaux et ses campagnes.
voi, dit elle a Jupin, les blés de nos Sillons,

voi nos plaines, voi nos montagnes,
et nos troupeaux, et nos Bergers,
et nos jardins, et nos vergers,
tout fleurit, tout prospere.
nous Connoissons l'auteur de ces rares bienfaits,
Phoebus seul les opere:
Si tu voulois sur nous le fixer a jamais,
on verroit, toutes les années,
o! le premier des immortels,
Cent taureaux, cent brebis de guirlandes ornées
tomber au pié de tes autels.
non repondit Jupin, ta demande est futile,
Phoebus est bienfaisant, je n'en disconviens pas:
mais sçache qu'en ce cas
il se doit a plus d'une ville.

M. Jupiter a raison.
C. tu le dis?
M. oui sans doute
Jupiter a raison.

C. Myrtille mon Berger; je t'ai mis sur la route,
acheve la comparaison.

M. oui-da, c'est Lycidas, je pense,
que tu compares au Soleil,
Lycidas vos amours, dont la seule presence
est plus douce pour vous que le plus doux sommeil.
Sous lui tout fleurissoit et sur l'oise et sur l'aisne:
or, les Bergers de ces cantons.
n'en vouloient que pour eux et que pour leurs moutons.
mais Louis qui des bords de la Seine
s'occupe de votre bonheur,
a jugé qu'un pasteur utile
semblable a l'astre bienfaiteur
se devoit a plus d'une ville.

C. tu parles juste, ami Myrtille.
M. Berger, je pense d'après toi.
C. et bien j'en connois plus de mille
qui du grand Lycidas pensent tout comme moi.

Scena septima.
tertium Symbolum.
Ramus aureus annosæ quercui insitus.

Corydon, Myrtillus, Tityrus.

T. Huc adhibete oculos. firmis radicibus hæret
Arbos, quã toto non est antiquior ulla
in nemore; ingentes fundit que per aëra ramos,
Ventosumque caput celsa inter nubila condit:
ut viridi trunco pendent affixa Trophea,
Scutaque clara micant! Sic Querelus nobilis illa est,
Credo equidem. Sed qui summo de vertice frutex
aureus assurgit, tanto fulgore coruscat,
quanto etiam hic ramus, si demas cætera, solus
annosæ poterit censeri gloria Stirpis.

Non obscura loquor. veteris sub imagine Quercûs
antiquam Lycidæ gentem Pastoris habetis.

Pandere quis fando valeat quàm multa recurrant
Sæcula, cum primùm domus hæc florescere cœpit?
quis titulos omnes, connexaque munera Regum,
aut famam, aut meritos bene gestis rebus honores,
et quas Connubiis fertur junxisse coronas,
quosque tulit multos et pace heroas et armis
dicere? Si quisquis trahit alto a sanguine nomen
is magnus: Tu, qui nomen virtutibus æquas,
quantus eris Lycida! Supra genus eminet ipsum
mens tua sublimis, Linguæ facundia, morum
nobilitas. in Laude tua laus ampla tuorum

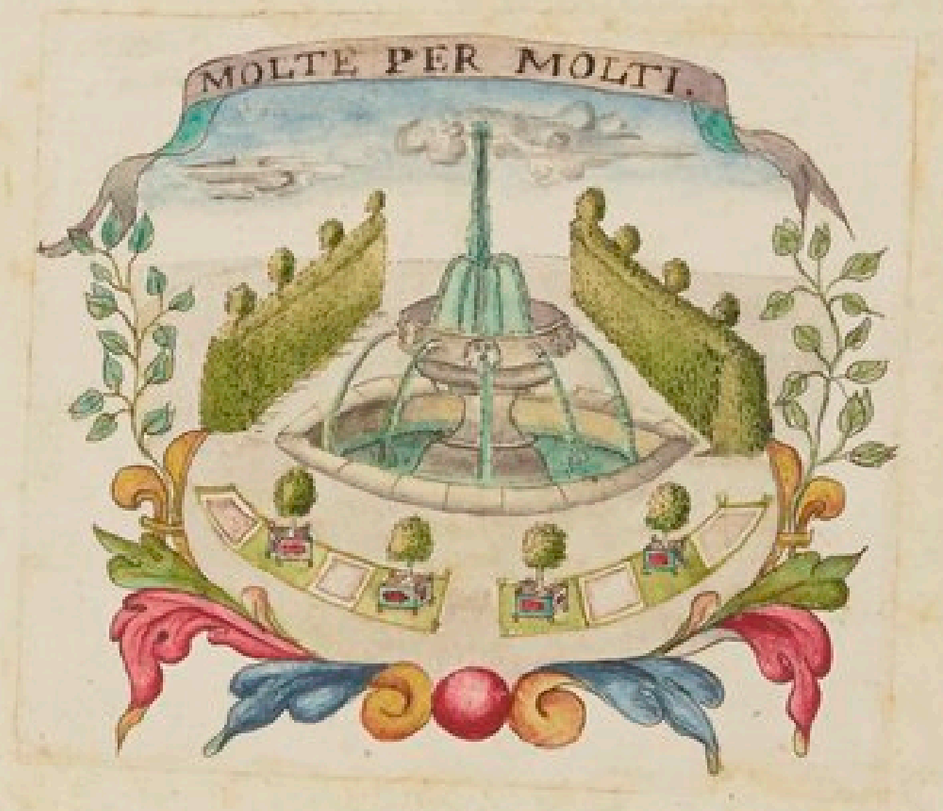
pars minor est. titulis nec tantum incumbis avitis,
sed propriis etiam titulos insignibus ornas:
aureus es ramus: si desint cætera, solus
ipse tuæ dici meruisti gloria stirpis.

C. quid tibi qui magno Lycida tam digna locutus
Tyrrhus es?
M. tibi quid dabimus?
T. quid dicitis ambo?
hunc laudasse meo satis est mercedis amori.

Scena ottava.

Motto quarto.

il pilo d'uno fonte che versa acque molte.



Myrtillo, Amynta.

M. che veggio, pastori amici,
sete de le rime voi toscane
fatti anche studiosi?
A. Si Myrtillo. poi che al scettro francese
s'inchina la gente toscana,
a lei piaccion le nostre leggi
a noi la favella di lei.
M. grato vien cotesto studio.
già molesti ne' sian miei preghi:
prego pur m'accenni
che di Lycida l'imagine adombri.

A. non spanta il labor, e fa il zelo animo.
dirò. finge tu il pilo così parli.

D'ogni intorno salutevol tesori
spargo: e la mia sempre gran abondãza
fia la misura de gli miei favori
verso mentrè che qualche cosa avanza.
ne fia mai chi per bisogno labori,
quando di fornir havero possanza.
mà sè far non posso ch'ogni sian tolti
bisogni, ho pur acque molte per molti

M.
assai, Amynta, assai dicesti.
potrei anch'io approssimar.
L'imagin d'ell'oggetto,
e vorrei. mà quel che desia
il cuor, vieta la giustitia:
ingiusto pur e troppo
chi vi priva del piacere
di far conte la sua generosita,
e la vostra felicita.

A. questo come potrei, Pastor,
fatta cosa farei.
chi di Lycida
la generosita non conosce,
il stesso Lycida non ha conto:
è pur egli tutto generosita.
anzi si contano molti
che provano di lui li favori,
ne ponno di lui il nome articolar.
mà già valli, ripe boschi
l'uno e l'altri fanno quì risuonare;
sempre l'uno e l'altri l'echo ridice.
l'ode la micidial indigenza,
e ne freme, e n'è per fuggire
da nostre ridenti campagne:
teme pur troppo l'aspetto benigno
d'un pastor, che quanto è possente,
altre tanto è liberale.
ne vuol che duri qual miseria
esser puo da lui finita.

M. o fortunati troppo Pastori,
angi meritevoli;

Che un tal patrone
fa vostro elogio
non che vostra felicita.

Scéne neuviéme.

Thyrsis, corylle, Amynte, Myrtille.

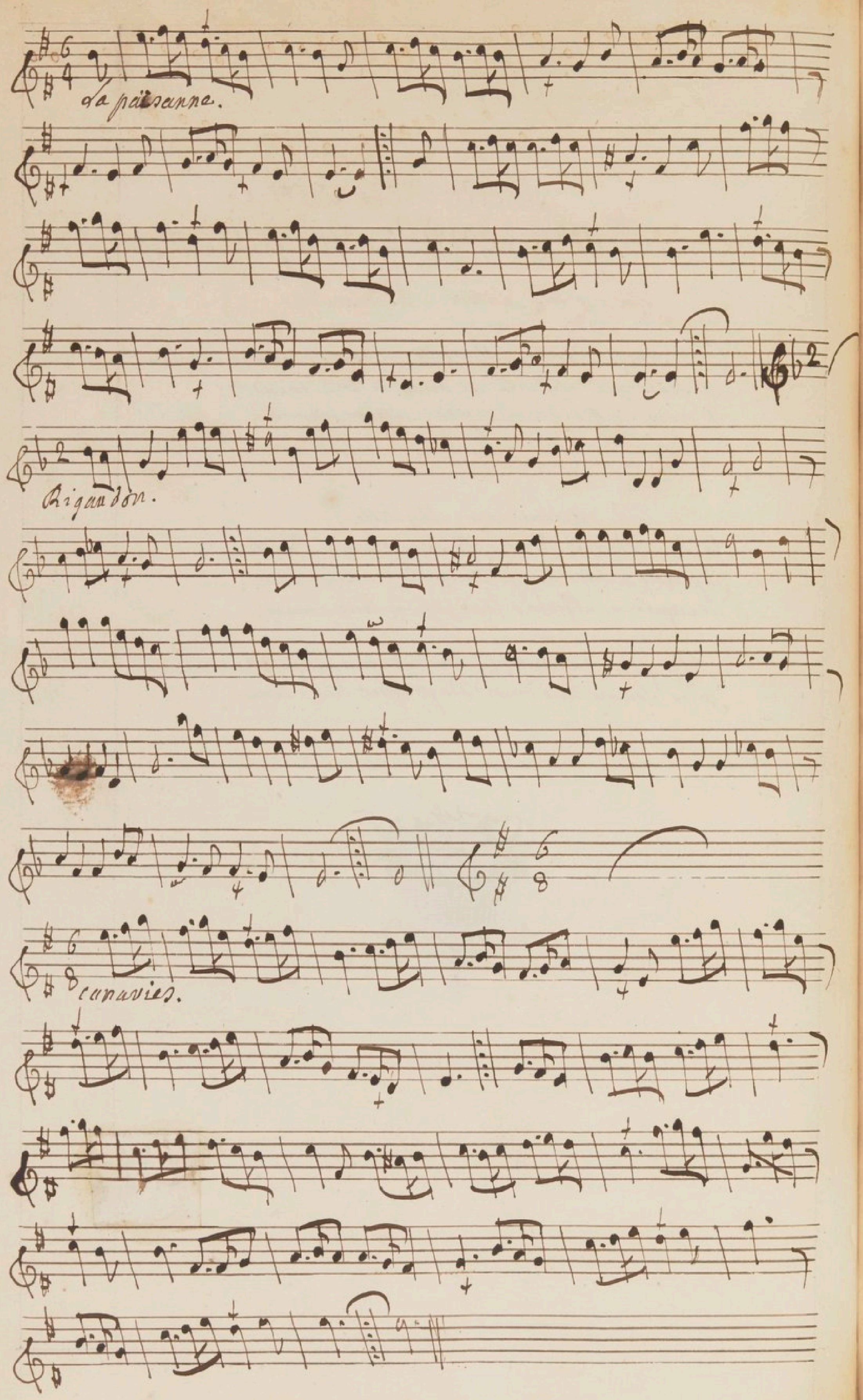
T. je prens plaisir a les entendre.

C. D'Amynte et de Myrtille on doit on peut attendre!
tu Sais que Lycidas est aimé de tous deux;
il nous suffit d'aimer, pour etre ingenieux.

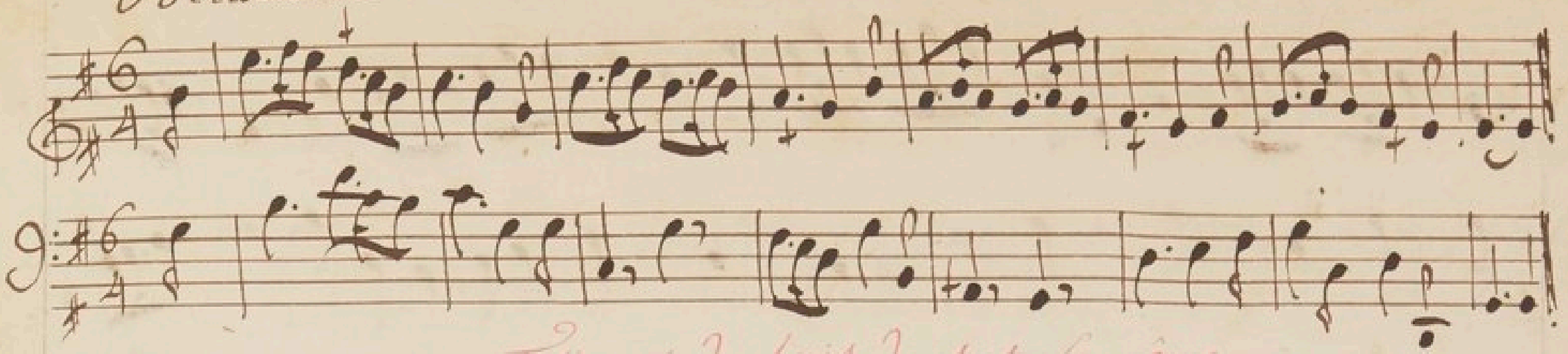
Thyrcis et Corylle font deux ou trois pas en-Cadance.

A. retirons nous, Myrtille;
faisons place a Thirsis, faisons place a Corille.
japercois à leur air qu'ils veulent a leur tour
marquer a Lycidas leur joje et leur amour.

M. qu'ils dansent, jy consens. mais, apres deux reprises,
jeles Somme tous deux d'expliquer leurs devises.

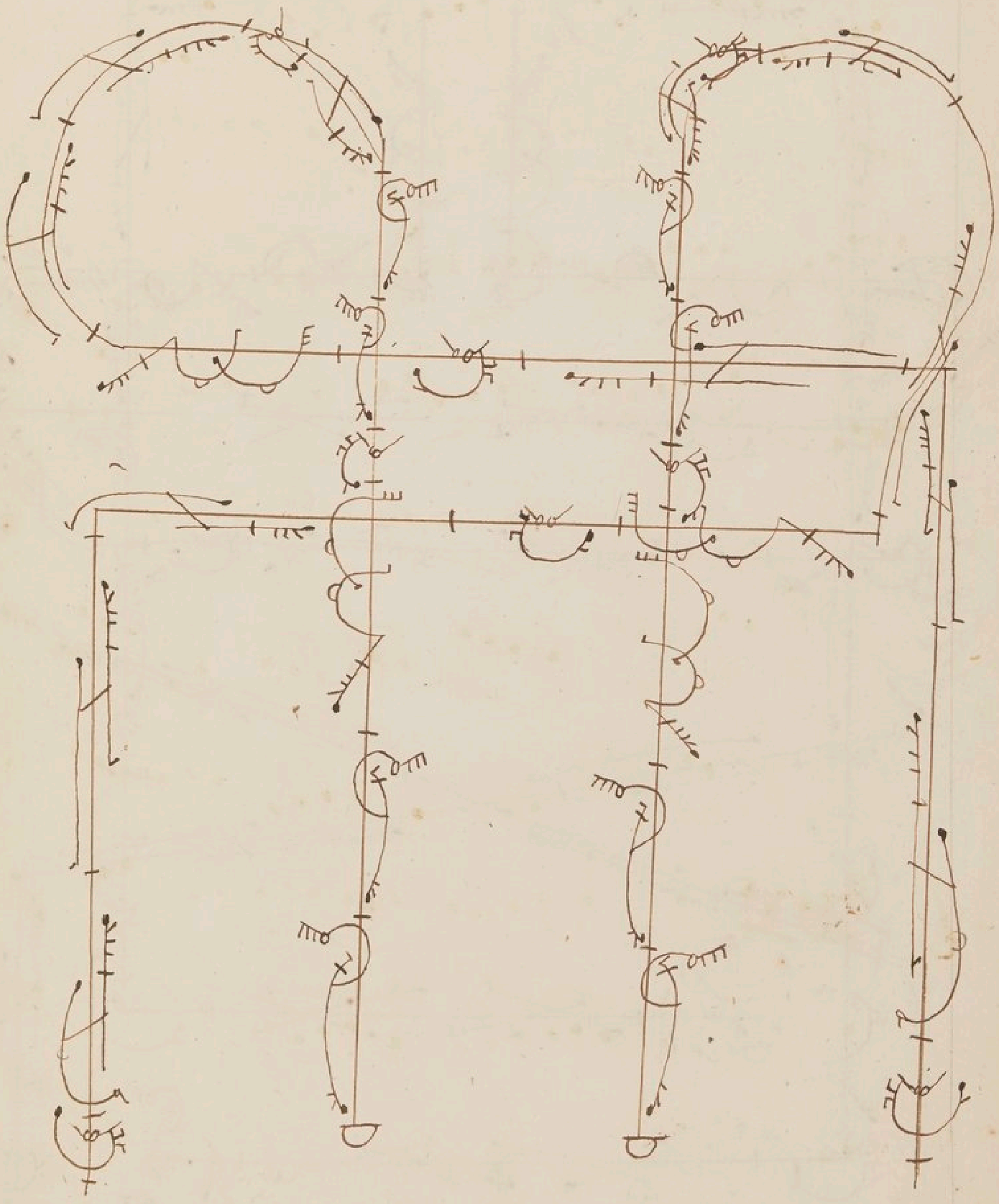

La païsanne.
Rigaudon.
Canaries.

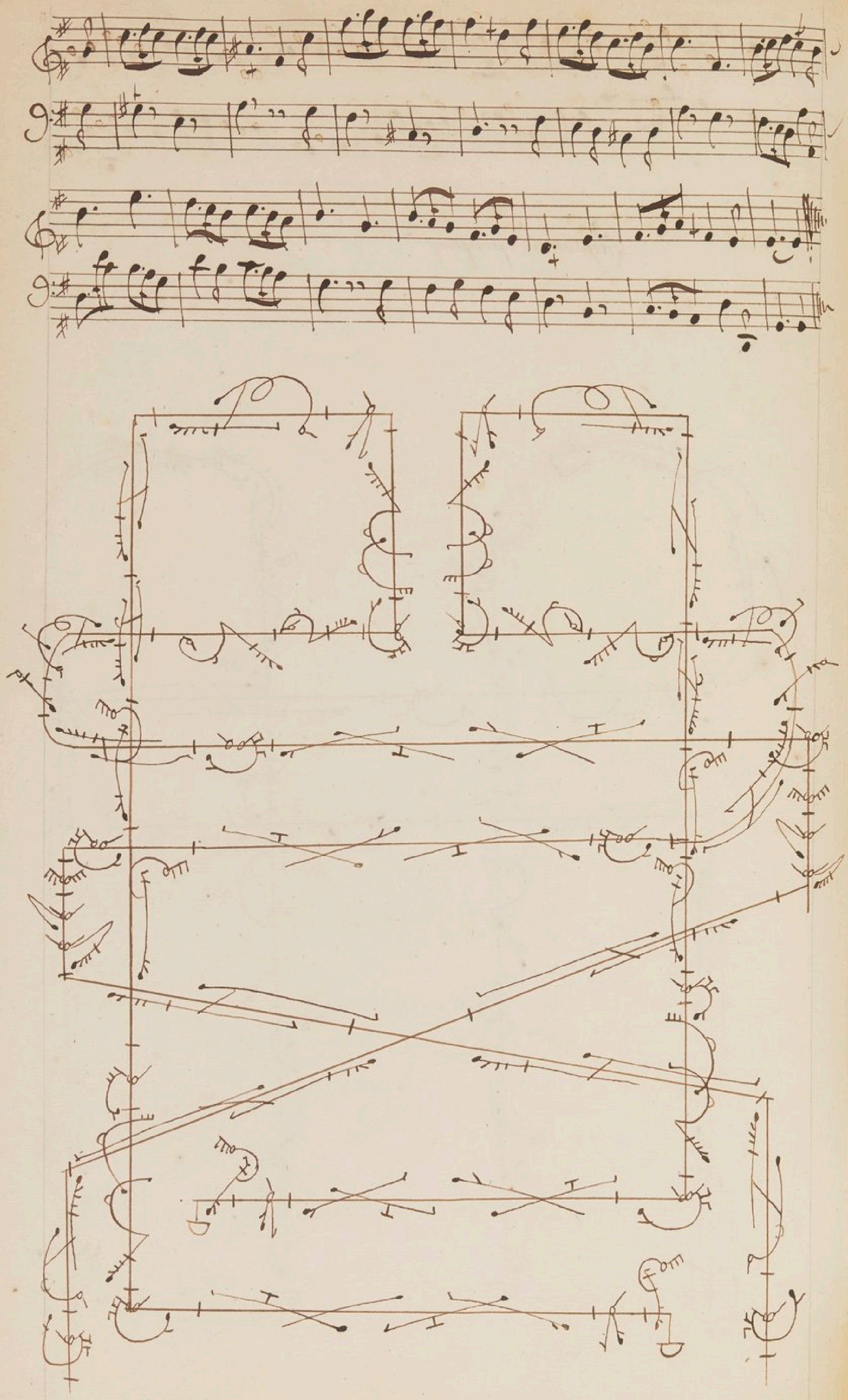
Deuxieme Ballet — Corille et Thyrcis dansent



Tylire et daphnis dansent La même

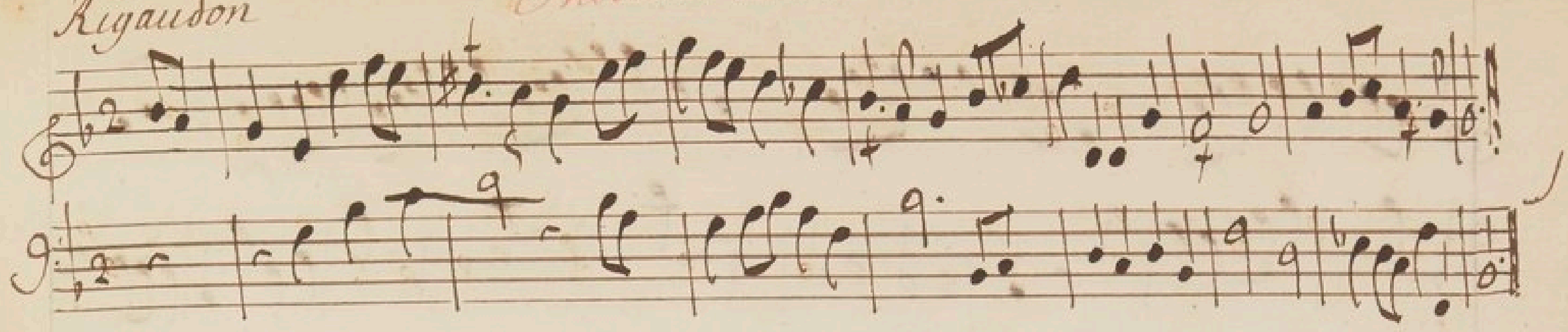
Paysanne propre

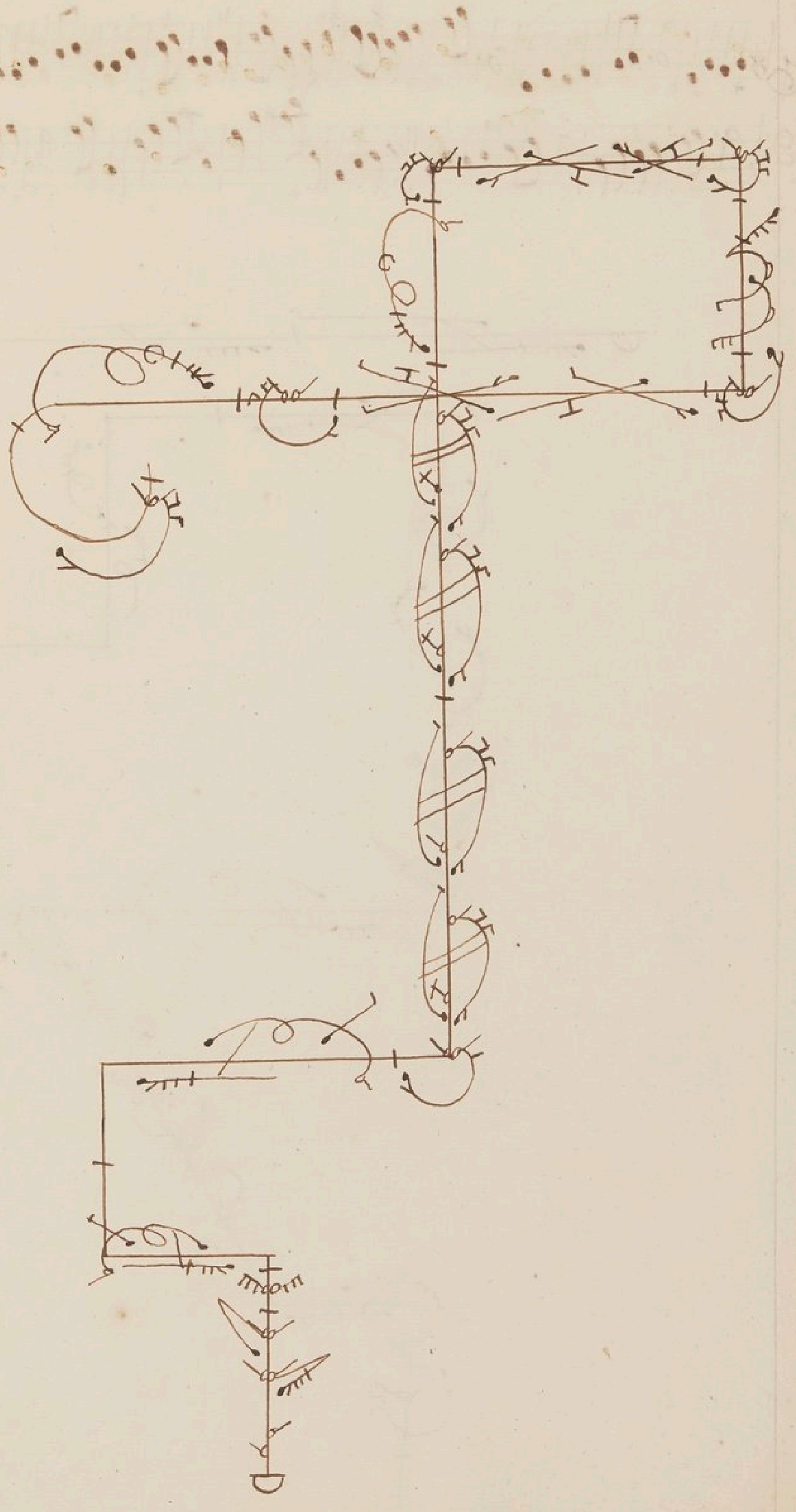


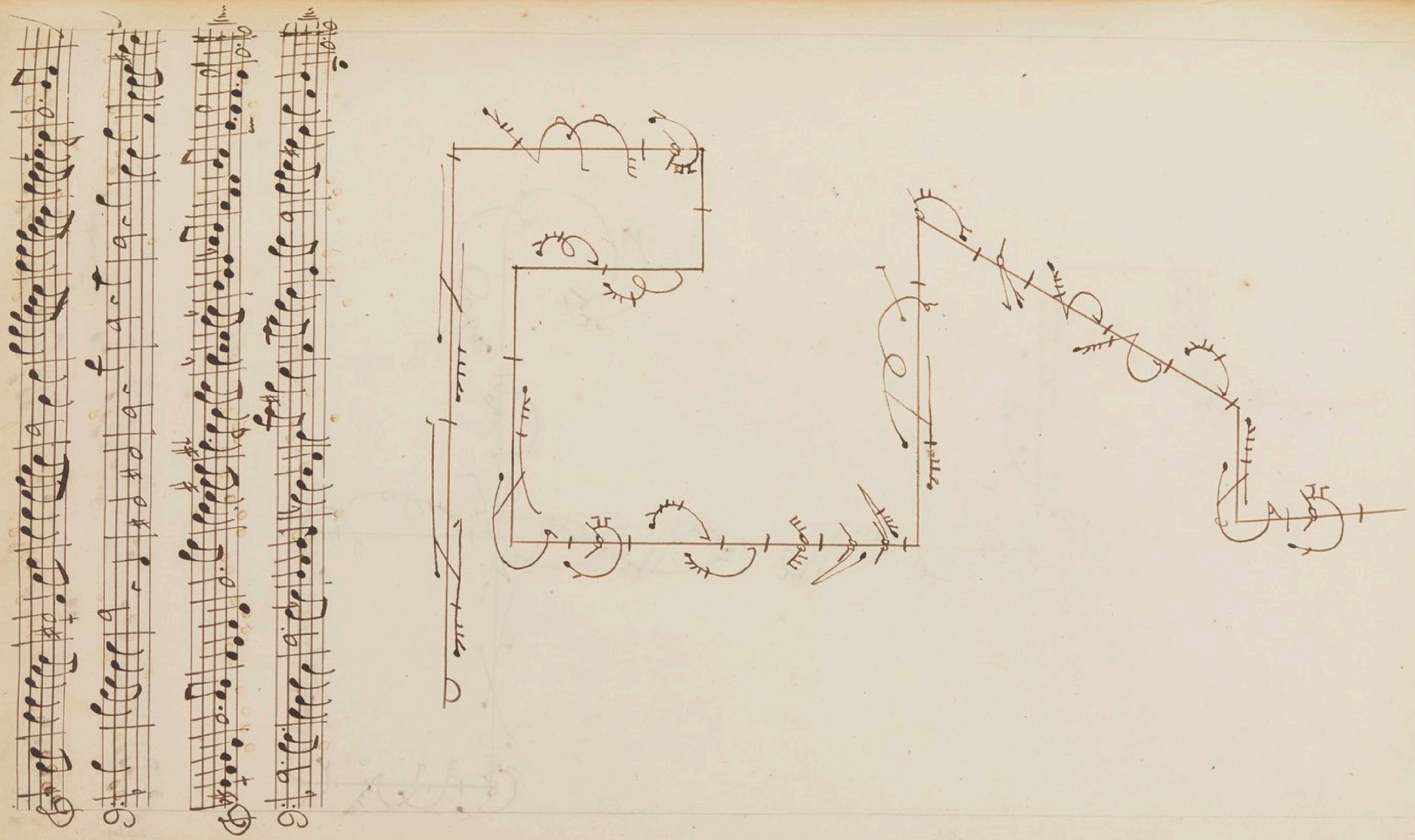


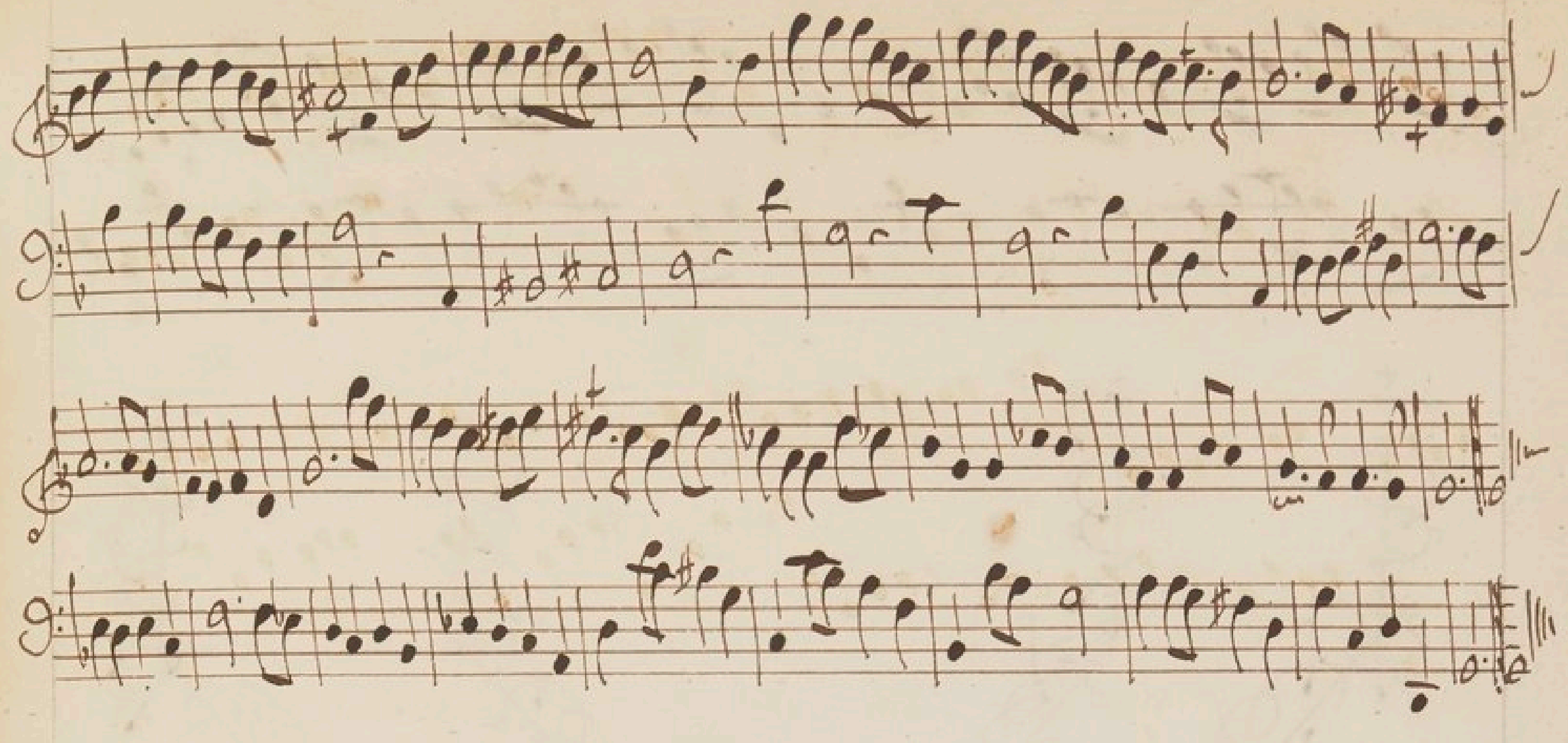
Rigaudon

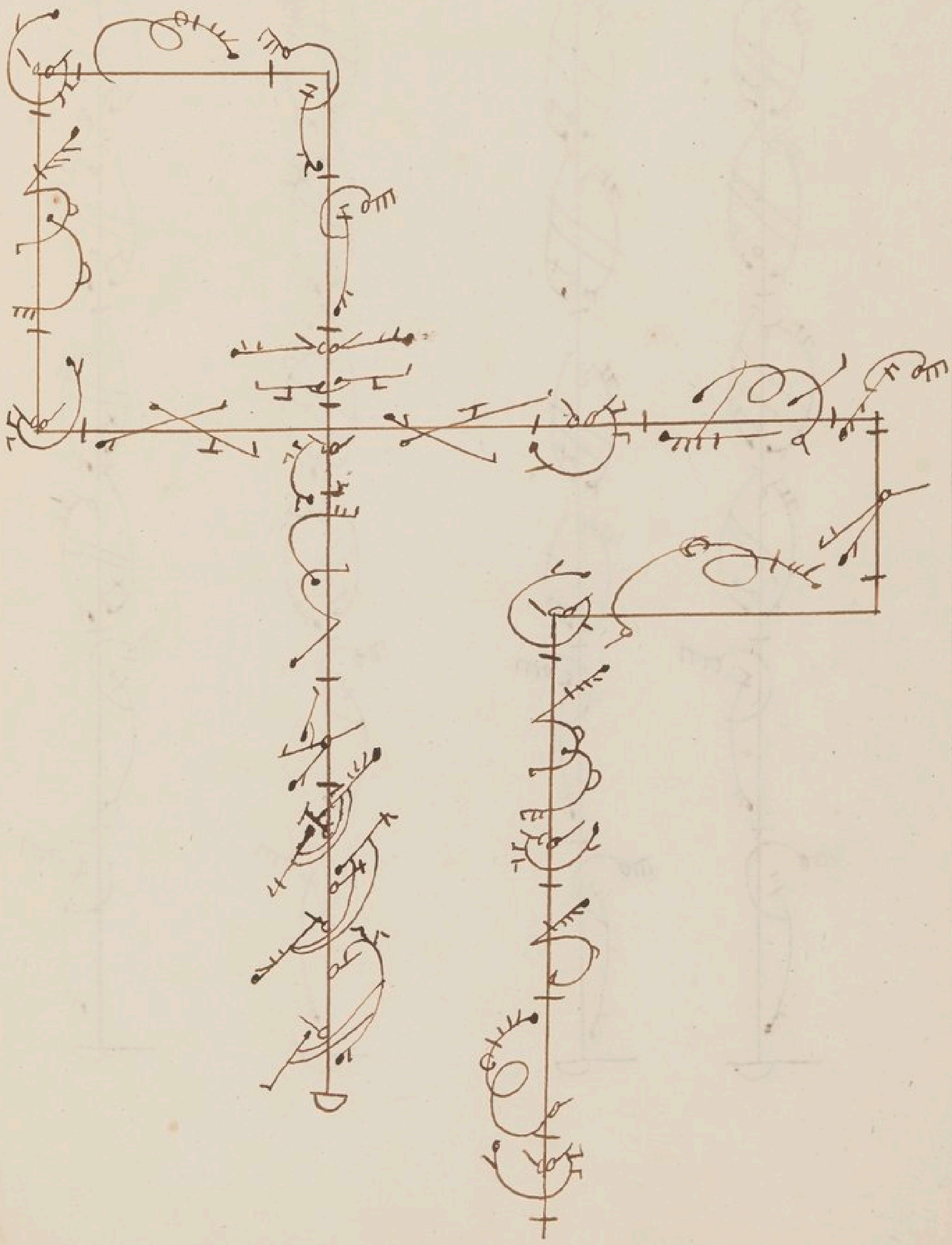
Mirtille danse



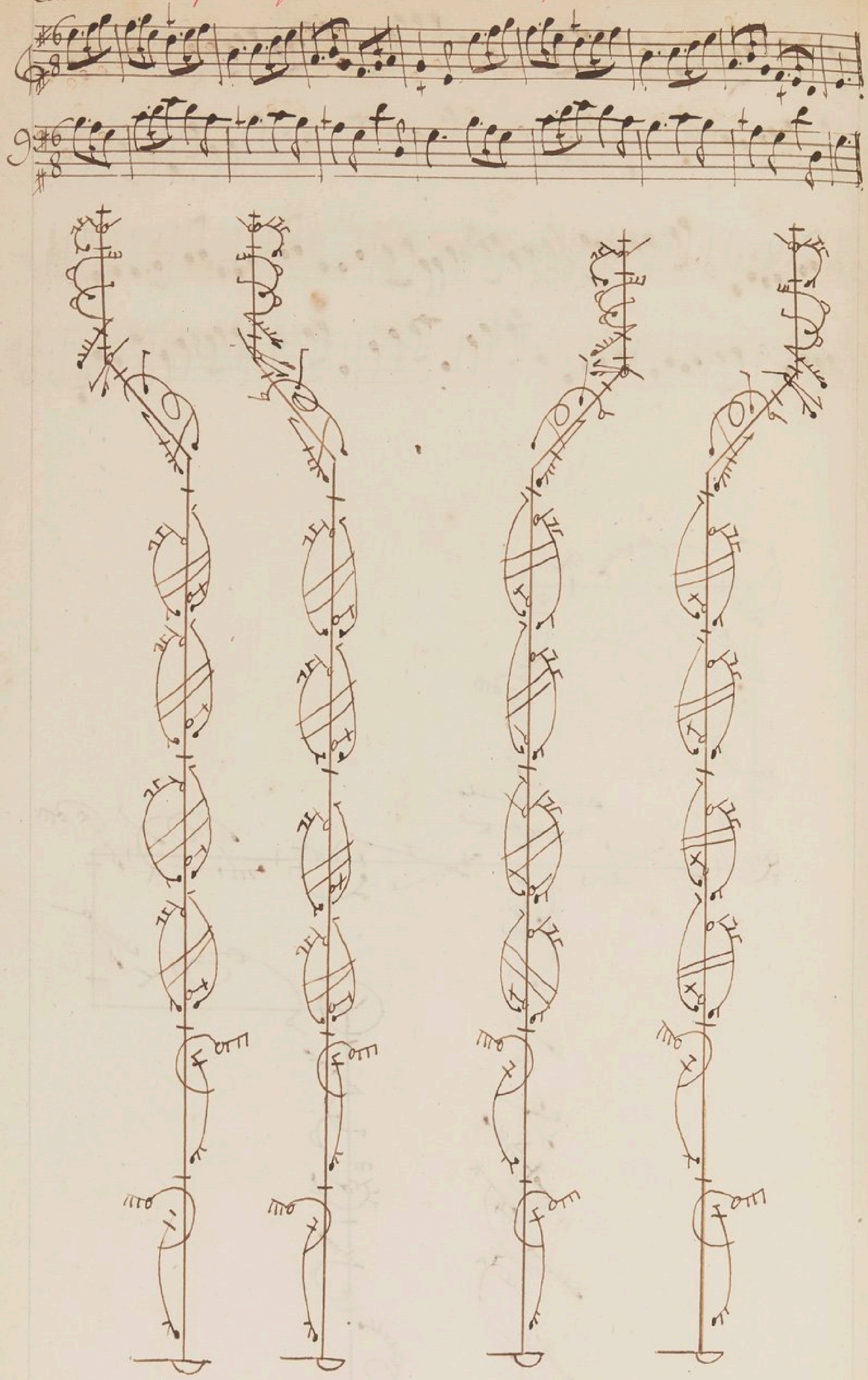


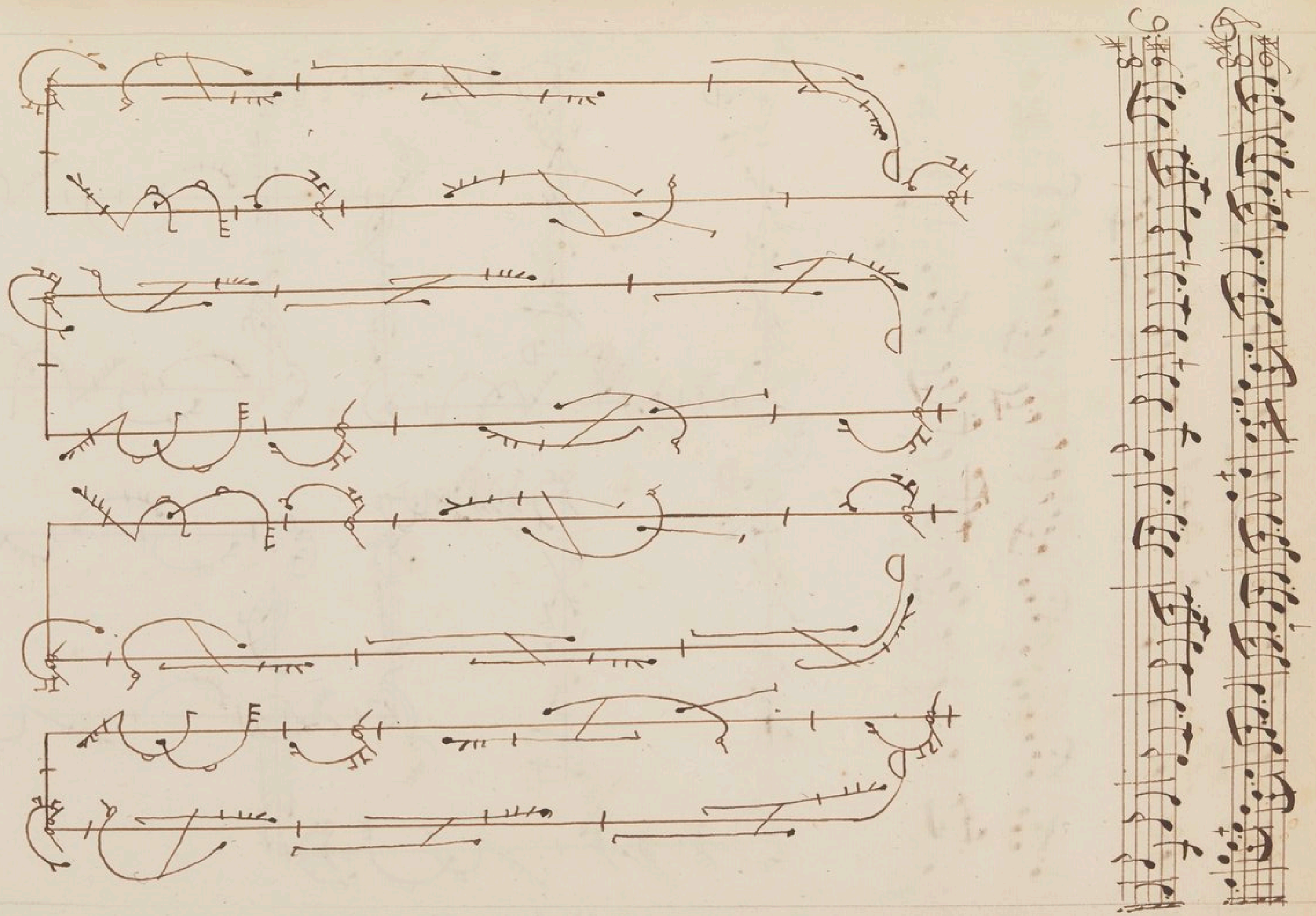


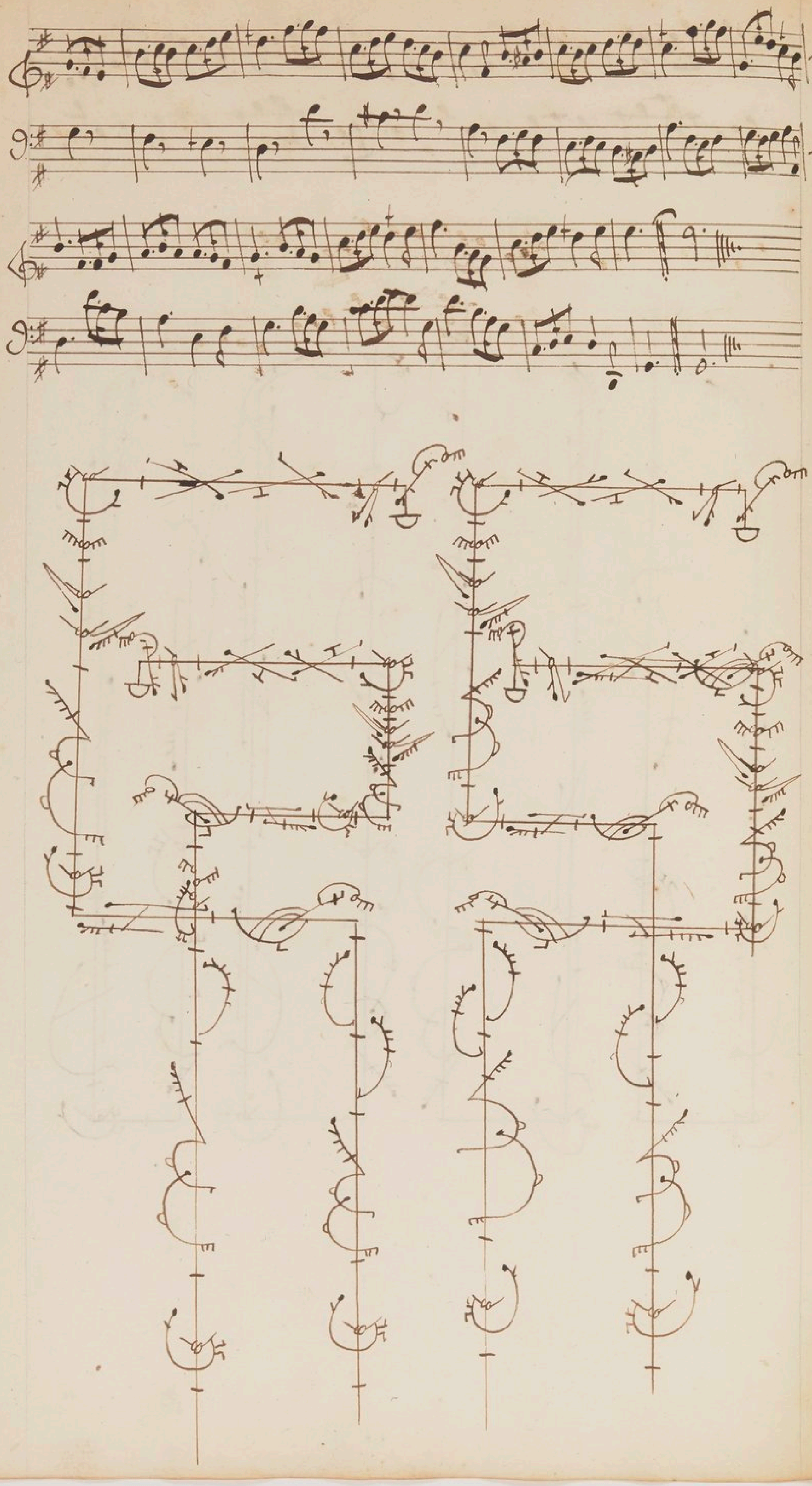


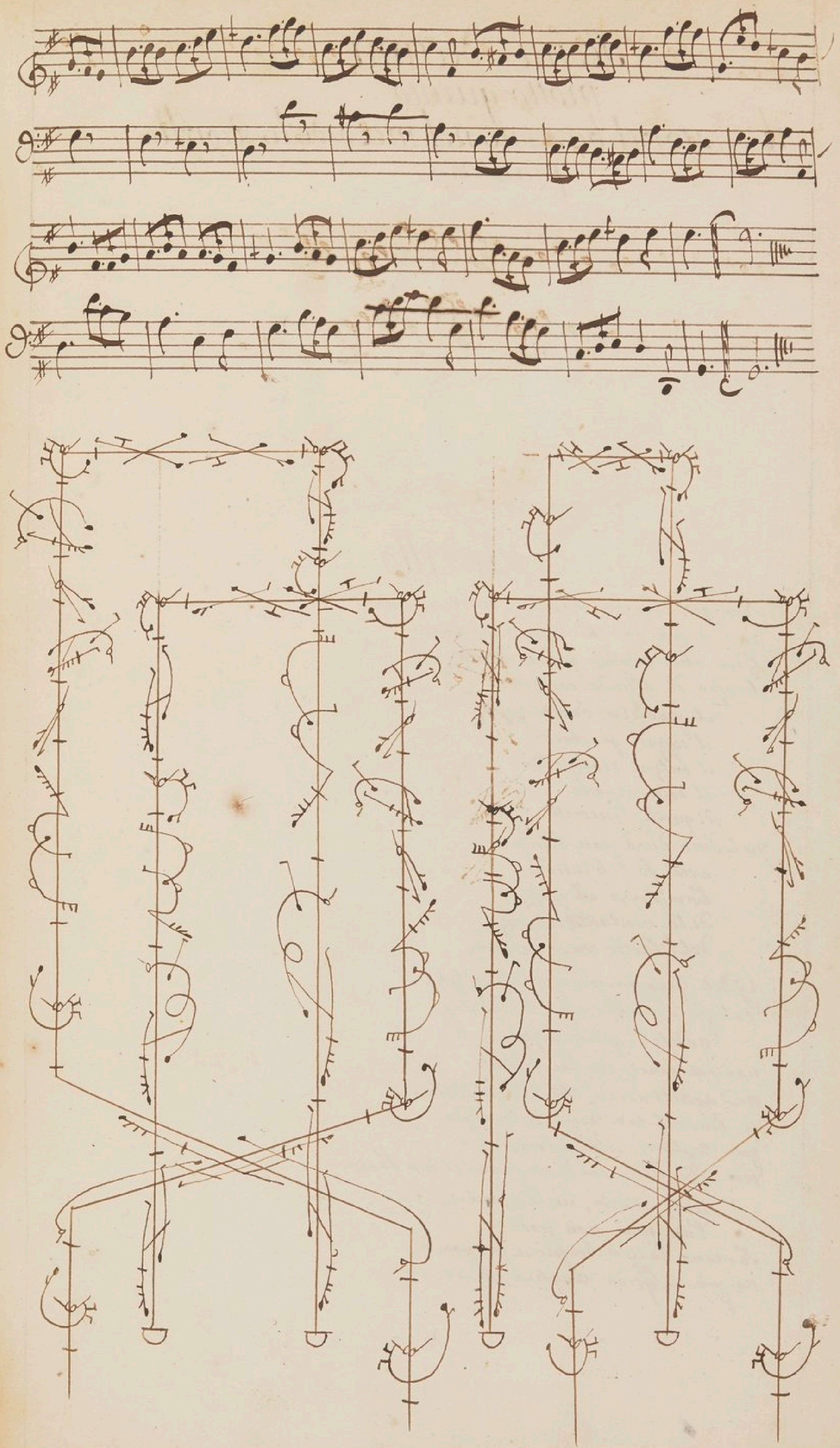


Canaries Tyrse, daphnis, Corille et Thyrsis dansent









Scena decima.
motto quinto.
il Pastoral bastone nel mezo de le Pecorelle piantato.

Myrtillo.

Non già cheggio, Pastori, vostro aiuto:
non è frà voi chi dicendo avanze
l'idea che vedendo questa tavola
haggio di Lycida conetto.
il pascolar baldanzoso,
il cozzar giochevole,
il balzar tranquillo,
il dolce riposar
di queste pecorelle
nel Seno d'una pace dilettosa
assai fa ch'intenda
l'ampiezza e'l prezzo
della vigilante tenerezza
del Pastor verso di loro.

Goditi Greggia piacevol, quest'otio
t'el fara acorto Lycida del suo;
godite'l gran pezzo,
non fia omai nemico possente
nè astuto assai, che tel perturbi.
Se ben del tuo tosone si ricopra
per coglierti all'improviso,
non sbigottir. mai non fuga del tuo Pastor
nè'l guardo, nè le mani:
l'un mai non posa,
saettano l'altre sempre a proposito;
ne più Lycida veggha per voi.

Scena undecima.

Sexum symbolum.

Rivus per campos decurrens.

Myrtillus, Daphnis.

D. vah Myrtille, pictorem Apollinis mentem sic explicuisse, vt nemo meliùs. ad lævam partem oculos nunc deflecte. hæc ista tabella in mentem id — revocat, quod mihi nuper accidit.

Daphnis Ego, pecudum per campos agmen agebam,
cum nitido occurrit fluctu inter saxa volutus
purior electro rivus, quem nulla capella,
non turbarat avis, nec lapsus ab arbore ramus.
Substiti ad aspectum, et Rivi detentus amore
dum sedeo, Lycidæ pastoris imagine plenus;

Sic, mihi dicebam, Lycidas tranquillus et æquus
fraudis agit soles minimâ sine labe serenos:
non illum ambitio, non improbus ardor habendi,
non rabidus livor studia in contraria scindit
excogitans, tristique animum caligine miscens.

nec minùs intereà vitreas argenteus undas
versabat rivus, per quas numerabilis altè
calculus omnis erat; violisque herbisque nitentes
ripas allambens, lenis sine tabe fluebat,
et visas ut erant referebat in æquore formas:

haud aliter Lycidas fuco livescere nescit,
nescit falsa loqui, aut inimicum virus in alto
condere: tam facilis, tam candidus ille videtur
vt pellucentes numerare in pectore fibras,
atque animi possis penetralia aperta subire.

nec satis est, tractu rivus currebat eodem:
mens eadem est Lycidæ, et nunquam mutabile pectus.
ergo priùs Rivi verso pede Lympha remurret
ad fontem, Lycidas quàm non mereatur amari.

M. atqui vice versâ Daphnidis mentem Apollo pictor sic expressit, vt nemo feliciùs.

scena duodecima.

septimum symbolum.

un ciel brillant de plusieurs etoiles.

Daphnis, Myrtille, Thirsis.

T. Bergers, vous faites tous des efforts superflus:
non la terre n'a pas d'image
qui du grand Lycidas peigne bien les vertus;
de ces astres brillans le pompeux assemblage
le fera tout au plus.

Soutenés un moment de l'un a l'autre pole
l'eclat de tous ces feux:
Thyrsis vous dit sans hyperbole
que Lycidas brille plus qu'eux.
L'eclat de son Esprit, l'eclat de sa Naissance,
celuy de ses Ayeux,
L'eclat de son Credit, celuy de sa puissance
eblouissent mes yeux.

Comptés si vous pouvez du couchant a l'auron
ces flambeaux dispersés:
Lycidas, vous dirai je et encore,
possede plus de Dons en luy seul ammassés.
mais qu'est il besoin que je vante
le nombre de ces dons qu'on ne peut estimer;
entre tous celuy qui m'enchante,
et dont Lycidas se contente
C'est le don de se faire aimer.

Exaltés dans vos chants la feconde influence
des astres bienfaisants:
L'aimable Lycidas avec plus d'affluence
prodigue ses presents:
avec cette autre difference
qu'un astre bienfaisant l'est par necessité,
tandis qu'en Lycidas toute magnificence
est un effet de sa bonté.

Dans la voute asurée il est plus d'une etoile
que nos yeux n'apercoivent pas:
j'en dis autant de Lycidas,
sa modestie est un grand voile
qui derobe en luy mille appas

D. Crois moy, Thyrsis, Lycidas a beau faire;
les vertus qu'il cache aujourd'huy,
demain nous les verrons eclatter malgré luy.
dust il nous forcer a nous taire,
luymeme il nous dira sans le secours d'autruy,
qu'etant vertueux et modeste
Le Berger Lycidas est un homme celeste.

Scena decima tertia.
octavum symbolum.
Herculis columnæ geminæ.

Myrillus, Corillus.

M. Non ultra Metas. hæc te meta manet, Corille, hic horebis ultimus.

C. præsto sum Myrille. in hoc pingendo Symbolo luxit Apollinis ingenium et allusit commodè. audi Silium.

Postquam magnanimis implevit cursibus orbem
Alcides, geminas aiunt posuisse columnas,
quæ sibi meta forent, ultra quam pergere nollet.

BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE IMPR.

atque utinam Pastor Lycidas hic figere sedem
Herculis exemplo vellet, nobisque sibique
dicere, non ultra Metas procedere certum est.

non ego vana loquor, magnas nam fama per urbes,
fama ingens, quanquam meritis non amplior ivit;
linguasque innumeras Lycidæ in præconia solvens
ausonias etiam illius virtutibus aures
implevit: sic Pastorem, quo carior ullus
non fuit, hunc alii nostris avellere terris
tentabunt: ergo ipse velit nobisque sibique
dicere, non ultra metas procedere certum est.

Vivat præsidii Lycidas pars maxima nostri,
et decus omne Gregis Lycidas. Pastore sub illo
multas æstates, multas hyemesque videre
dent Superi. ut nostras primo pede contigit oras,
tum subito campos radiis melioribus afflat
sol roseus, majore tumens fluit amne Mosella,
se violis tellus, vestit se fructibus arbos,
et gravidi colles, et rident lætius arva.
vivat! et ipse velit rursus nobisque sibique
dicere, Pastori Lycidæ dum vita manebit,
non ultra Metas illi procedere certum est.

Sed quid vota ferunt? ingentibus ecce fatis
o Lycida! te magna manent. super arduus alpes
progredere. huc tua te velox prudentia rerum,
huc vocat ingenium. et magni te gratia Regis
jamdudum antevolat. videat te Roma potentem
Gallorum imperii Legatum, aptumque regendis
et pace et bello videat. te maximus ulnis
Pastor Pastorum excipiet; magnisque rependet
purpureos meritis, aderit jam tempus, honores.
sic posteris nostras ultra procedere Metas.

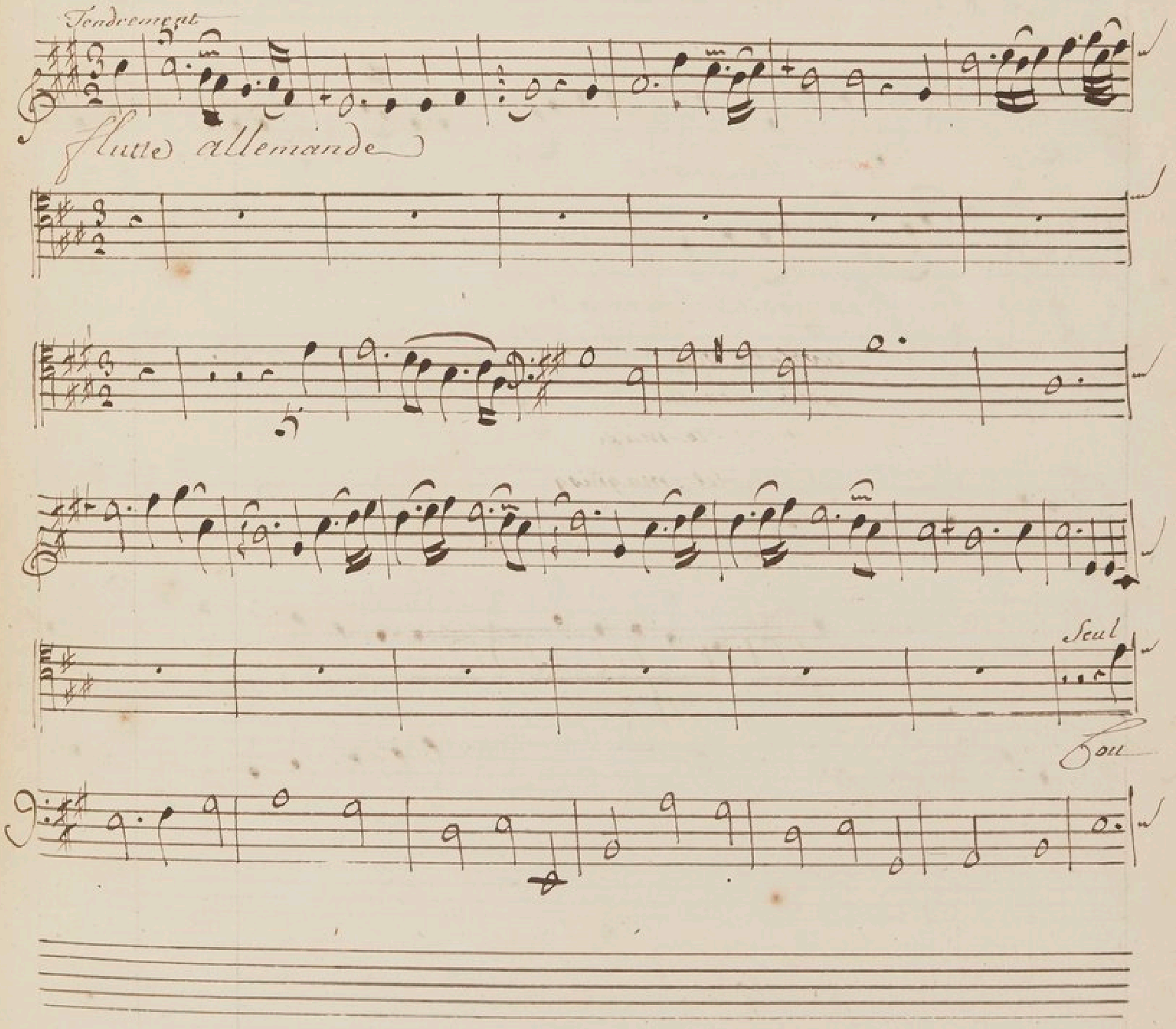
Scène quatorsième.

Melibée, Tytire.

M. Bergers, j'approuve votre zéle:
vous avez fait honneur au pinceau d'Apollon:
vos chants, des bords de la Moselle
ont percé dans les airs jusqu'au sacré vallon.
j'ai vu, Bergers, j'ai vu la Muse Polhymnie
a coté d'Urania
pour entendre vos vers, quitter son violon.

T. Si nos vers se sont fait entendre,
en chantant les vertus d'un illustre Prelat;
on ne peut s'y méprendre,
nos vers a ses vertus doivent tout leur eclat.

M. Seconde moi, Dieu du Permesse:
en venant dans ces lieux,
j'ay promis en ton nom de faire de mon mieux:
aide moi jusqu'au bout a tenir ma promesse.
Melibée a Phoebus s'addresse,
dite nous apresent un air melodieux,
qui plaise a ces Bergers, et charme leur tendresse.



Lés — coulés ruisseaux, Et vous fontaines faites jaillir et murmu

rer — vos eaux, tendres agneaux bondissés dans vos plaines, et vous ber

Simphonie

gers En flés vos chalumeaux;

A dieu les soucis et la peine, un berger des bords de la seine les ex

= ile de ces hameaux, un berger des bords de la seine les exile de ces ha

Sin

Simphonie

Recitatif

= meaux

Le loupres

Sin

= pectes sa houlette, couronnés nous de vi o lette, Et les troupeaux et

= les bergers sont plus a craindre de dangers, Et les troupeaux Et les bergers

= sont plus a craindre de dangers: il connoit les bons patu rages, pour

= moy ie m'attache a ses pas ; ah, Bergers ! Si vous les

Sages, nous le suiurés pour ne le quitter pas. ah, bergers,

Si nous êtes sages, vous le suiurés pour ne le quitter pas. Sympli-

On Reprend L'air coulés jus quau mot fin

Duo

Viuons tous sous son doux Em

piqué

prélude

Viuons tous sous son doux Em

pire) nous ne verrons que de beaux jours, qu'il viue, qu'il viue et que tout rons

pire) nous ne verrons que de beaux jours, qu'il viue et que tout rons

pire) A nous rendre heureux pour toujours, qu'il

pire) A nous rendre heureux pour toujours...

viue) qu'il viue, qu'il viue et que tout rons pire) A nous rendre heureux pour toujours,

qu'il viue qu'il viue et que tout rons pire) A nous rendre heureux pour tou

A nous rendre heureux pour toujours.

jours A nous rendre heureux pour tou

Choeur

Vivons tous sous son doux Empire nous n'y verrons que de beaux jours, qu'il

= Vivons tous sous son doux Empire nous n'y verrons que de beaux jours,

Vivons tous sous son doux Empire nous n'y verrons que de beaux jours.

= jours Vivons tous sous son doux Empire nous n'y verrons que de beaux jours.

vive, qu'il vive et que tout conspire A nous rendre heureux p' toujours, qu'il vive qu'il

qu'il vive et que tout conspire A nous rendre heureux pour toujours, qu'il

qu'il vive et que tout conspire A nous rendre heureux pour toujours, qu'il

= qu'il vive et que tout conspire A nous rendre heureux pour toujours qu'il

= uive quil uive et que tout cons pire A nous rendre heureux pour toujours

= uive quil uive et que tout cons pire A nous rendre heureux pour toujours

= uive quil uive et que tout cons pire A nous rendre heureux pour toujours

uive quil uive et que tout cons pire A nous rendre heureux pour toujours

A nous rendre heureux pour toujours Simple...

A nous rendre heureux pour toujours

A nous rendre heureux pour toujours

A nous rendre heureux pour toujours

A nous rendre heureux pour toujours

Choeur

Vivons tous sous son doux Empire Nous n'y verrons que de beaux jours quil

Vivons tous sous son doux Empire Nous n'y verrons que de beaux jours quil

Vivons tous sous son doux Empire Nous n'y verrons que de beaux jours quil

Vivons tous sous son doux Empire Nous n'y verrons que de beaux jours Trio

= uine) et que tout cons pire) A nous rendre heureux pr. toujours uiuons tous sous son doux Empi

= uine) et que tout cons pire) A nous rendre heureux pr. toujours uiuons tous sous son doux Empi

= uine) et que tout cons pire) A nous rendre heureux pr. toujours uiuons tous sous son doux Empi

= uine) et que tout cons pire) A nous rendre heureux pr. toujours uiuons tous sous son doux Empi

uiuons tous sous son doux Empi

pire) Nous N'y uerrons que de beaux jours qu'il uine) qu'il uine) qu'il uine et que tout cons

= pire) Nous N'y uerrons que de beaux jours qu'il uine) qu'il uine et que tout cons

pire) Nous N'y uerrons que de beaux jours qu'il uine) qu'il uine et que tout cons

pire) Nous N'y uerrons que de beaux jours qu'il uine) et que tout cons

= pire) A nous rendre heureux pour toujours A nous rendre heureux pour toujours

= pire) A nous rendre heureux pour toujours A nous rendre heureux pour toujours

= pire) A nous rendre heureux pour toujours A nous rendre heureux pour toujours

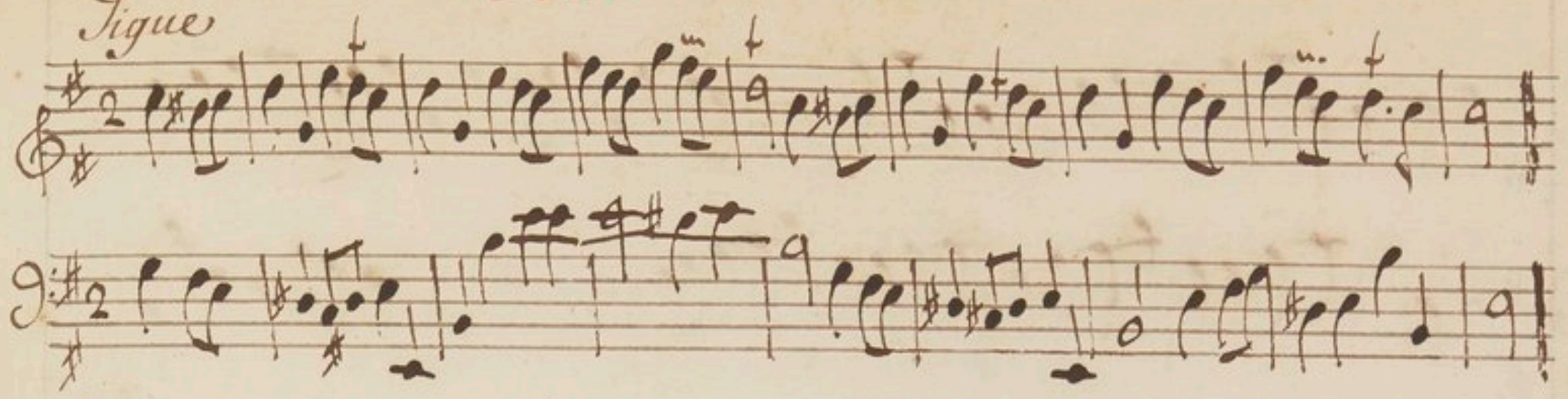
pi re) A nous rendre heureux pour toujours A nous rendre heureux pour toujours

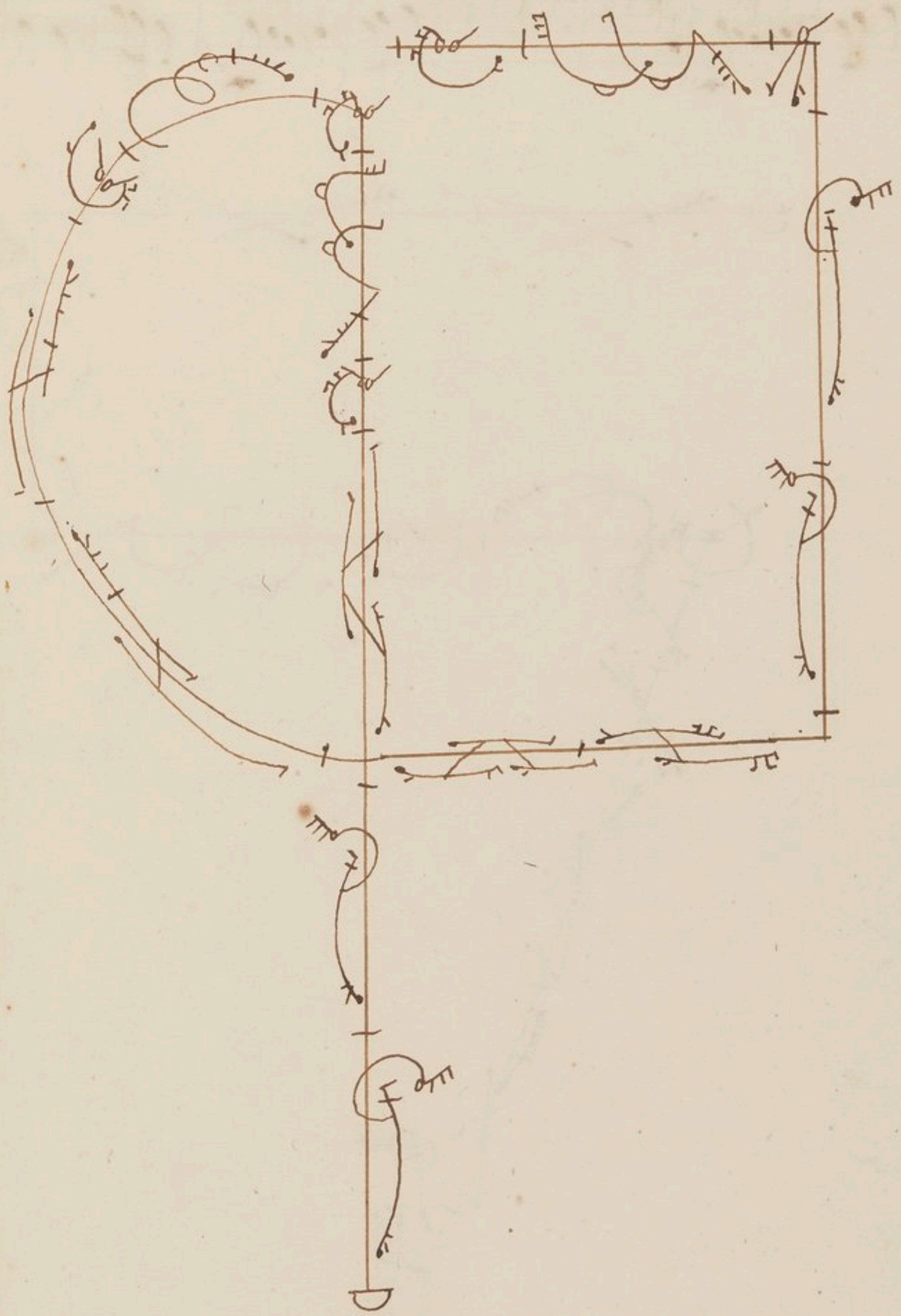
Melibée aux Bergers.

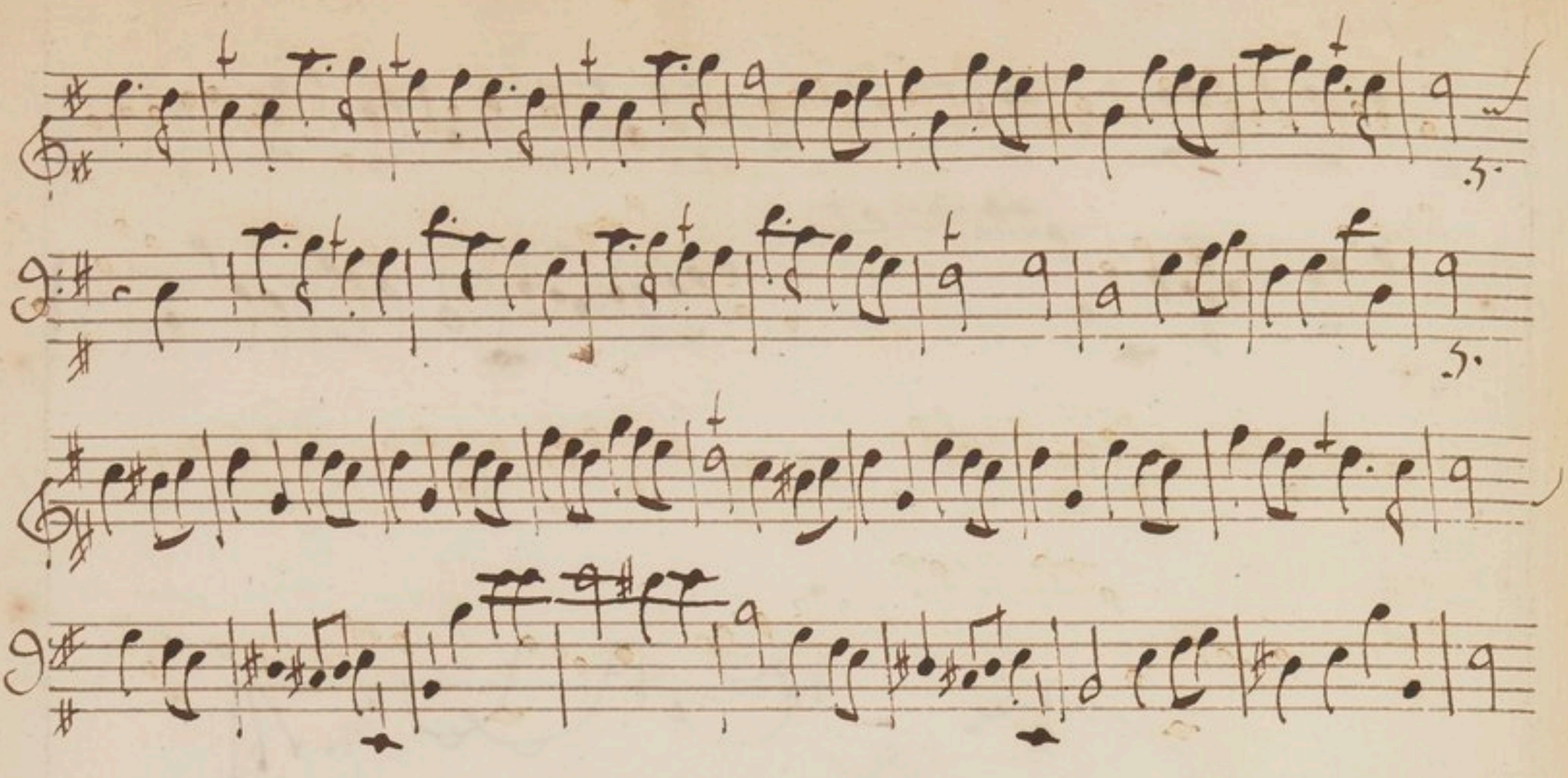
Joignons a ces concerts une danse legere,
qu'apeine la tendre fougere
courbe sa feuille sous vos pas;
pour Lycidas votre amour est syncere,
partés, partés, ne vous epargnés pas.

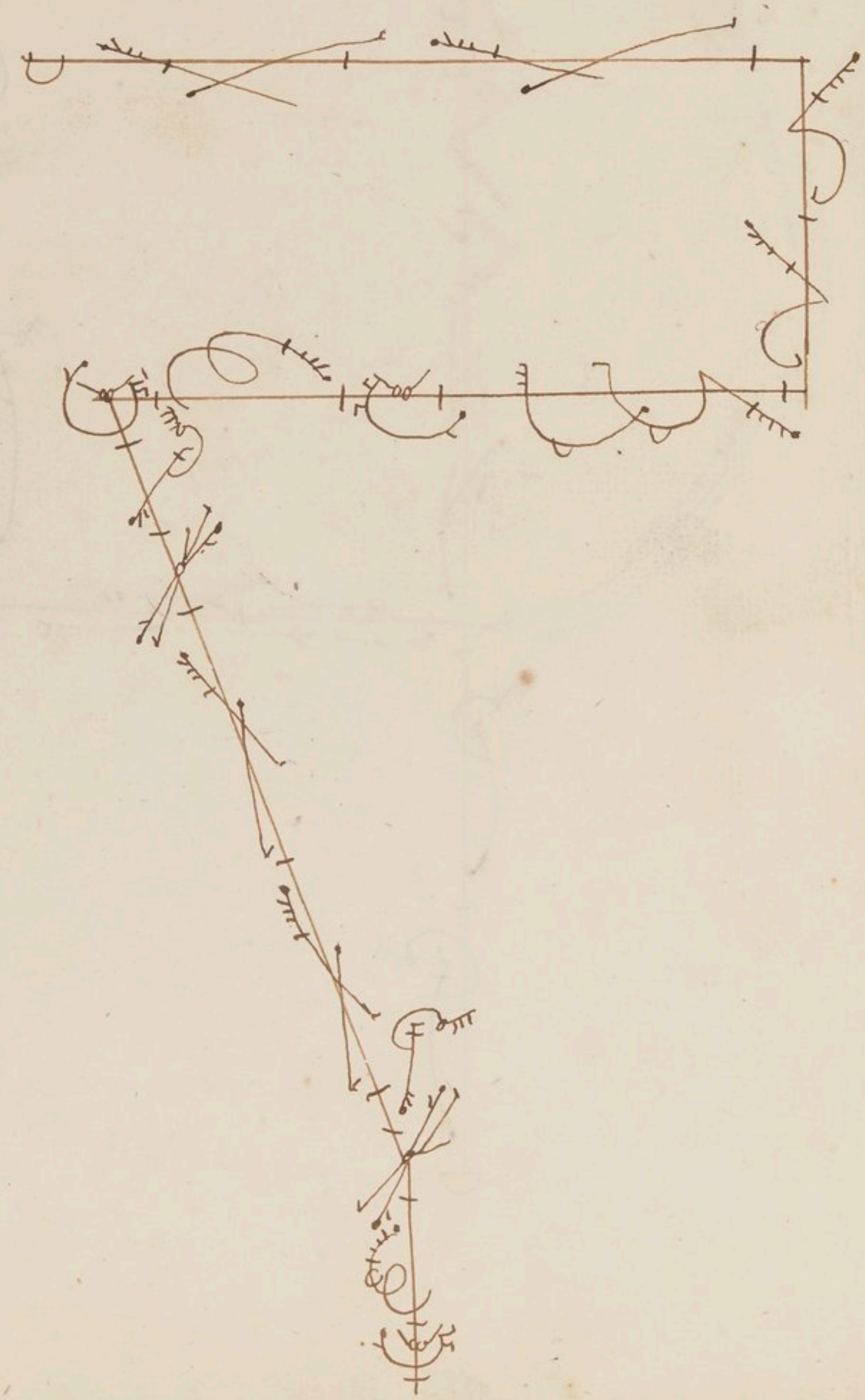
Gigue

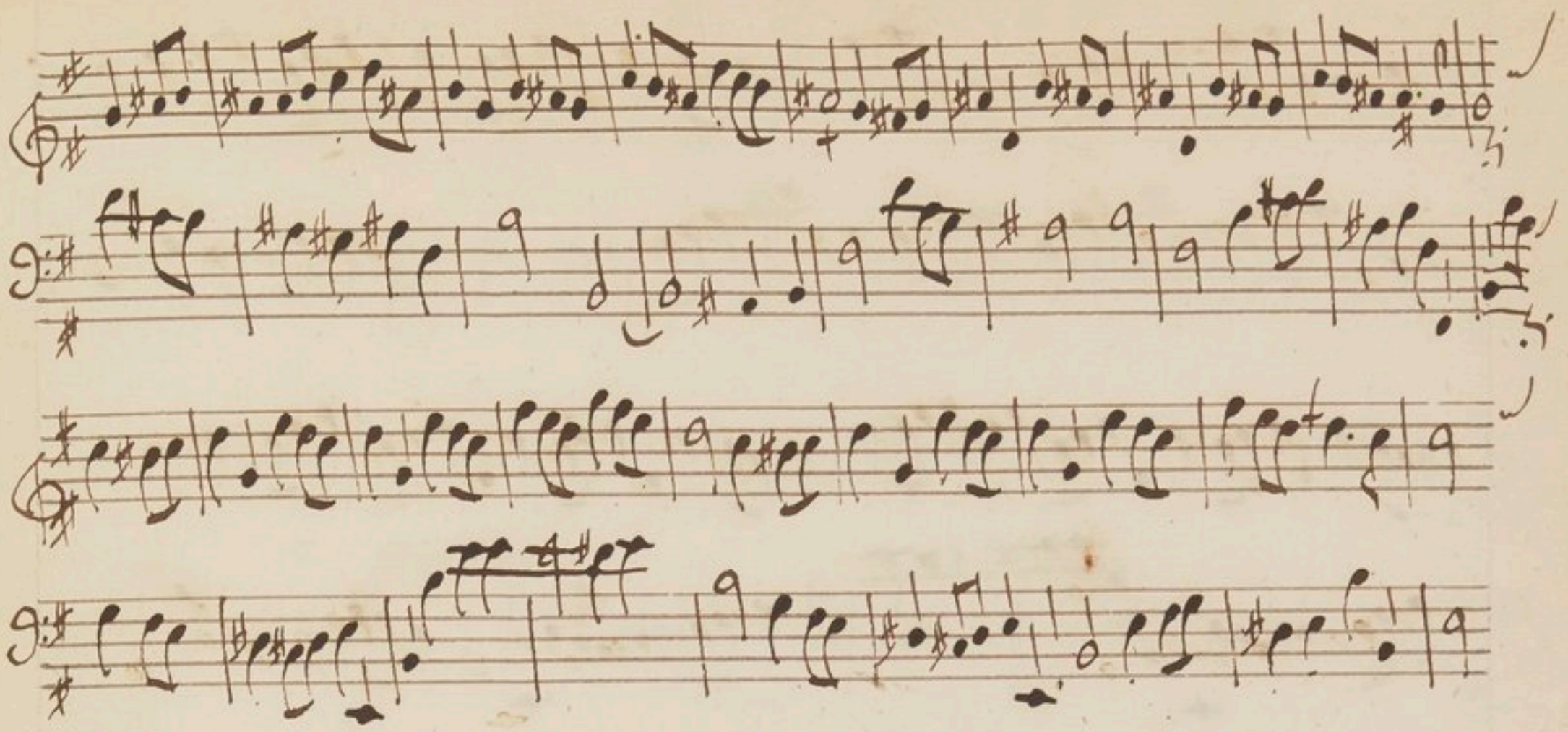
Melibée danse.

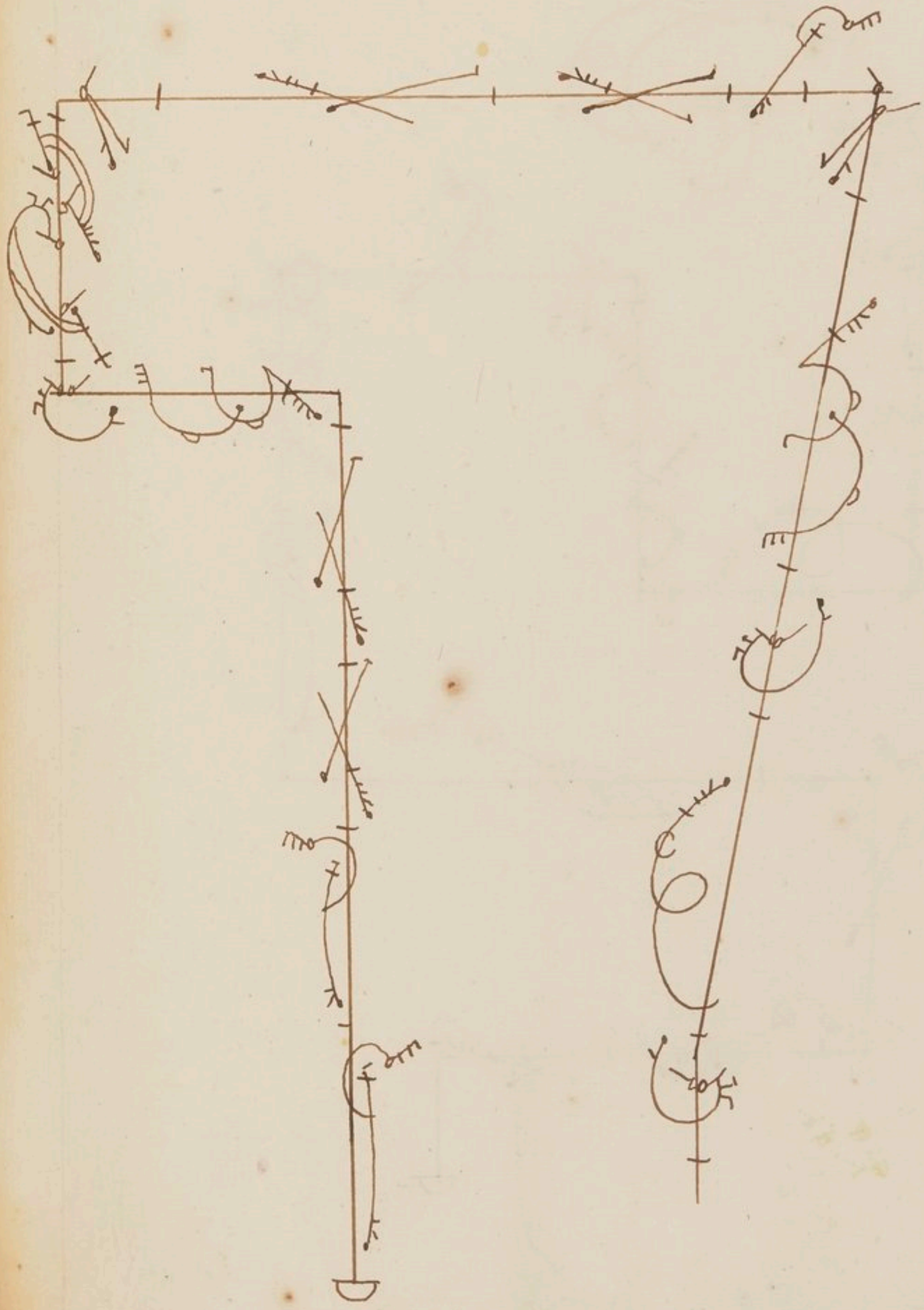


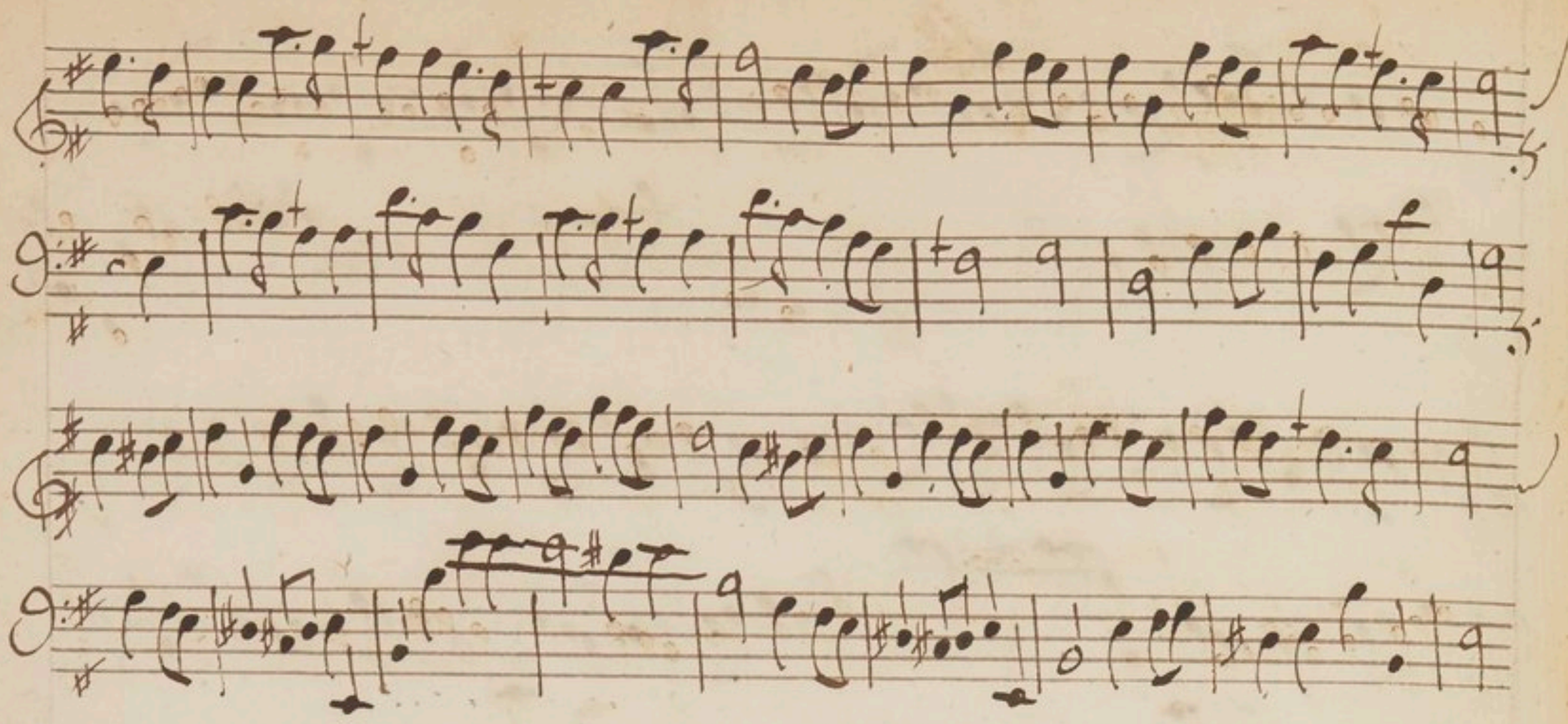


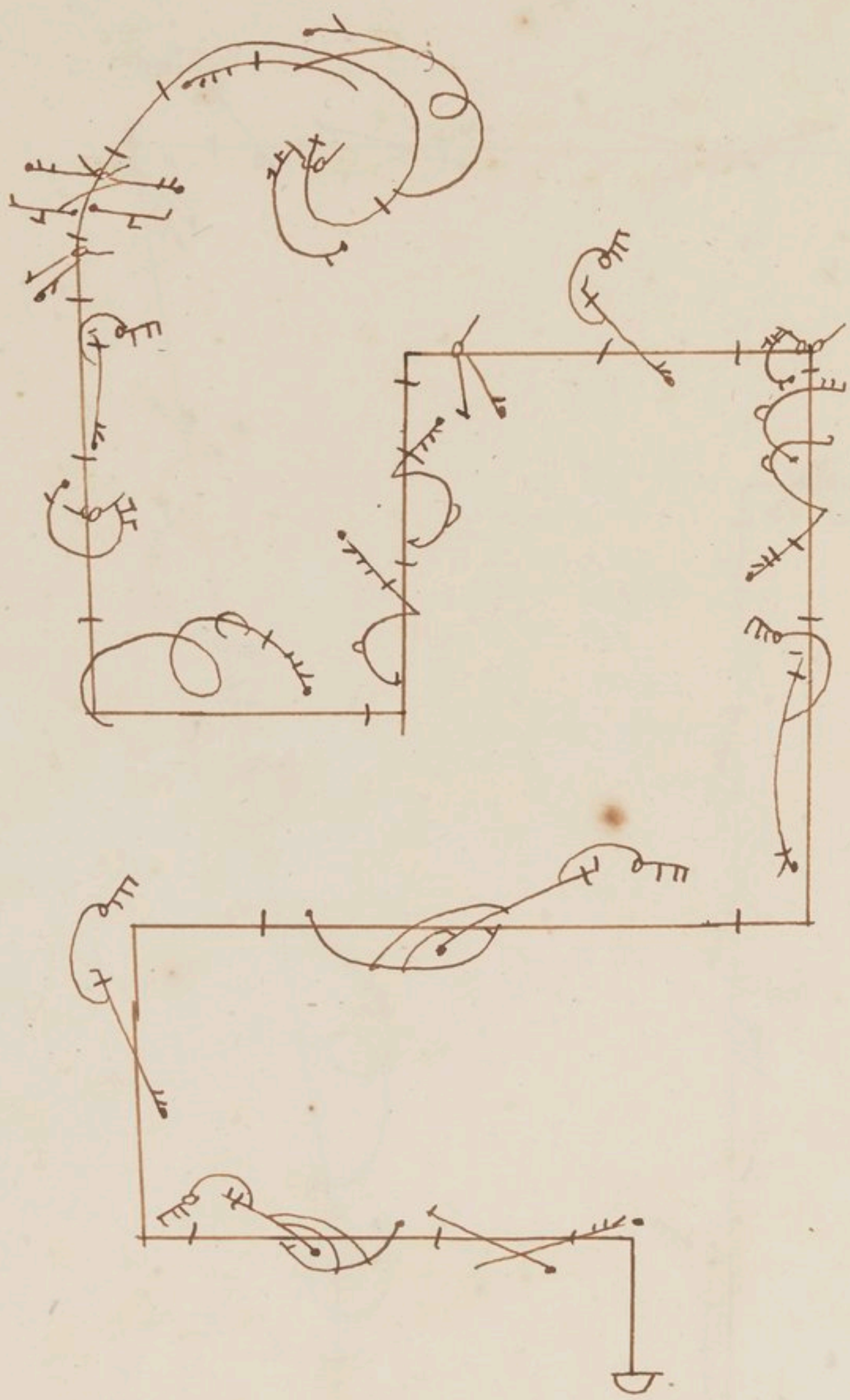


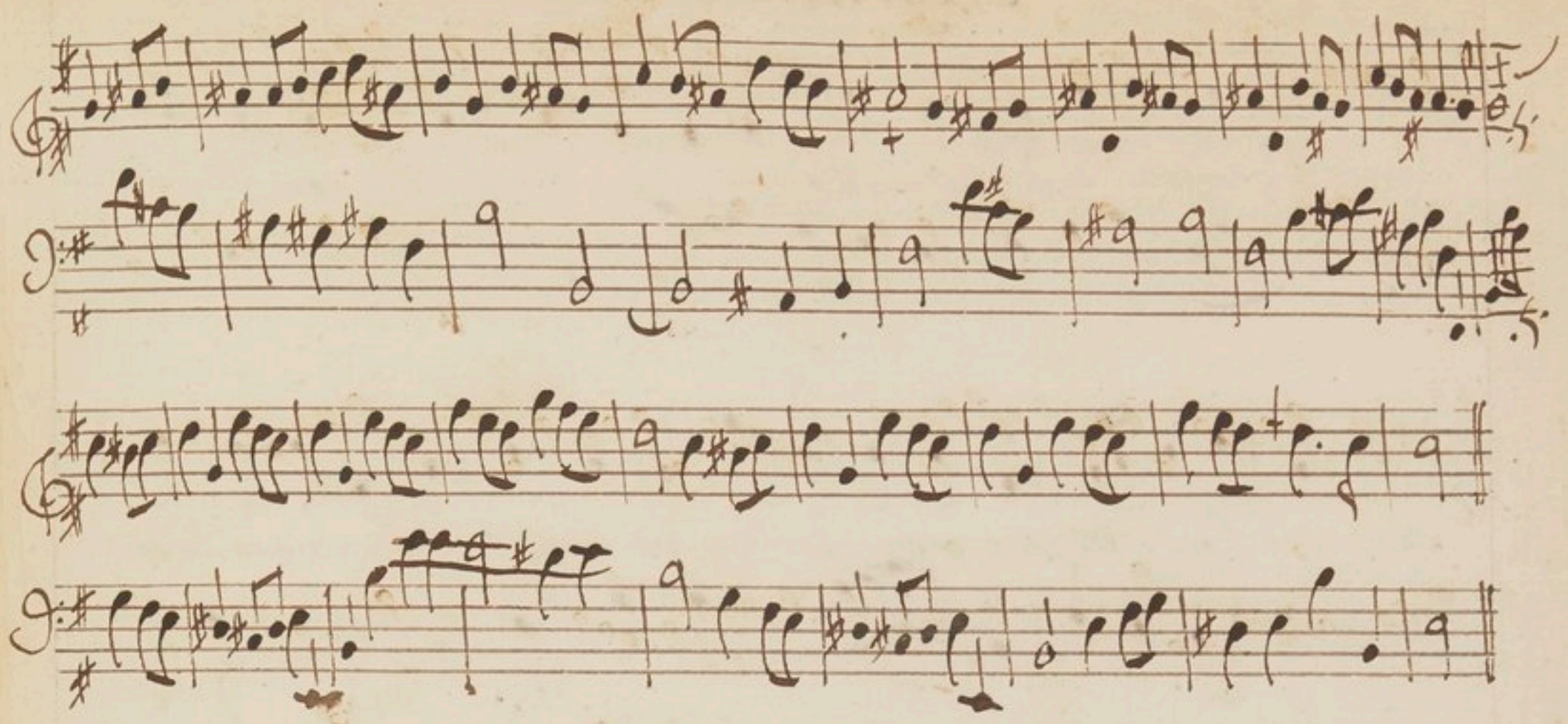


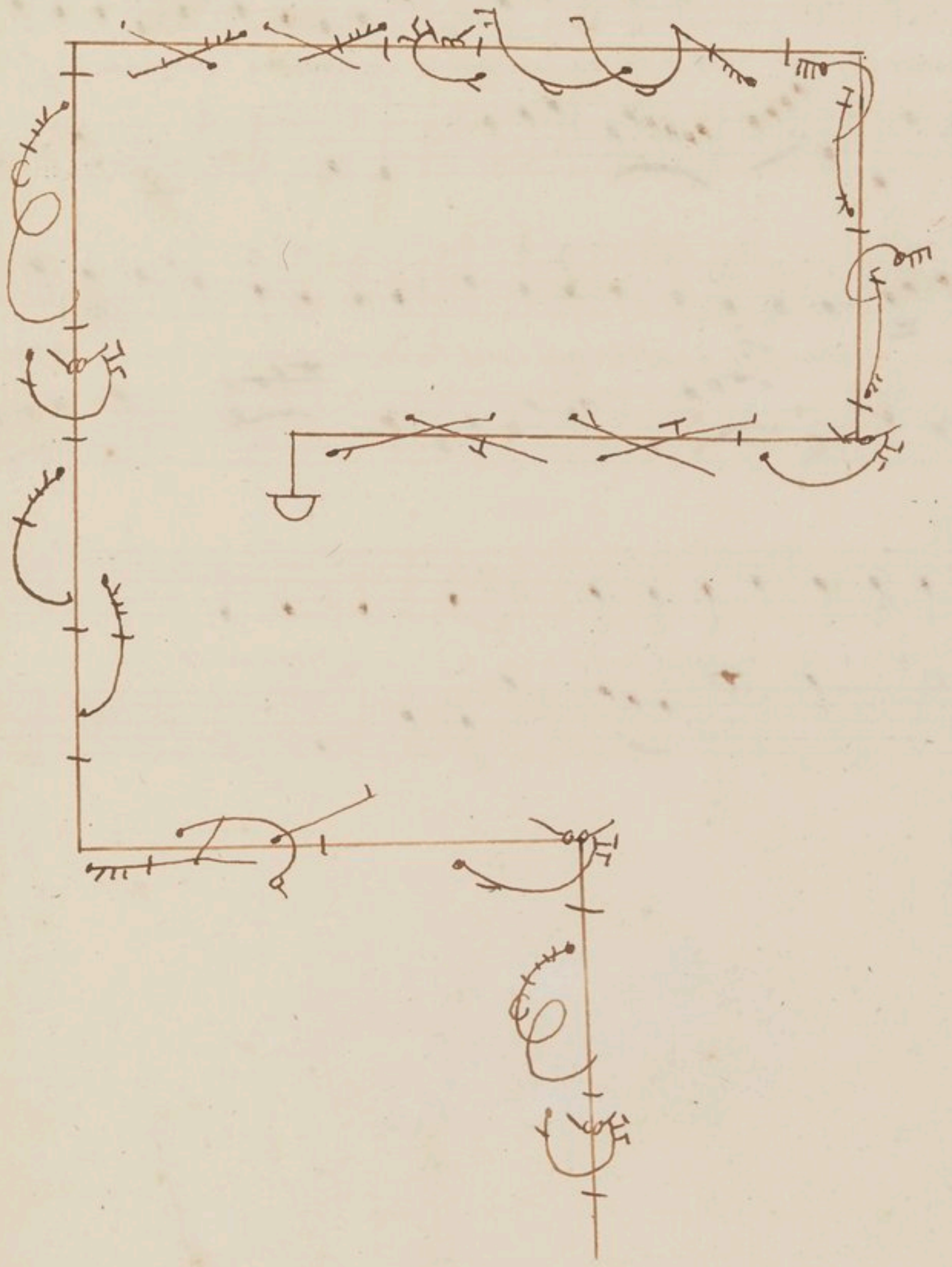












Myrtille chante

gracieusement

Recevés demamain, Bergers une Couronne en finis —

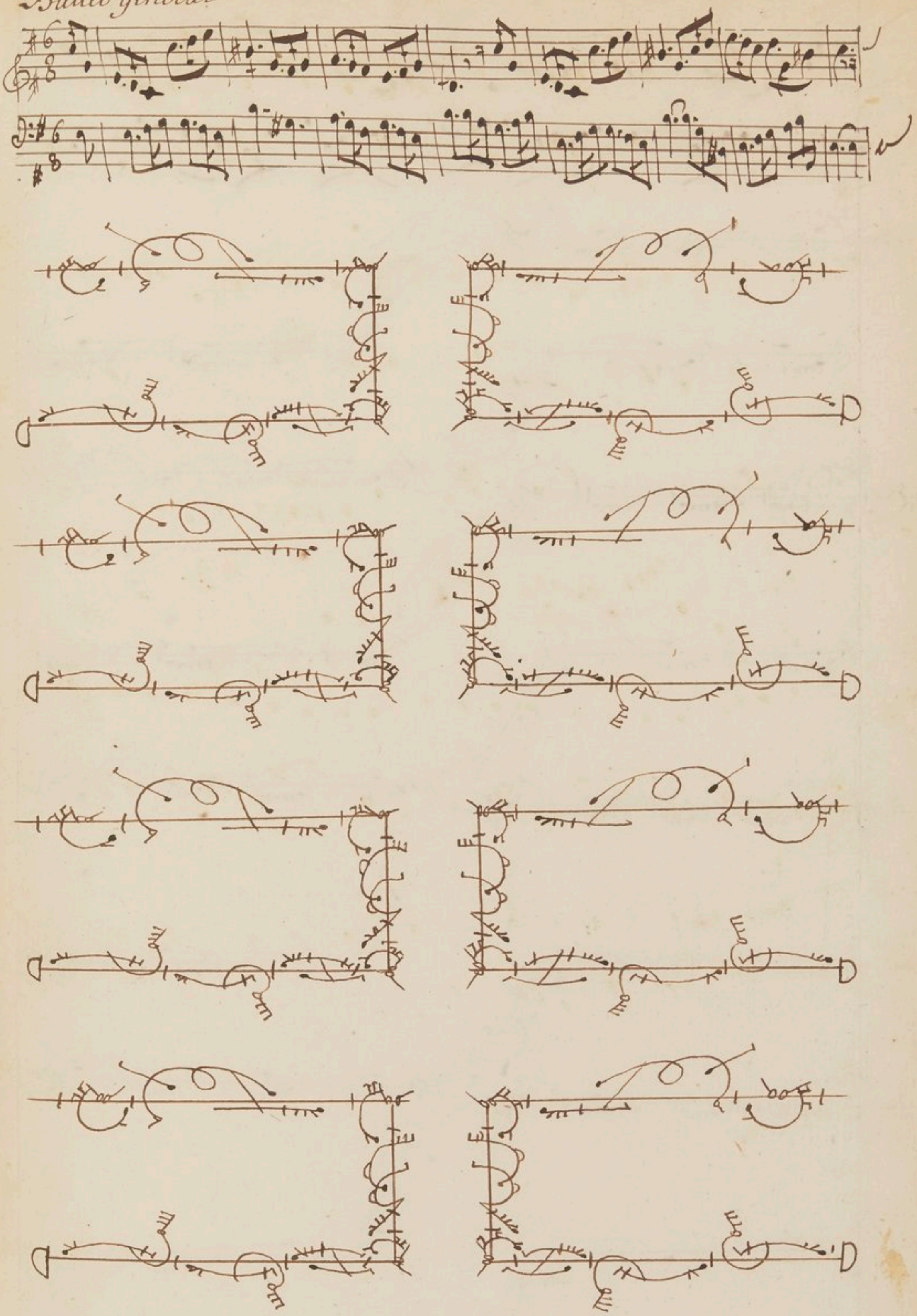
= Sant cet heureux jour, cest apollon qui nous la donne nous la de

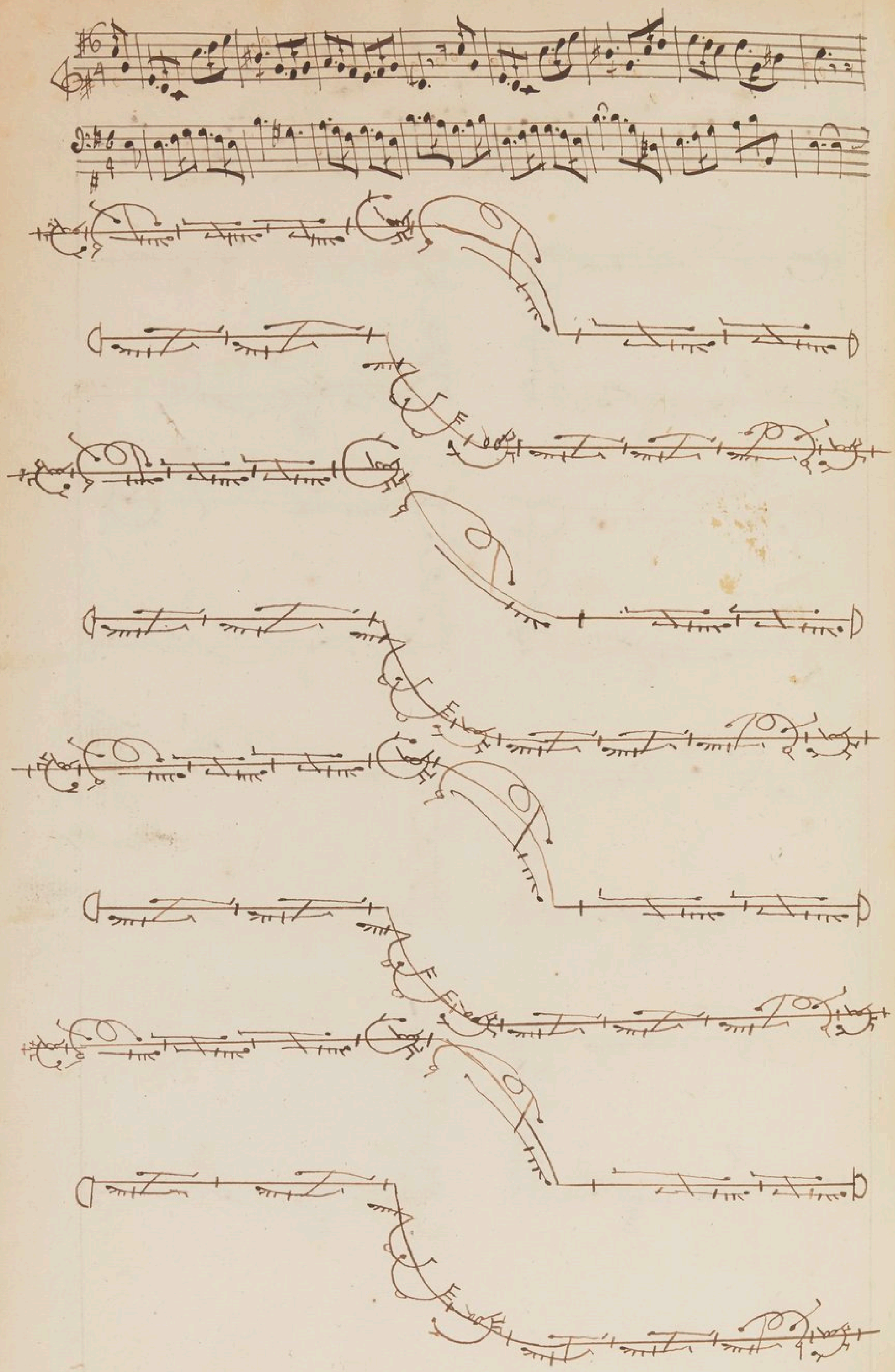
= vés a votre Amour Receués demamain bergers une couronne la finis sant cet

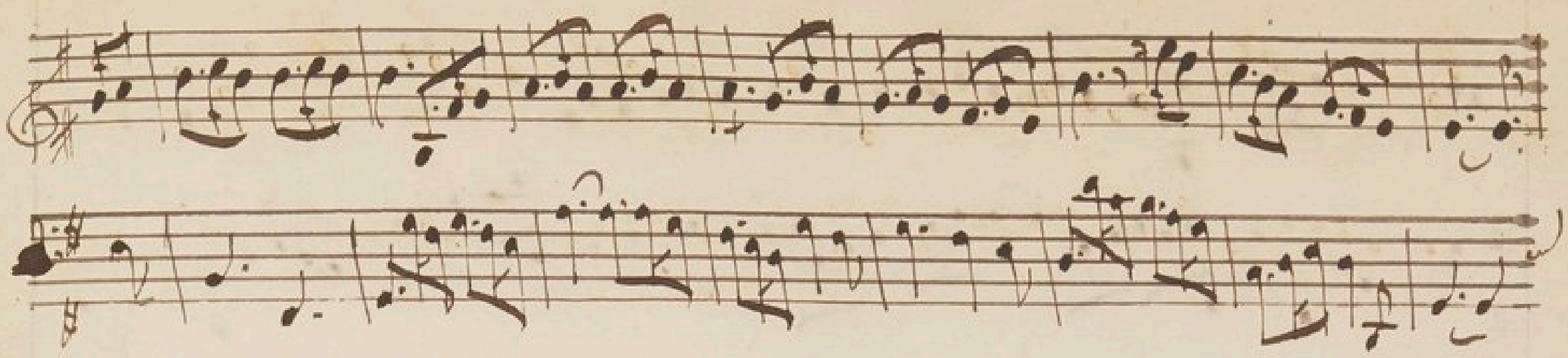
heureux jours cest apollon qui nous la donne nous la deués a vorre a

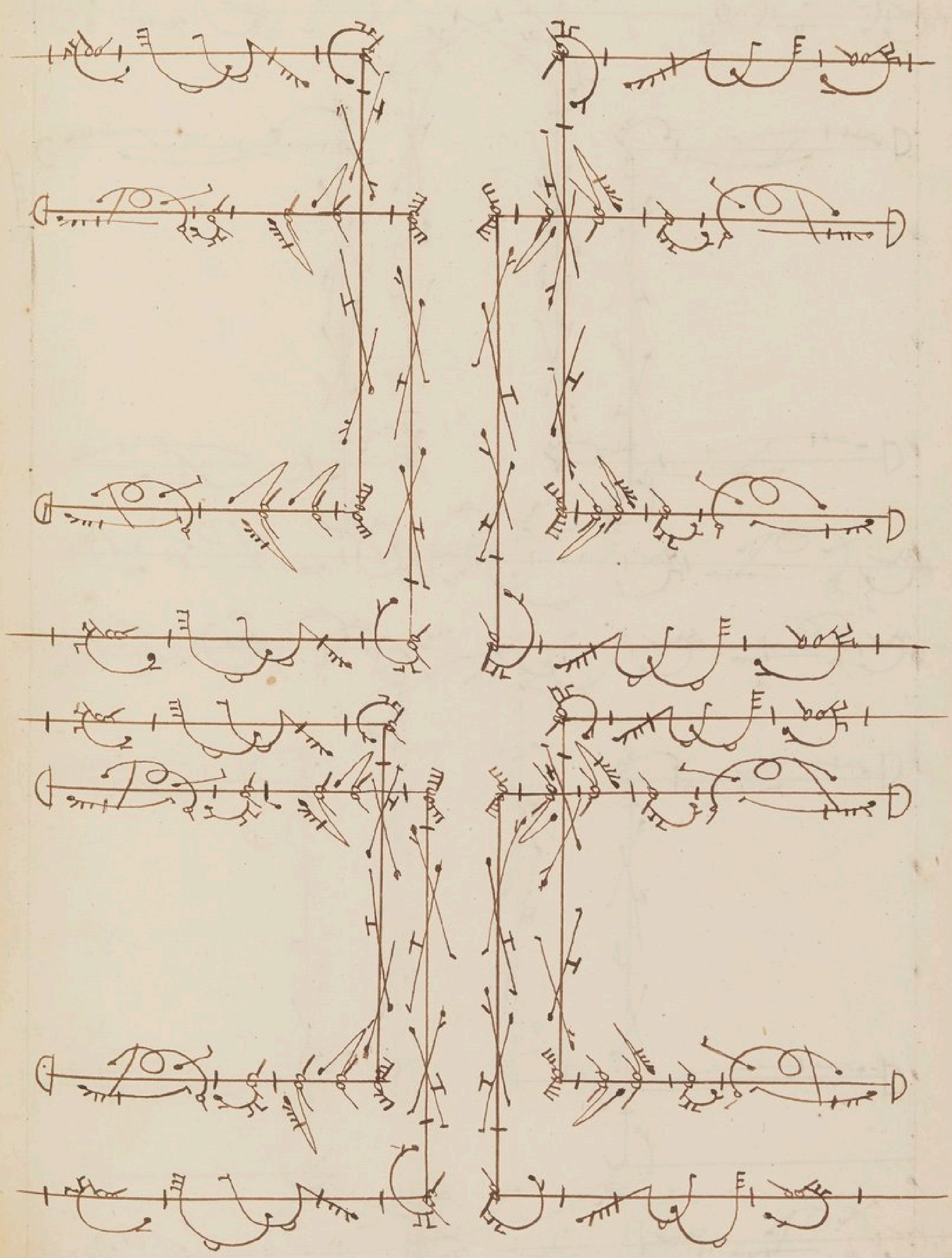
= mour nous la deués nous la deués = a vorre a Mour

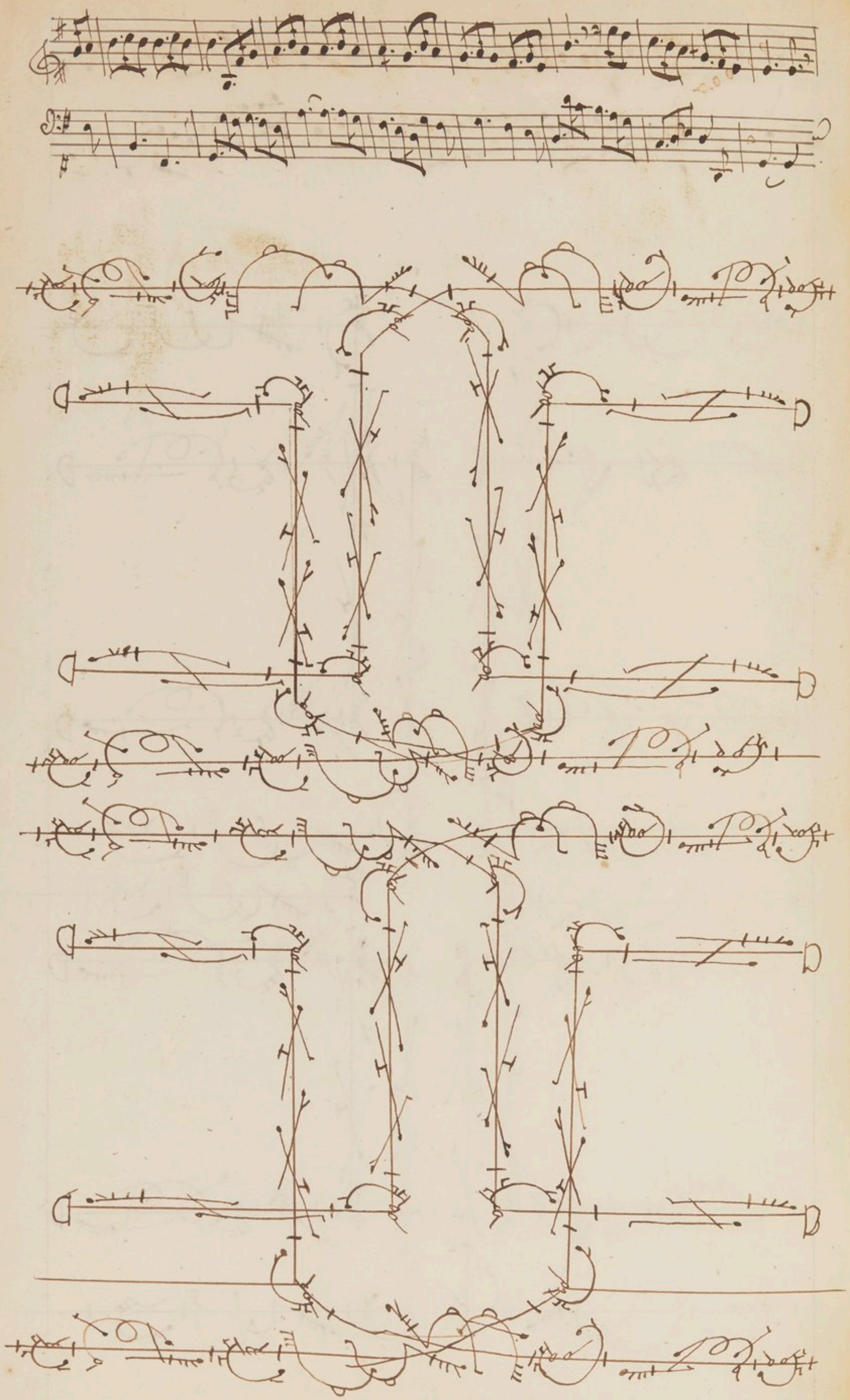
Ballet general

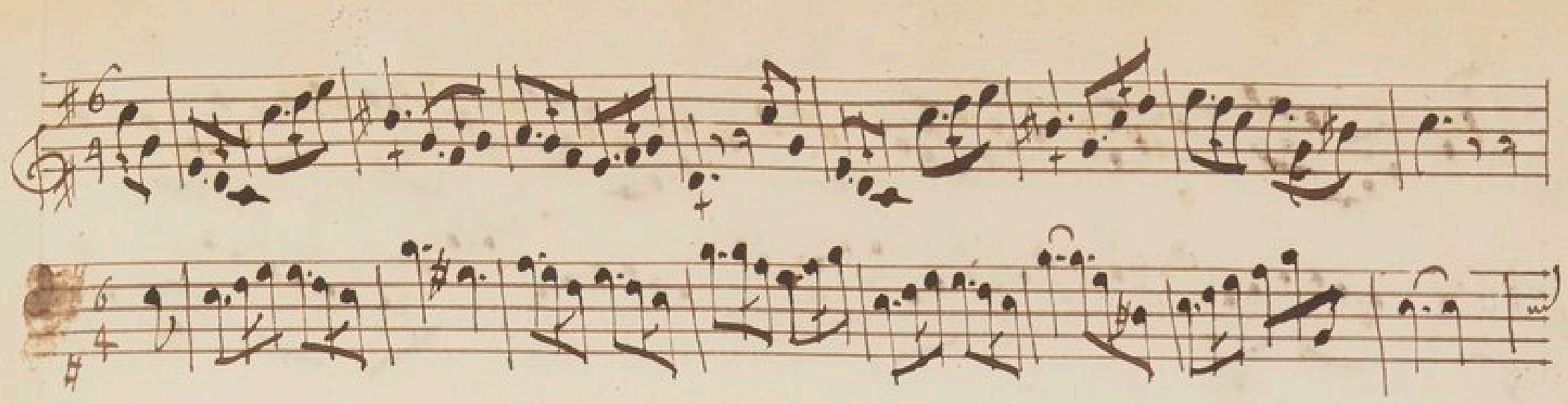


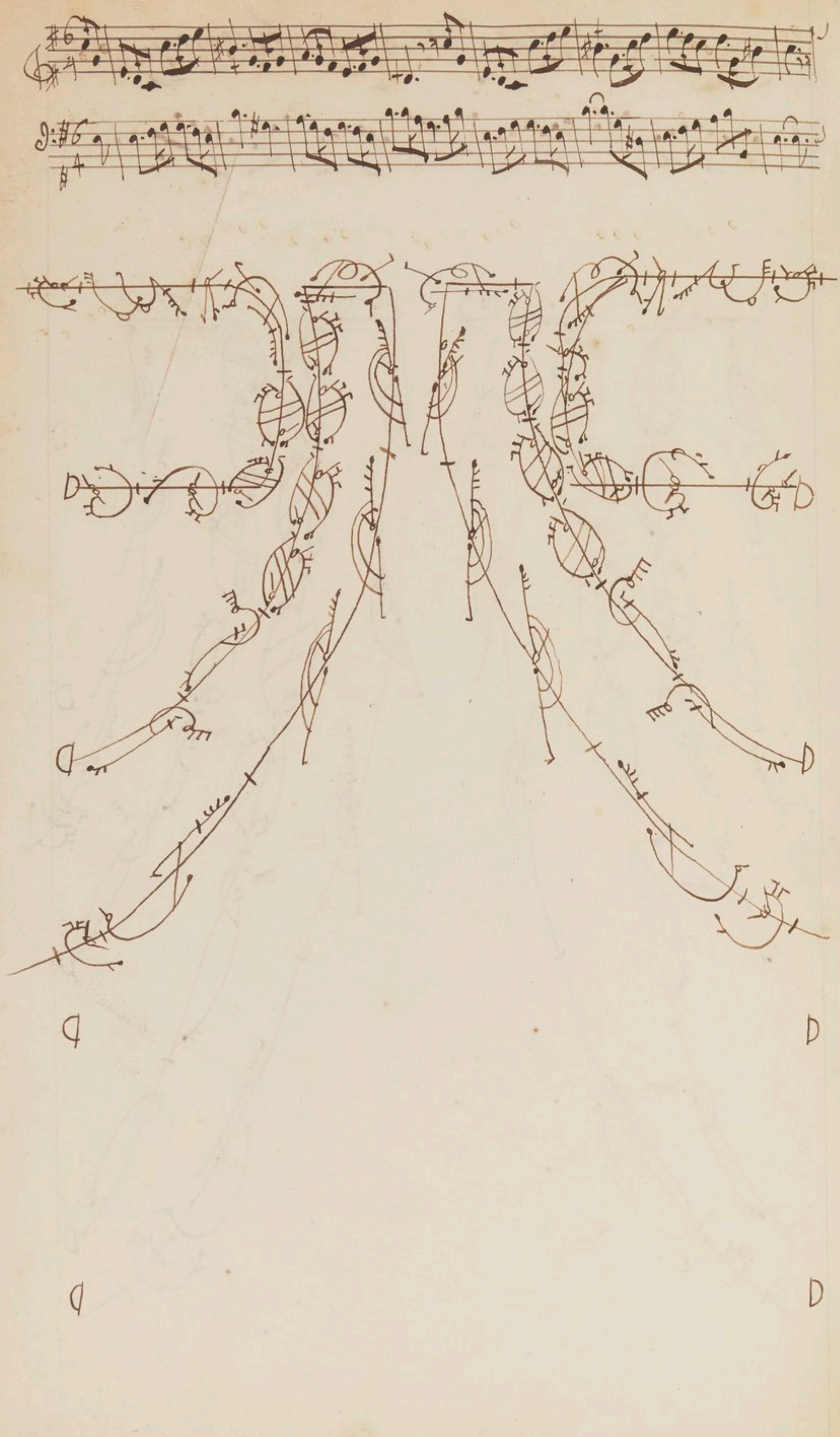


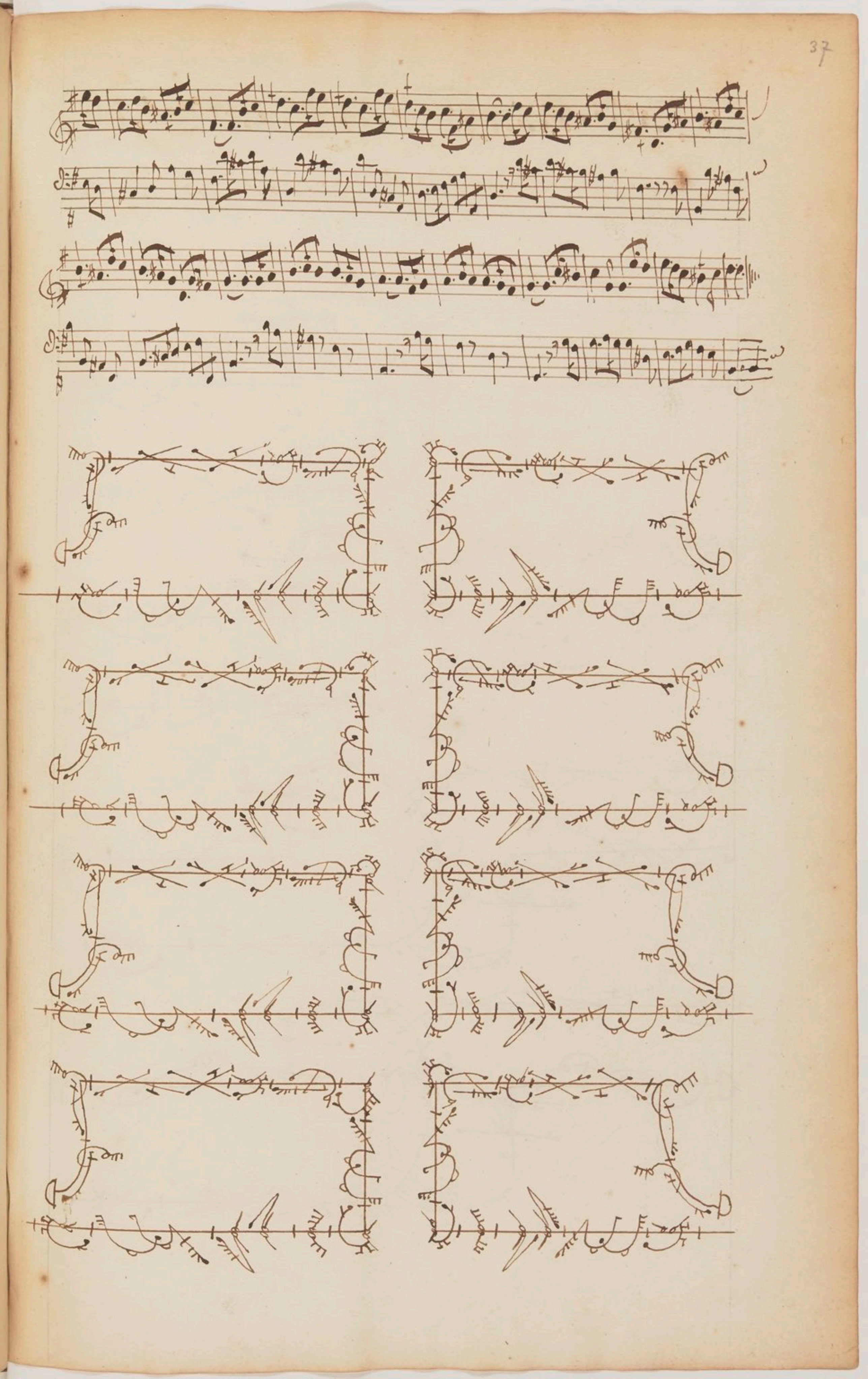


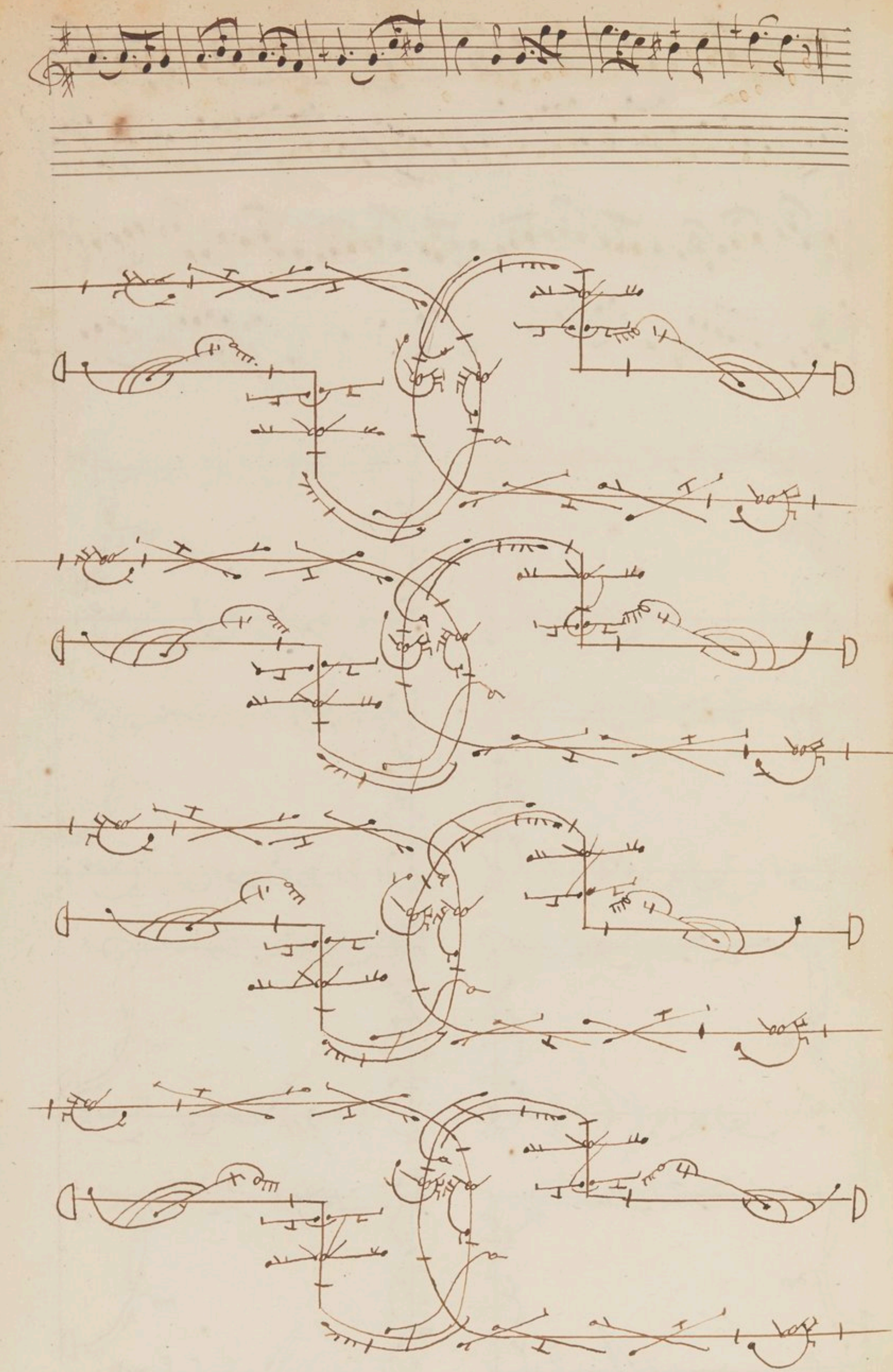


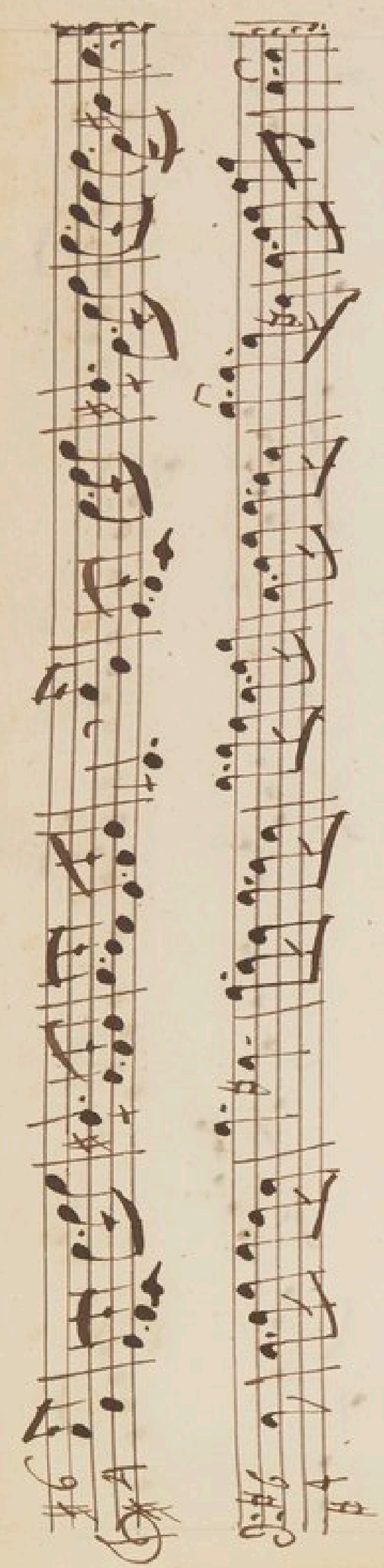


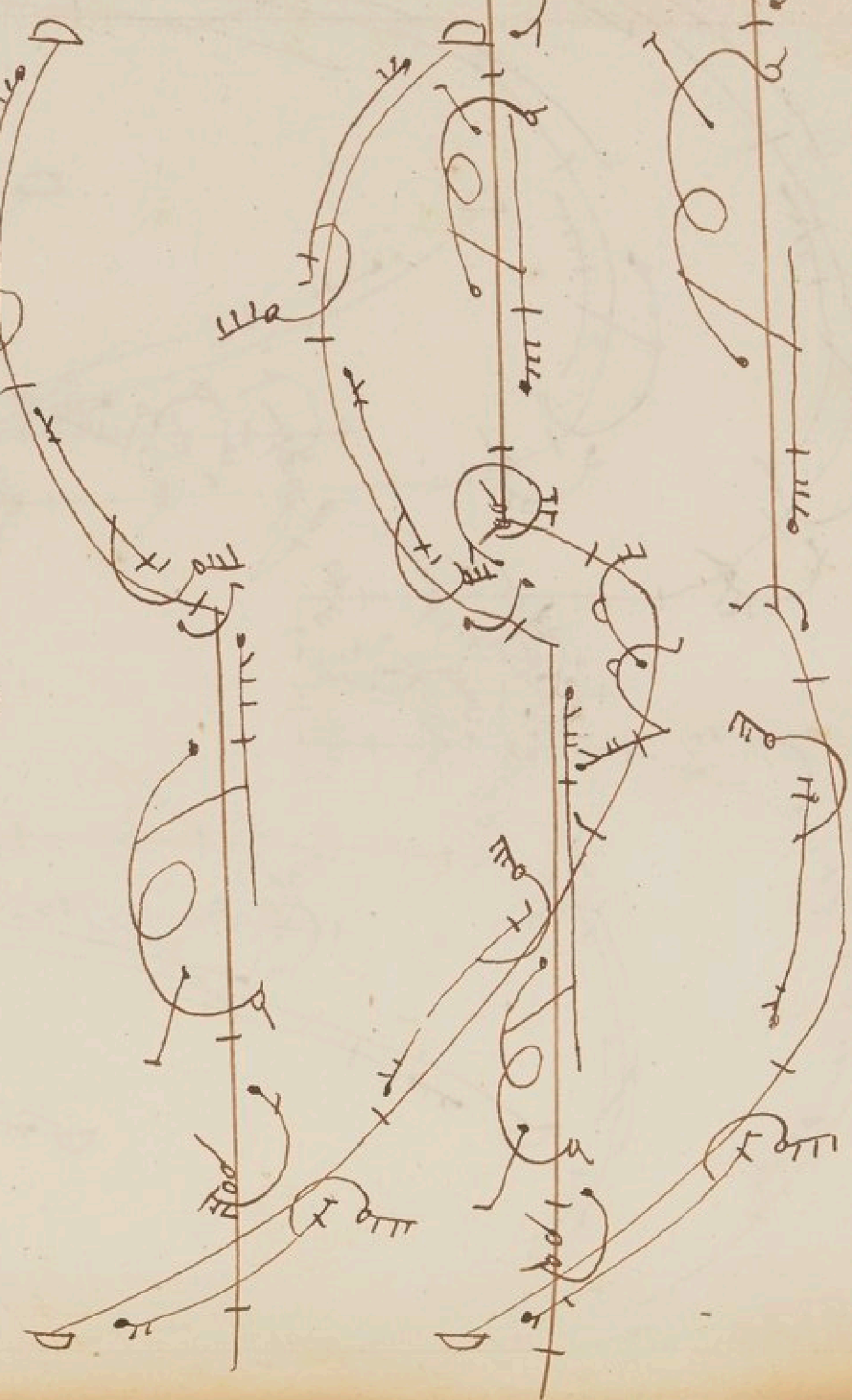


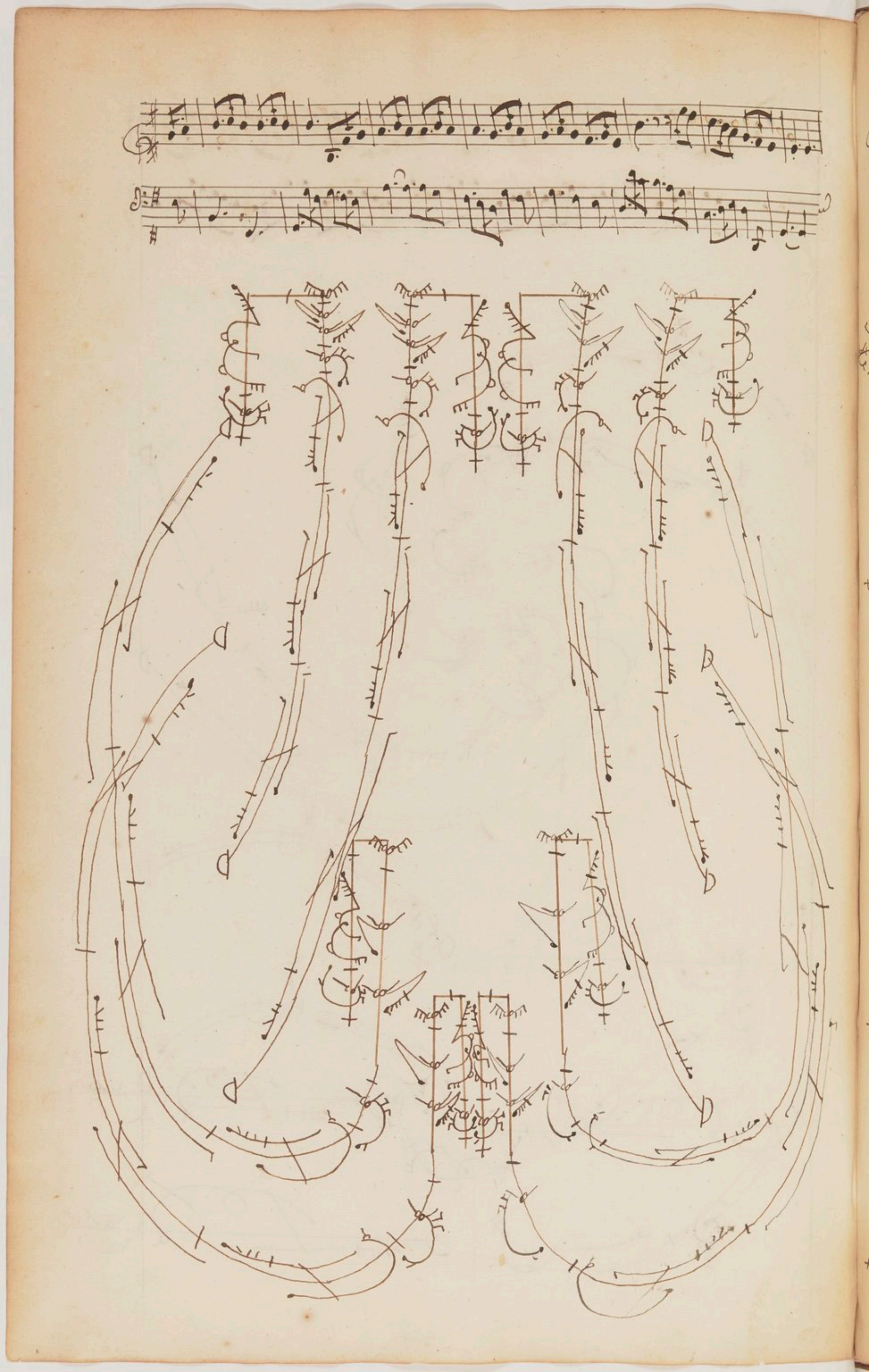


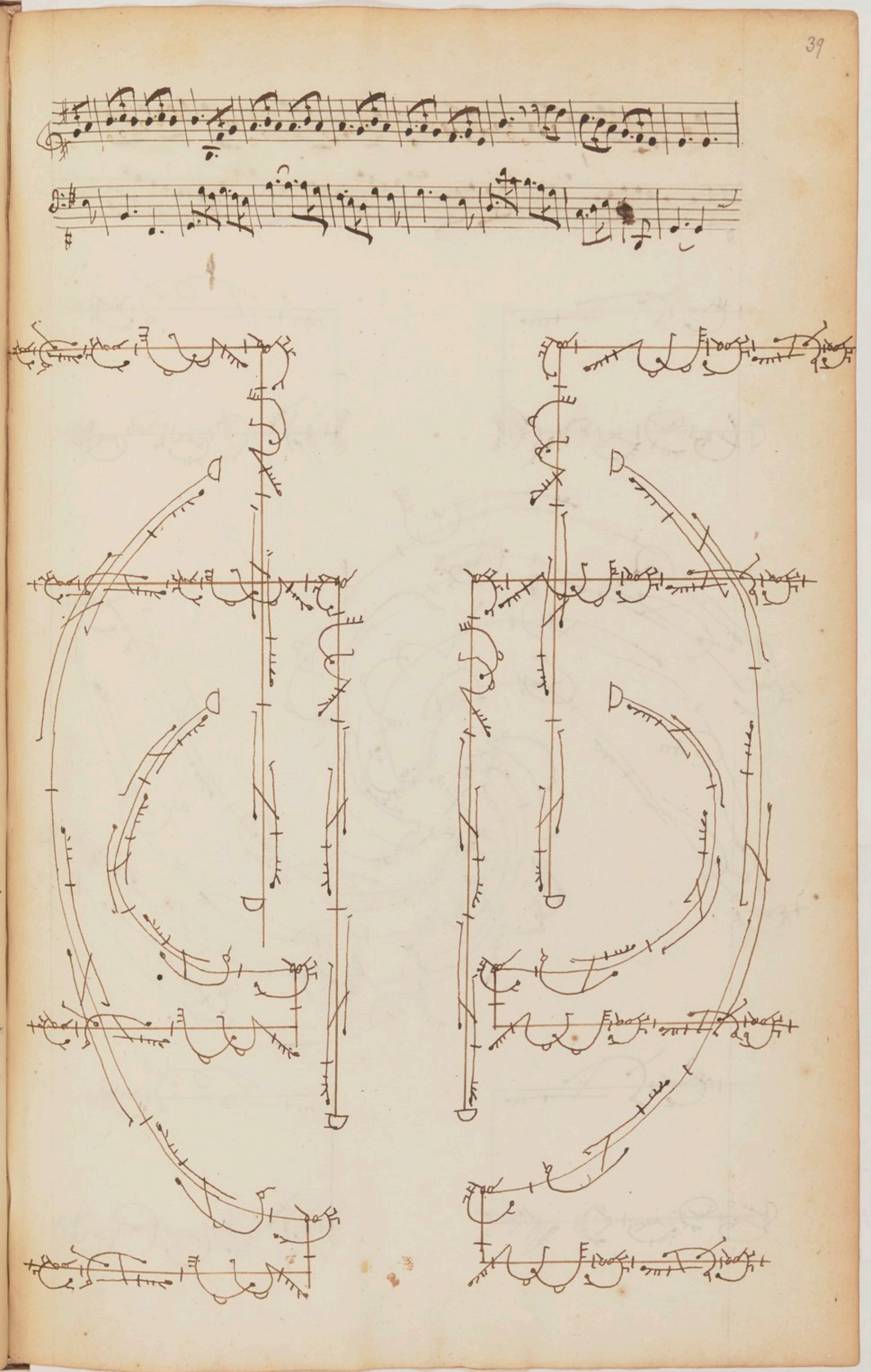


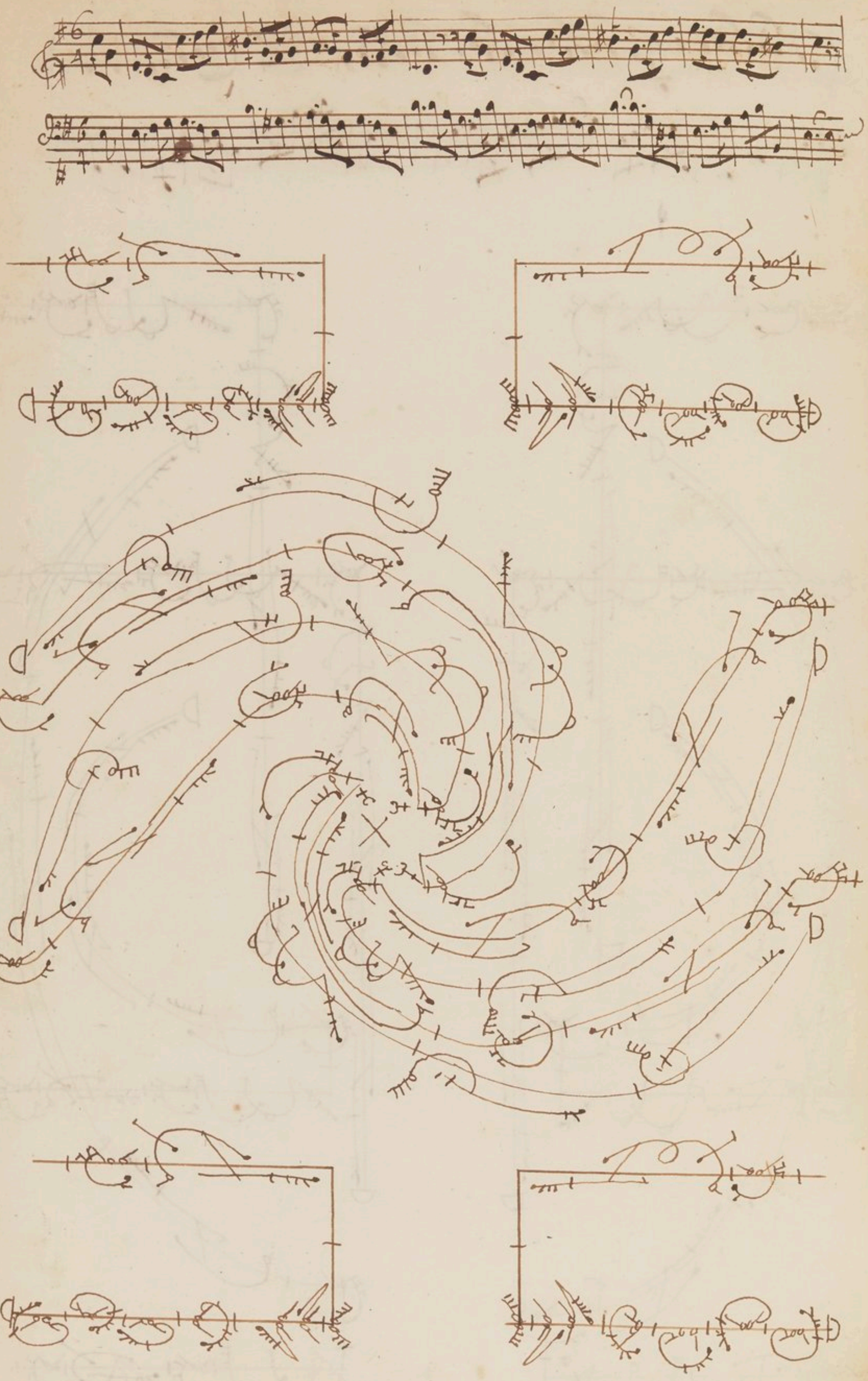


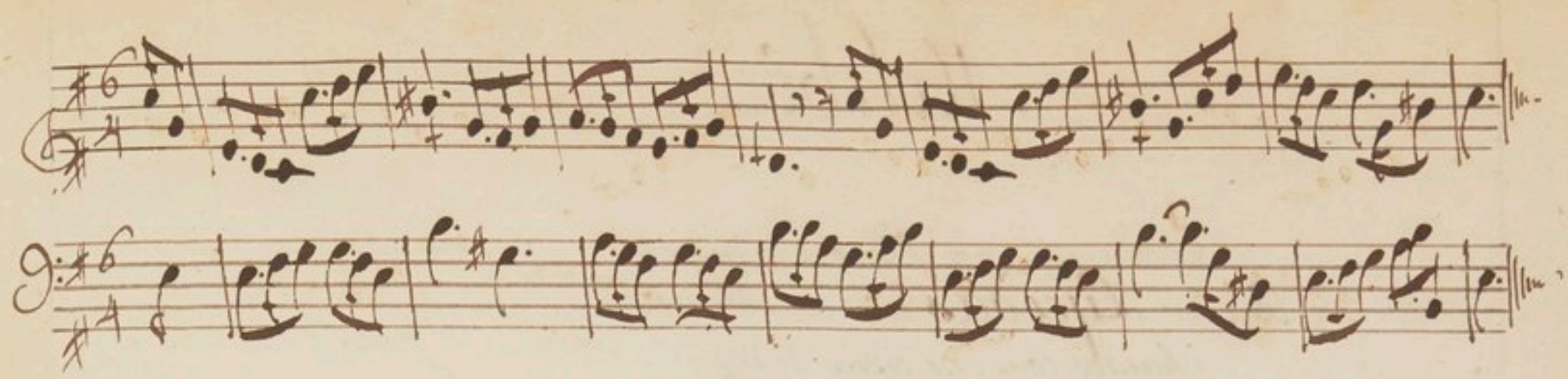


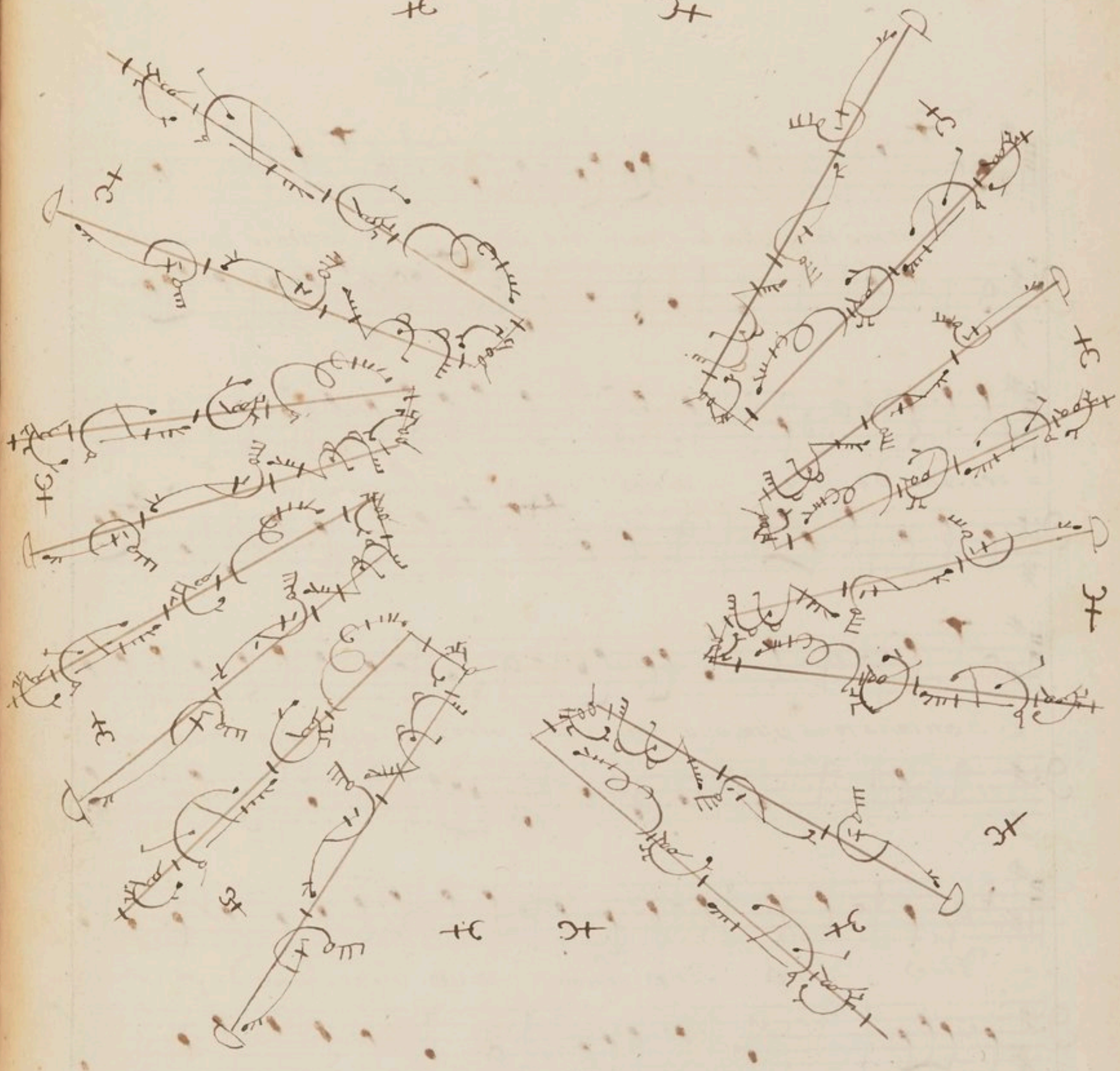






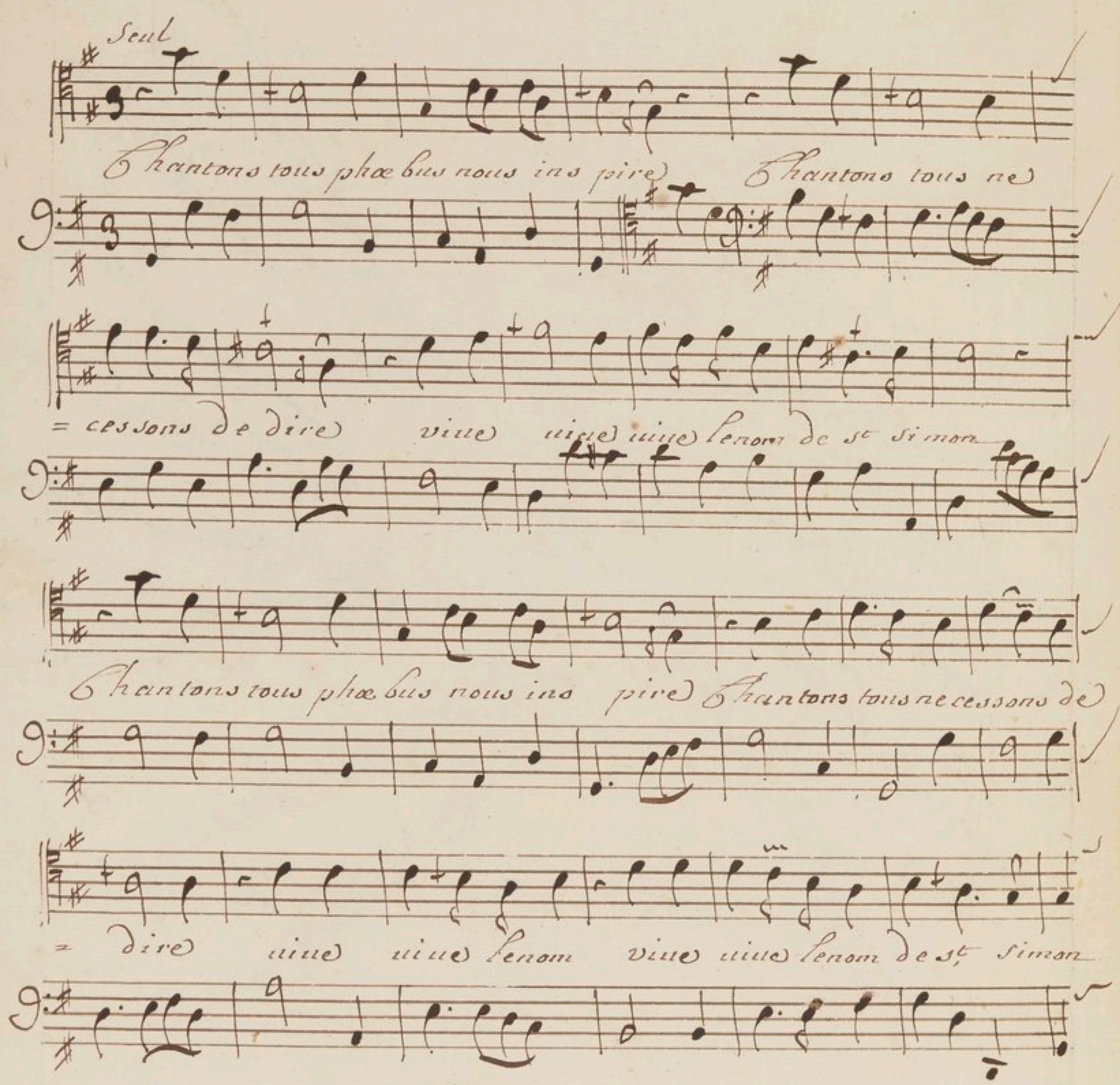






Melibée

encore un mot Phœbus m'inspire
du Berger **Lycidas** le veritable nom.
chantés tous, ne cessés de dire
vive le nom de **Saint Simon**.



Choeur

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous necessons de

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous ne cessons de

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous necessons de

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous necessons de

= dire uiue uiue uiue le nom de St Simon

= di re uiue uiue uiue le nom de St Simon

= di re uiue uiue ui ue le nom de St Simon

= di re uiue ui ue ui ue le nom de St Simon

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous neces

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous neces.

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous ne ces

Chantons tous phœbus nous ins pire chantons tous neces.

= Sons de dire nive nive le nom de St Simon... simple..

= Sons de dire nive nive le nom de St Simon

= Sons de dire nive nive le nom de St Simon

= Sons de dire nive nive le nom de St Simon

= Sons de dire nive nive le nom de St Simon

Chantons

Chantons.

Chantons tous chantons tous phœbus nous ins pire

Chantons tous chantons tous phœ bus nous ins pire chantons

= tous chantons tous phœ bus nous ins pire chantons

= tous chantons tous phœ bus nous ins pire chantons

chantons tous chantons tous neces sons de dire) uiue uiue le nom

= tous chantons tous /:/ tous neces sons de dire) uiue uiue le nom

tous chantons tous neces sons de dire) uiue uiue le nom

= tous chantons tous necessons de dire) uiue uiue le nom

Trio

de St Simon. Simph. Chantons tous phœ

de St Simon Chantons tous phœ

de St Simon

de St Simon

Chœur

= bus nous ins pire) or donne chantons tous chantons tous neces sons de dire)

bus nous ins pire). chantons tous tous neces sons de dire)

chantons tous chantons tous ne ces sons de dire)

Chantons tous Chantons tous ne ces sons de dire)

uive uive le nom de St Simon. Simphonie

uive uive le nom de St Simon

uive uive le nom de St Simon

uive uive le nom de St Simon

Trio

Chantons tous phœbus nous inspire chantons tous tous ne

Chantons tous phœbus nous inspire chantons tous tous neces

Chantons tous phœbus nous inspire chantons tous tous neces

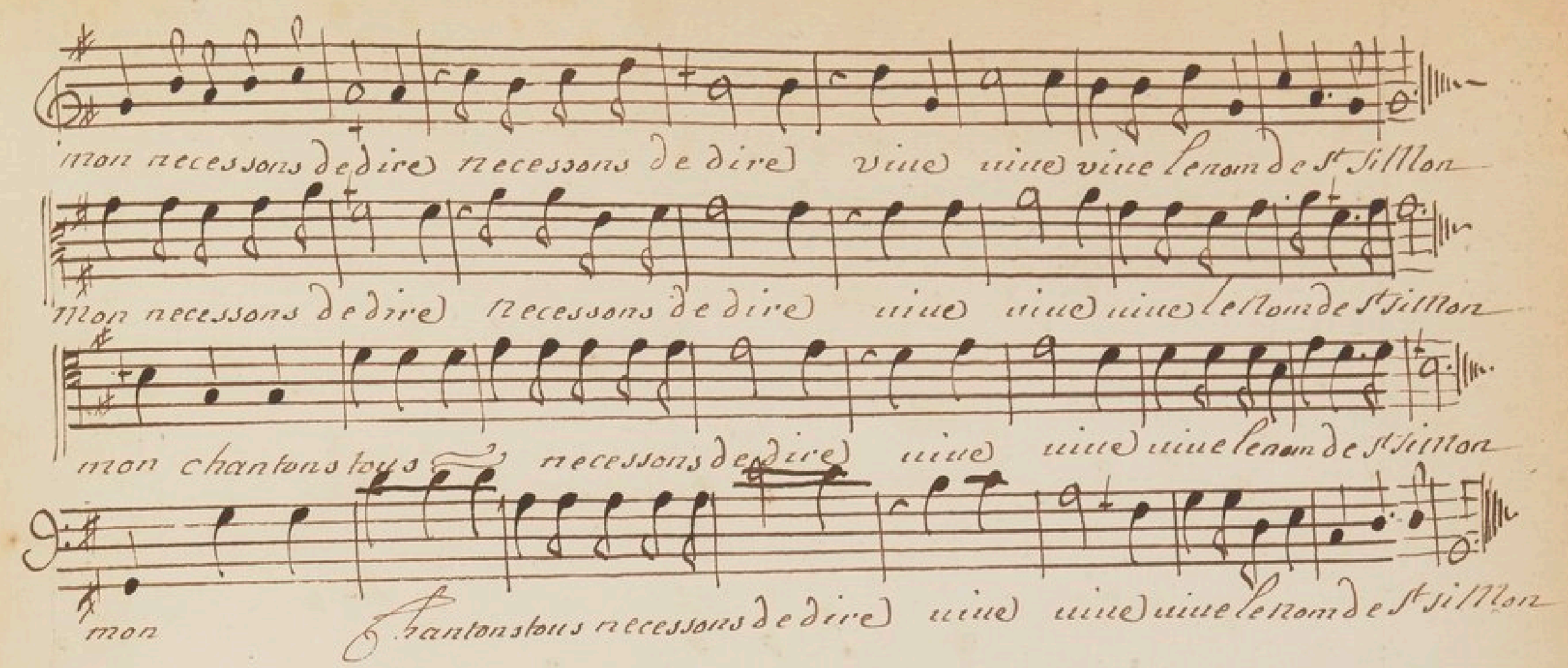
Chantons tous chantons tous neces

ces sons de dire uive le nom uive le nom de St si

sons de dire uive le nom uive le nom de St si

sons de dire uive le nom uive le nom de St si

sons de dire uive le nom Di uy. le nom de St si



FIN.

BIBLIOTHEQUE IMPERIALE